

Louise Portal telle quelle

Il est difficile de se faire une image précise de la personnalité de Louise Portal. Mais on pourra en découvrir une facette en assistant au spectacle qu'elle présentera prochainement au Club Soda.

page C 1



Les jeunes chômeurs

Deux ans après leur sortie d'université, le taux de chômage est de plus de 17 p. cent chez les diplômés en sciences humaines du Québec. Et la situation n'est pas plus rose pour les jeunes bénéficiaires de l'aide sociale.

pages A 11 et B 2



Le corps célébré

Poète de ville qui roucoule sur les trottoirs, Michel Garneau présentera, du 12 juin au 7 juillet, à l'École nationale de Théâtre, un spectacle regroupant une soixantaine de textes sous le titre *Les Gros Oiseaux*.

page C 1

la presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

100 ans

MONTRÉAL, SAMEDI 9 JUIN 1984, 100e ANNÉE, Nº 147, 248 PAGES, 13 CAHIERS

1$

LA MÉTÉO: ENSOLEILLÉ, PASSAGES NUAGEUX, VENTS MODÉRÉS. MAXIMUM AUJOURD'HUI: 28°. DEMAIN: BEAU ET CHAUD. DÉTAILS PAGE A 2

LES PROFESSIONNELS DE LA VISION
GREICHE ET SCAFF
OPTOMÉTRISTES
26 SUCCURSALES POUR MIEUX VOUS SERVIR
354-9210

DÉCLARATION SUR LES « VALEURS DÉMOCRATIQUES »

Les Sept offrent à Moscou de reprendre le dialogue

LONDRES — À l'initiative du premier ministre, M. Pierre Trudeau, les sept pays participant au Sommet de Londres vont présenter une offre à l'Union soviétique pour qu'elle reprenne le dialogue avec l'Occident.

MAURICE JANNARD
envoyé spécial de LA PRESSE

Cette proposition sera faite aujourd'hui sous la forme d'une déclaration écrite et publique mettant en évidence les valeurs communes que partagent le monde industriel de l'Ouest et le bloc communiste dans les domaines de la sécurité mutuelle et du désarmement nucléaire.

Hier, les dirigeants des pays participant au Sommet de Londres ont publié une déclaration sur les « valeurs démocratiques » qui les unissent, dans laquelle ils se sont engagés à rejeter le recours à la force pour résoudre les conflits, et à ne maintenir que la puissance militaire nécessaire pour « dissuader toute agression ».

Cette déclaration met de plus en évidence les idéaux de liberté individuelle et d'élections libres du monde occidental.

Ce communiqué de trois pages est publié avant la déclaration sur le dialogue Est-Ouest pour bien montrer que les pays de l'Ouest ont des valeurs démocratiques qu'ils continueront de défendre même s'ils sont prêts à coopérer à nouveau avec le bloc soviétique sur la base de leurs intérêts communs.

Le secrétaire au Foreign Office, sir Geoffrey Howe, a expliqué que cette déclaration était une façon de marquer le 10e anniversaire des sommets économiques.

La deuxième journée du sommet économique, qui se déroule dans la capitale britannique, a été consacrée surtout à cette question politique par les sept chefs d'État et de gouvernement. Sir Geoffrey Howe a déclaré hier lors d'une conférence de presse que les sept dirigeants de l'Occident avaient accepté d'inclure dans leur communiqué final une déclaration sur les relations Est-Ouest.

L'offre de reprise du dialogue avec le bloc soviétique a été pré-

voir SEPT en A 2



photo Armand Trottier, LA PRESSE

Enfin, il fait chaud!

Les météorologues prévoient des températures chaudes et humides ce week-end, accompagnées d'orages surtout en fin de journée aujourd'hui et demain. Des records pourraient être battus. Le temps des plaisirs au grand air, des excursions et des pique-niques est enfin arrivé!

SELON UN SONDAGE DE CBC

La cote d'amour va à Chrétien; Turner reste le meilleur

Les délégués libéraux qui choisiront le successeur de M. Pierre Trudeau, préfèrent M. Jean Chrétien à M. John Turner dans une proportion écrasante de 55 à 19 p. cent, mais ils pensent que l'avocat torontois est le plus susceptible de remporter les prochaines élections.

GILBERT LAVOIE

Telles sont les conclusions d'un sondage réalisé il y a un mois pour le compte de CBC, et dont les résultats ont été dévoilés hier soir.

62,9 p. cent des délégués qui ont répondu aux sondeurs pensent que M. Turner a le plus de chances de remporter les prochaines élections fédérales, contre seulement 19,3 p. cent pour M. Chrétien.

Le sondage, effectué par la poste par M. George Perlin, professeur de l'Université Queen, a compilé les réponses de 1 000 personnes. Les deux tiers des délégués n'ont pas retourné la lettre-questionnaire.

De plus, CBC n'a pas fait savoir si les répondants se répartissaient également dans toutes les régions du pays ou si la réponse a été plus forte dans certaines provinces comme l'Ontario, où M. Turner jouit d'une bonne avance.

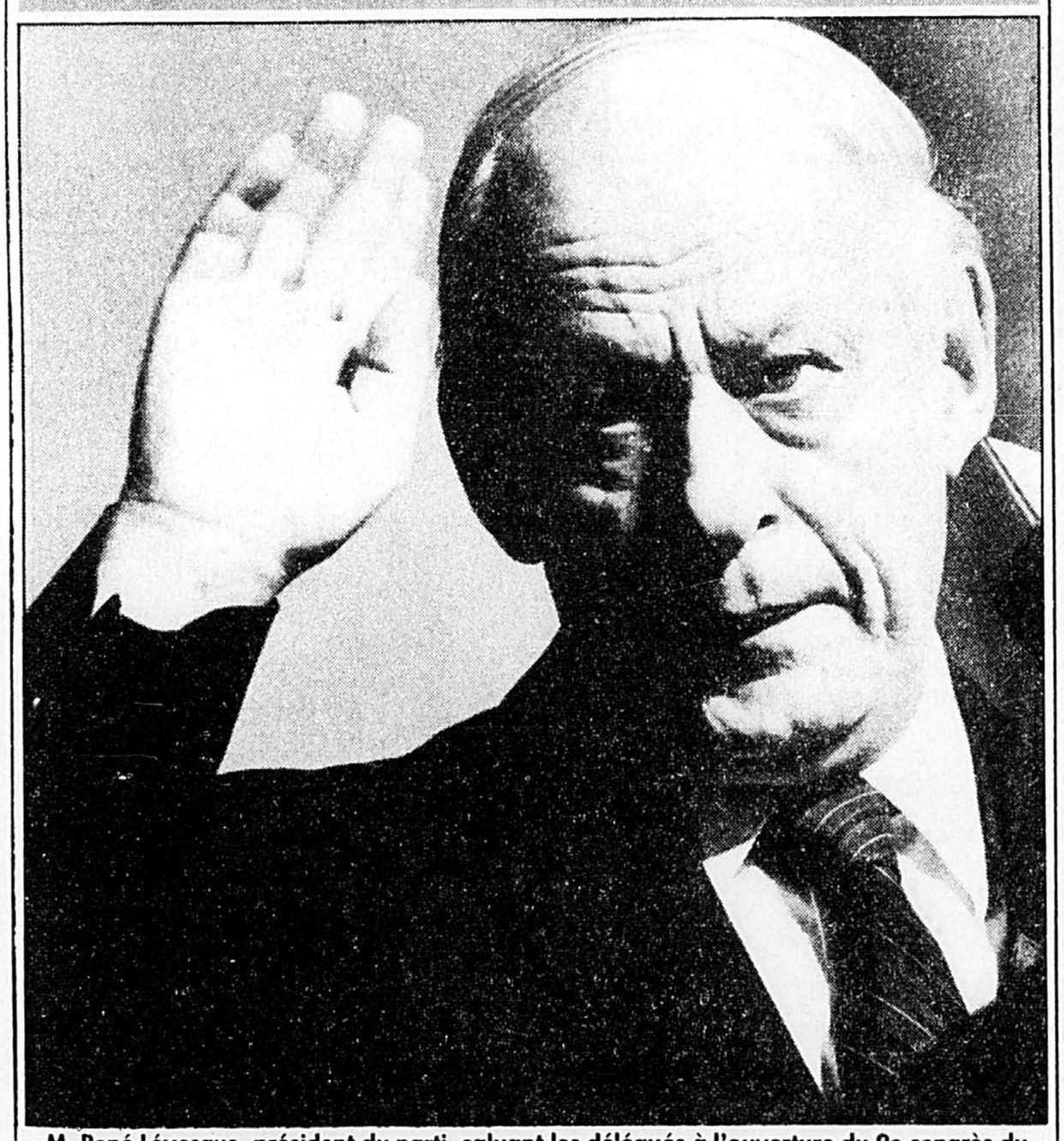
Quoi qu'il en soit, 45,4 p. cent des délégués ont déclaré que M. Turner est le meilleur candidat à tous les points de vue comparativement à 28 p. cent pour M. Chrétien et 7,4 p. cent pour M. Don Johnston, qui se classe en troisième place dans toutes les réponses.

MM. Chrétien et Johnston s'en tirent mieux au niveau des politiques. 31,8 p. cent des libéraux estiment que M. Turner a les meilleures politiques, comparativement à 24,7 p. cent pour M. Chrétien et 19,3 p. cent pour M. Johnston.

44.3 p. cent pensent que l'avocat torontois est l'homme le plus susceptible de prendre les décisions difficiles qui s'imposent pour gouverner, contre 37,1 p. cent pour M. Chrétien et 7 p. cent à M. Johnston.

voir SONDAGE en A 2

LE 9e CONGRÈS DU PQ



M. René Lévesque, président du parti, saluant les délégués à l'ouverture du 9e congrès du Parti québécois hier soir à Montréal — photo Bernard Brault, LA PRESSE

APRÈS AVOIR LANCÉ UN APPEL AUX JEUNES

Lévesque promet de rester pour la prochaine élection

La souveraineté politique est devenue une nécessité plus pressante que jamais pour l'avenir du Québec, et encore plus particulièrement pour les jeunes.

PIERRE VINCENT

C'est en tout cas la conviction la plus profonde du chef du Parti québécois, M. René Lévesque, qui, au moment de l'ouverture du 9e congrès de son parti, hier soir, a lancé un appel tout spécial aux jeunes pour qu'ils se mêlent de politique.

Paraphrasant l'ancien président des États-Unis, John Kennedy, M. Lévesque a suggéré aux jeunes de se demander non pas ce que le pays peut faire pour eux mais plutôt ce qu'ils peuvent faire pour le pays.

Le leader péquiste s'est dit convaincu que le projet souverainiste est devenu « indéracinable », et qu'un jour ou l'autre il finira par se réaliser. La défaite référendaire de 1980 est une bataille perdue « mais nous n'avons pas perdu la guerre », a soutenu M. Lévesque devant les centaines de délégués un peu perdus dans l'immense salle du Palais des congrès.

M. Lévesque a reçu des applaudissements nourris quand il a promis aux militants de demeurer à la tête du PQ pour faire la prochaine élection référendaire. « On dit aux gens incapables d'endurer la chaleur des fourneaux de sortir de la cuisine. Eh bien! Puisque vous voulez bien me garder, j'accepte de demeurer jusqu'à nouvel ordre au fourneau. Et j'y resterai jusqu'au jour où une nouvelle cuisine appellera un nouveau chef. »

À propos des allégations anonymes de certains militants péquistes, qui estiment que le chef devra démissionner si l'impopularité du parti persiste, M. Lévesque a répliqué qu'il ne croit pas qu'une seule personne puisse faire une telle différence dans la popularité du PQ.

Le premier ministre, qui a fait remarquer à ses troupes qu'il célébrera l'an prochain son quart de siècle de vie politique, au cours de son allocution d'ouver-

voir LÉVESQUE en A 2

SOMMAIRE

Annonces classées A 12, F 8 à F 25
— Habitat ..... E 1 à E 7, F 2 à F 7
Arts et Spectacles ... C 1 à C 23
— Horaires ..... C 14
Bandes dessinées ... X 19, X 20
Bricolage ..... F 4
Bridge ..... X 18
Carrières et profess.: Y 1 à Y 8, Z 1 à Z 8
Centenaire ..... A 8
Décès, naissances, etc. .... F 26
Économie ..... A 11 à A 19
Êtes-vous observateur? .... F 13
FEUILLETON
« Coroner » ..... F 12
Foglia ..... F 9
« Génies en herbe » ..... X 19
Horoscope ..... F 10
Jardinage ..... E 7
Le monde ..... B 4, B 5
Maisons d'enseign.: D 16, D 17
Mots croisés ..... F 11, F 19
« Mot mystère » ..... F 17
Quoi faire ..... C 12
Restaurants ..... C 24 à C 27
Sciences ..... X 17
Sports ..... D 1 à D 11
— Chasse et pêche ..... D 7
Télévision ..... C 13
Timbres ..... X 18
Vacances-voyage .... X 1 à X 16
Vivre aujourd'hui ... D 13 à D 15

Le Mermoz jette l'ancre à St-Malo

SAINT-MALO — Le bateau est loin, je le vois s'éloigner. Les vagues s'agitent doucement comme si elles nous envoyaient la main.

Dans mes jambes, je sens des fourmis, le goût de marcher sur la terre ferme me revient. Mon cerveau se remet à fonctionner au présent. Les idées se replacent une par une.

MARTHA GAGNON
envoyée spéciale de LA PRESSE

Épuisés après une nuit d'adieux mouvementés, les passagers entassés dans la chaloupe qui nous amène à la rive, regardent le port de Saint-Malo s'éveiller dans la brume.

Sur le *Mermoz* d'autres passagers attendent, impatiemment, de débarquer à leur tour. Plusieurs sont fatigués, irrités, et encore grisés par l'alcool de la veille. Jacques Cartier (personnage de la traversée) est

voir MERMOZ en A 2

AUJOURD'HUI

- **Hôpital en tutelle**
  L'hôpital Louis-H. Lafontaine vient d'être mis en tutelle et sera scindé en trois établissements distincts. page A 3
- **L'affaire Grégoire**
  Le député Gilles Grégoire accuse une avocate d'avoir fait pression sur son avocat pour qu'il ne le défende pas à son procès. page A 4
- **Droit de veto du Québec**
  M. Jean Chrétien se dit prêt à lutter pour recouvrer le droit de veto du Québec mais ses espoirs sont minces. page A 4
- **Troubles en Inde**
  La montée du fanatisme hindou a joué dans la décision de Mme Indira Gandhi de recourir à la manière forte pour écraser le terrorisme sikh. page B 4
- **FOGLIA**
  Rien de tel qu'une promenade dans un grand trou, celui de la carrière Miron, par exemple, pour méditer sur la « grandeur » des oeuvres humaines, dont un golf assis sur 250 pieds de... merde.
  page F 9

plus

Une fois encore, Montréal vivra bientôt au rythme de son festival international de jazz. Pendant dix jours, on ne vibrera plus qu'aux accents du swing.

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

ROGER D. LANDRY
président et éditeur

MICHEL ROY
éditeur adjoint

CLAUDE GRAVEL directeur de l'information
JEAN-GUY DUBUC éditorialiste en chef

Le 9e congrès du Parti québécois

Les vieux militants du Parti québécois cultivent les formules imagées et subtiles, litotes ou hyperboles qui résument en quelques mots, avec une teinte d'ambiguïté, les situations politiques les plus complexes. Ainsi, Louise Harel, député de Maisonneuve, prédit dans LA PRESSE que le 9e congrès «marchera sur le pilote automatique», et Jean-Pierre Charbonneau, député de Verchères, confie à l'un de nos correspondants, avec un soupir de regret, que «le congrès a déjà eu lieu», le conseil des ministres ayant statué que les prochaines élections porteraient sur la souveraineté.

Parmi les délégués réunis au Palais des congrès pour le week-end, surtout parmi ceux qui les ont désignés, il s'en trouve qui le regrettent. Beaucoup pensent en effet qu'il fallait plutôt délier le Parti de l'obligation de lier le sort de l'option à la prochaine consultation électorale.

En réalité, ce n'est pas le conseil des ministres qui impose au PQ cette voie étroite et exigeante. Ce sont plutôt les militants qui, de réunions locales en congrès régionaux, ont poussé le gouvernement dans cette impasse. Parce qu'ils ont reproché sans cesse à leurs dirigeants de gouverner en oubliant l'idéal de l'indépendance du Québec.

À présent, il est trop tard. Jean-Pierre Charbonneau a raison: le congrès est condamné à ratifier le choix des ministres en faveur d'élections à caractère référendaire. Même les Pierre-Marc Johnson et Yves Bérubé, plus patients et pragmatiques que les «purs et durs» de l'école des Camille Laurin et Jacques Parizeau, n'oseront plus remettre en question cette conclusion. Ils feront preuve de prudence pour éviter qu'un débat de fond ne porte atteinte à l'unité et à la solidarité du Parti.

Dans cette décision, qui subordonne à l'option fondamentale l'avenir du gouvernement, on doit reconnaître un évident souci de cohérence et de limpidité. Ayant fait depuis le référendum la difficile expérience d'exercer le pouvoir sans modifier la nature fédérale du régime, l'équipe de M. Lévesque en vient à la conclusion qu'elle ne peut plus, et ne veut plus continuer à gouverner ainsi: elle entend réaliser la souveraineté pour créer la société nouvelle qu'elle propose dans son récent manifeste intitulé «Face à un monde nouveau».

Mais cet effort de transparence se heurtera dans la population à d'énormes résistances. Les Québécois sont disposés à envisager l'édification d'une société moderne qui affronte les défis de la technologie, de l'écologie, des nouvelles formes de travail, des transformations de l'économie, de l'éducation et d'une certaine concertation. Le modèle qui est proposé dans le manifeste du Parti québécois est à plusieurs égards séduisant.

Pourtant, serait-elle acquise à tous ces projets, la collectivité ne se laissera pas entraîner dans la voie de l'indépendance, ni même dans un nouveau débat national sur une pareille hypothèse. Ce n'est pas que les Québécois aient cessé d'être nationalistes. Ils le sont et le resteront. Mais le tryptique référendum-constitution-récession des dernières années les détourne de ces problèmes qu'ils ne jugent pas prioritaires présentement.

Bref, ils en ont assez des querelles et des affrontements sur l'avenir constitutionnel du Québec. Ils ne croient pas que la rupture du lien fédéral leur ouvre un monde nouveau et transformé. La simple évocation de tous ces problèmes provoque ou l'exaspération ou l'indifférence sur un fond de lassitude.

Le moment est donc mal choisi pour engager une nouvelle croisade, moins de cinq ans après la précédente. Mais le PQ ne peut se permettre de changer encore une fois d'avis au cours de son congrès. On finirait par croire qu'il ne sait plus ce qu'il veut.

Michel ROY

Et l'économie, MM. les candidats?

Les dernières statistiques sur le chômage confirment une impression qui nous rendait de plus en plus inconfortables: il n'y a pas de véritable relance économique au Canada. Le moment est mal choisi pour se payer le luxe d'un interrègne. Si le prochain premier ministre décide de ne pas se présenter devant l'électorat cet été, son gouvernement devrait préparer un nouveau budget dans les prochains mois.

Le budget de février dernier prévoyait une amélioration graduelle de l'économie au cours des prochaines années et il était réaliste par rapport à cette perspective. Cependant, les événements montrent qu'il ne faut pas trop compter sur cette amélioration.

Contrairement à l'économie américaine, la relance au Canada a du mal à démarrer. La hausse du chômage et des augmentations de salaires moins fortes que l'inflation ne présagent pas d'une demande de consommation assez forte pour relancer l'économie. Étant donné que les investissements sont aussi très faibles, il ne reste plus que les exportations pour donner un semblant de prospérité à l'économie canadienne.

Les Canadiens auraient sans doute supporté une longue traversée du désert, telle qu'esquissée dans le dernier budget, mais ils voudraient pouvoir constater un certain progrès. Ceux qui sont «les plus mal pris» veulent avoir des signes que l'économie guérit et que le gouvernement veille. Depuis des mois ils n'ont aucun signe, ni de l'un ni de l'autre.

Le député conservateur James McGrath a eu raison de rappeler aux Communes que le Canada a encore un gouvernement qui doit assumer ses responsabilités devant la montée du chômage. Il a eu raison d'ajouter que les deux candidats de tête dans la course à la direction du Parti libéral ont le devoir de dire ce qu'ils feraient à la place du premier ministre.

M. John Turner et M. Jean Chrétien ont tous deux décrit le chômage comme le problème le plus pressant; mais ils sont l'un et l'autre très avares de détails sur leurs projets pour y remédier. Ils se cantonnent dans des généralités. Mais les généralités, on les a eues, elles étaient dans le budget de M. Lalonde. On dirait même qu'il a fait exprès pour présenter un budget assez neutre afin que les candidats puissent aller plus loin sans désavouer le gouvernement actuel.

Malheureusement, le débat n'a jamais été engagé à ce niveau et ce n'est pas dans les quelques jours qui restent, avant le congrès du Parti, qu'ils pourront combler cette lacune. Ils sont maintenant dépassés par les événements et le vainqueur devra traiter du dossier à chaud, alors que le Parlement est en vacances. Ce n'est pas ainsi que l'on résout un problème aussi grave.

Si le nouveau chef libéral décide de tenir des élections cet été, il n'y a aucun doute que le problème du chômage et la politique économique en général seront le thème de la campagne. En revanche, s'il décide d'attendre, le prochain premier ministre devra présenter au plus vite un budget, comme le réclame le chef de l'Opposition, M. Brian Mulroney.

Il ne devrait toutefois pas se contenter d'un budget qui met l'accent sur le chômage des jeunes, comme le suggère M. Mulroney. Le Canada a vu trop de programmes spéciaux pour continuer à croire qu'on peut ainsi remédier au chômage. Trop de Canadiens vivent déjà la prochaine récession dans leur esprit. Leur manque de confiance se manifeste dans leur hésitation à dépenser et à investir. Le prochain budget devra donc dissiper cette attitude pour donner une chance à l'économie de se développer et de créer de nouveaux emplois.

Frédéric WAGNIÈRE



Droits réservés



Marcel Adam

Au sujet des influences culturelles étrangères

La Tour de Babel est le symbole historique de la confusion des langues.

Le symbole moderne de ce désordre de la communication est peut-être la culture.

S'il est un concept qui donne immanquablement lieu à un dialogue de sourd et à d'assommantes divagations, c'est bien celui-là.

Cette semaine, sur le paquebot «Mermoz» qui emporte vers Saint-Malo les 600 jeunes Québécois et Français qui y sont réunis en stage de réflexion et d'échange sur l'avenir qui les attend, un forum a été tenu sur la culture. Un exercice qui donna lieu, paraît-il, à un remarquable galimatias qui eut pour effet de vider la salle en peu de temps.

À peu près au même moment, en terre québécoise, l'émission de Radio-Québec «Droit de parole» s'était fixé pour thème «Les adolescents face à la culture», en rapport avec la Rencontre franco-québécoise sur la culture, qui avait lieu à Montréal. Outre un fort contingent d'adolescents, il y avait un aréopage d'adultes distingués, en partie composé de Français.

On a donc abondamment parlé de culture. Pendant une heure et demie. Le plus souvent dans la confusion, bien entendu. Mais dans l'ensemble, ce ne fut pas inintéressant. Surtout quand on a commencé à donner la parole aux jeunes. Tant par le discours que par la coiffure «punk» que plusieurs arboraient, ils avaient l'air de ne pas appartenir à la même planète que leurs aînés.

Il a surtout été question de l'influence des courants culturels étrangers, principalement de l'irrésistible impérialisme culturel qui affecte plus ou moins toutes les cultures, la québécoise au premier chef. La majorité des intervenants adultes se montraient inquiets. Certains persistent à ne voir le salut que dans le protectionnisme et les interventions étatiques de soutien des arts et des industries culturelles.

Mais il est important de signaler que d'autres, qui naguère ne juraient sans doute aussi que par l'État tutélaire en matière culturelle, font plutôt confiance maintenant au dynamisme des individus, des organisations, des industries culturelles, aux vertus de l'excellence, de l'originalité, de l'émulation.

À cet égard, les jeunes qui participaient à cette émission paraissaient dans l'ensemble n'avoir à l'égard de la culture aucun réflexe nationaliste. Leurs horizons culturels ne sont limités par aucune frontière nationale ou linguistique. Comme des abeilles, ils font leur miel du suc que leur offrent tous les courants culturels, d'où qu'ils viennent. Leur mentalité est planétaire. La terre entière leur appartient et comme des éponges ils absorbent tout ce qui leur plaît et leur semble bon.

Ils ne comprennent évidemment pas ces adultes qui redoutent l'influence nocive de la culture américaine, qui s'exerce notamment par le biais de la musique, du cinéma, de la télévision, des habitudes de vie. Ils ne voient évidemment pas la nécessité de mesures protectionnistes destinées à préserver leur identité culturelle.

Ce n'est pas cette attitude ouverte et confiante des jeunes qui m'a étonné. C'est plutôt le fait que des participants adultes tinrent le même langage. Ce qui me paraît un signe des temps. Même que des Français ne considèrent plus comme un danger mortel l'influence culturelle étrangère, principalement américaine, mais aussi germanique; on commence à y voir une occasion d'enrichissement, et surtout de ressourcement.

Les collectivités nationales et régionales qui ne sont pas dépourvues de vitalité et de dynamisme ne se laissent pas submerger ou anéantir par les influences culturelles étrangères. En vertu de l'instinct de conservation elles les assimilent pour renforcer les caractères distinctifs de leur identité culturelle.

Tout le monde reconnaît que le Québec a une culture dynamique, en pleine effervescence, qui le distingue de son environnement canadien et américain. Et cela malgré l'énorme influence culturelle de ses voisins.

À ce propos il est intéressant de lire ce que disait en 1978 le livre blanc du gouvernement québécois sur le développement culturel. «En frayant ainsi avec tant de sources et d'influences, et même souvent contraints de s'exprimer dans des langages venus d'ailleurs, les Québécois de tradition française ont développé une souplesse, un sens de la disponibilité qui n'ont pas beaucoup d'équivalents. Ils se sont enrichis au contact de ce vaste éventail de produits culturels... Ils ont gardé de leur souche paysanne une certaine aptitude à la continuité dans la mutation, un scepticisme et une prudence face aux «charriages» idéologiques.»

Je devrais terminer sur ces propos rassurants. Mais parce que la souche culturelle de l'Amérique du Nord est européenne, on pourrait peut-être en dire ce que Denis de Rougemont dit de l'Europe dans sa «Lettre ouverte aux Européens»:

«Qu'il s'agisse de musique, de peinture, d'architecture, de philosophie ou de science, pour ne rien dire de la religion qui les inspira toutes au départ, il n'est pas une seule des branches de notre culture qui ne résulte de mille échanges, tissant l'oeuvre commune des Européens; et il n'en est pas une seule que l'on puisse étudier d'une manière sérieuse ou intelligible dans le champ limité des frontières d'une seule de nos nations actuelles...»

LECTURES

Un Québec corporatiste?

Le Parti québécois, en tâchant, souvent artificiellement, de créer des consensus n'a rien inventé. La stabilité d'un gouvernement, au Québec, a toujours été fonction, depuis les années 30, de sa capacité de stimuler la participation des corps socio-économiques et d'inclure ces derniers dans le processus décisionnel.

PIERRE VENNAT

Le Parti québécois, somme toute, adopte donc un style de gouvernement néo-corporatiste, voué par idéologie et par l'action à la recherche d'un véritable consensus social, recherche et consensus entravés par un projet national qu'il est difficile, voire impossible, de mener de front avec le projet de social-démocratie.

«Les efforts de concertation du Parti québécois, avec les tentatives sectorielles des sommets économiques par exemple, réussit — et, selon nous, c'est voulu — à mettre en veilleuse l'idéologie de l'indépendance.»

Quant au Parti libéral du Québec, si le gouvernement de Bourassa a subi la défaite en 1976, c'est qu'il s'agissait d'un gouvernement fonctionnant en vase clos, à l'image du chef régnant de son bunker, incapable de préserver le consensus social atteint sous Lesage.

«Pour Bourassa, et ses fabricants d'images, il suffisait de donner l'apparence qu'il existerait une collégialité dans les mécanismes décisionnels afin de convaincre que la compétence incarnée donnerait aux citoyens de la Belle Province une meilleure société où l'harmonie remplacerait la confrontation.»

Clinton Archibald, politicologue de l'Université Carleton, à Ottawa, présente une hypothèse originale de la politique québécoise en exposant sa théorie d'un Québec corporatiste.

«Le néo-nationalisme des années 60 ne peut s'expliquer, soutient Archibald, qu'à partir de la découverte de l'État comme agent de changement. Et c'est en ce sens qu'il est important de relier nationalisme et corporatisme. Ce dernier permet, en effet, de comprendre les différentes perceptions de la société traditionnelle qui éclate avec la Révolution tranquille. Car le corporatisme a constitué, pour certains chefs de file traditionnels, un modèle de société permettant de conférer à une communauté une cohésion collective. En pratique, en effet, le corporatisme de l'Action nationale et le corporatisme du mouvement Desjardins ont permis aux Canadiens français de croire en leur solidarité partielle et précaire, mais réelle.»

Comme l'écrit Robert Décary, collaborateur occasionnel de LA PRESSE, dans la préface, la question originale de l'auteur à savoir si le Québec est, ou non, un État corporatiste, ne reçoit pas une réponse vraiment définitive. En effet, on ne retrouve pas ou il n'existerait pas, semble-t-il, d'une étape à l'autre (Duplessis, Lesage, Bourassa, Lévesque), de points de repère permettant de croire à une forme d'évolution qui soit basée sur le corporatisme.

Certes, depuis un demi-siècle, le gouvernement du Québec a toujours fonctionné par consensus avec l'appui d'une majorité de corps intermédiaires.

Mais, comme le note Décary dans sa préface, on se demande si ce n'est pas là, de toute façon, qu'une simple recette, combien efficace, pour conserver le pouvoir, recette à propos de laquelle on peut émettre toutes les théories possibles, mais recette qui, au fond, échappe à toute classification abstraite parce qu'elle s'adapte aux circonstances politiques, sociales et économiques du moment et qu'elle dépend de la nature de ces corps socio-économiques qui évoluent eux-mêmes au fil des ans.

Le grand mérite du livre d'Archibald sera de nous avoir apporté une explication des événements politiques québécois au XXe siècle qui repose sur une thèse autre qu'axée sur le nationalisme ou le marxisme.

Un Québec corporatiste, Clinton Archibald, Éditions Asticou, 429 p.

LÉONARD AUCOIN EST NOMMÉ TUTEUR

Mis en tutelle, Louis-H.-Lafontaine sera scindé en trois établissements

Le ministre des Affaires sociales met l'hôpital psychiatrique Louis-Hippolyte-Lafontaine sous tutelle, a confirmé hier à Montréal le ministre Camille Laurin.

L'hôpital sera par ailleurs scindé en trois établissements distincts : un centre d'accueil de réadaptation pour déficients mentaux, un centre d'accueil d'hébergement pour les personnes âgées et un centre hospitalier pour les patients psychiatriques.

M. Laurin a pris ces décisions à la suite d'un rapport d'enquête sur les soins hospitaliers, dont la qualité était mise en cause par une étude de l'Ordre des infirmières du Québec.

Selon le ministre, la taille même de l'hôpital montréalais — 2 000 bénéficiaires et 3 000 employés — est l'une des principales causes de la déficience des soins.

ANDRÉ NOËL

« Ce gigantisme est de nature à bloquer le dynamisme du milieu, à ralentir l'épanouissement de divers groupes de bénéficiaires et à nuire à l'objectif de réinsertion sociale auquel la société québécoise souscrit », a déclaré M. Laurin.

Chacun des trois nouveaux établissements sera reconnu comme une corporation, aura un permis propre et sera régi par un conseil d'administration autonome. Certains services, notamment les services auxiliaires, pourront être mis en commun.

Un montant de $10 millions sera consacré à la rénovation des immeubles jugés trop vieux et au réaménagement du complexe hospitalier.

Cette somme n'est toutefois pas donnée par le ministère des Affaires sociales, mais provient des versements faits par les compagnies d'assurance à la suite des incendies de 1976 et 1977. L'administration n'avait toujours pas utilisé ces $10 millions.

Le tuteur

Le tuteur désigné est M. Léonard Aucoin, directeur-adjoint aux programmes de santé au Conseil régional de santé et de services sociaux de la région du Bas Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine.

Il entrera en fonction le 18 juin. Il sera assisté d'un comité aviseur.

M. Laurin a indiqué que les directeurs actuels de l'hôpital seront invités à participer à ce comité. Il n'a pas caché qu'ils étaient mécontents de la décision d'imposer une tutelle.

La présidente du syndicat des employés généraux (CSN), Mme Michèle Lévesque, s'est déclarée elle aussi opposée à la tutelle.

« Le ministère ne fait que poser un cataplasme, a-t-elle dit. La tutelle ne règlera pas les problèmes des soins. Et on peut se demander si la scission de l'hôpital ne va pas simplement entrainer la multiplication des cadres. »

Le syndicat estime que la déficience des soins est entre autres le résultat du manque de personnel.

Ouverture

Par ailleurs, M. Laurin a annoncé la réduction des services spécialisés en médecine et chirurgie. Il a prôné la décentralisation hors les murs de l'établissement.

Les bénéficiaires seront moins nombreux. Et l'on devra embaucher du personnel spécialisé au moins au centre de réadaptation pour déficients mentaux .

L'accent sera mis sur les soins et la réadaptation plutôt que sur l'hébergement à long terme. Pour atteindre cet objectif, de nouvelles cliniques externes pourraient être organisées à l'extérieur des trois centres.

Le ministre a en outre confié à la commission qui avait été chargée d'enquêter sur la qualité des soins à Louis-Hippolyte-Lafontaine, le mandat d'étudier en profondeur l'organisation des services psychiatriques dans la région de Montréal.

« Aujourd'hui, j'annonce les nouvelles mesures pour Louis-H. Lafontaine, a dit M. Laurin. Mais il est évident qu'elles se répercuteront sur tout le réseau. »

Il n'a pas exclu que le centre psychiatrique Robert Giffard, le plus gros au Québec, soit lui aussi scindé dans un très proche avenir.



Reprise des ventes de trottoir

Plusieurs rues de la région de Montréal sont fermées occasionnellement à la circulation automobile pour permettre aux marchands de courtiser les acheteurs dans la rue. Le nouveau phénomène des ventes de trottoir donne parfois aux acheteurs l'occasion de profiter d'aubaines et aux marchands d'écouler plus rapidement leurs marchandises pour dégager leurs magasins qui accueilleront bientôt la marchandise d'automne. Hier, c'était une espèce de grand bazar, avenue Mont-Royal. Une occasion pour les gens de magasiner tout en profitant des rayons du soleil. Photo Bernard Breault, LA PRESSE

Notre-Dame : Laurin fera connaître sa décision bientôt

Le ministre des Affaires sociales Camille Laurin a refusé, hier, de confirmer ou d'infirmer la rumeur selon laquelle il entendait maintenir le département d'obstétrique à l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

M. Laurin s'est contenté d'indiquer qu'il annoncerait bientôt sa décision.

Une station de radio a affirmé cette semaine que le ministère voulait garder le département d'obstétrique ouvert, sans remettre en question toutefois l'obligation pour l'hôpital de résorber son déficit de $7,5 millions.

Cette nouvelle a propagé l'inquiétude dans tout l'hôpital, alors qu'elle était concentrée jusque là dans le département visé. Un porte-parole du centre hospitalier, Jacques Charbonneau, a expliqué que les employés se demandent maintenant où se feront les compressions de postes.

Les caméras au conseil municipal : Marcoux est d'accord

Le ministre des Affaires municipales du Québec, Alain Marcoux, est entièrement favorable à l'idée de permettre l'accès du conseil municipal de Montréal aux photographes, aux caméras, aux enregistrements et autres moyens techniques de diffusion de l'information. Il souhaiterait même que les délibérations du conseil soient télédiffusées afin que l'ensemble des contribuables puissent être au courant de l'administration de leur métropole.

FLORIAN BERNARD

Profitant d'une conférence de presse dans les locaux du ministère, hier à Montréal, le ministre a déclaré qu'il souscrit entièrement au principe de diffuser le plus largement possible l'information municipale. Et ceci comprend, dans son esprit, les délibérations du conseil municipal de Montréal.

Sans se prononcer sur l'incident particulier de la semaine dernière où l'accès de la salle du conseil a été interdite au photographe de LA PRESSE, le ministre a souligné qu'il donnait plutôt son opinion sur le principe de la diffusion technique des débats. « Il est évident, a dit M. Marcoux, que j'appuie ce principe à cent p. cent et que je souhaite que Montréal, à l'exemple de plusieurs autres villes au Québec, ouvre ses séances aux moyens techniques de diffusion de l'information ».

La même question ayant été posée au président du comité exécutif de la Communauté urbaine de Montréal, M. Pierre DesMarais II, ce dernier a déclaré que l'autorisation de diffuser les débats des assemblées de la CUM devrait tout d'abord faire l'objet d'un accord du président du conseil. Or ce président du conseil est le même que celui des séances de Montréal, soit le maire Jean Drapeau. Quant au ministre Marcoux, il est également favorable à l'accès des photographes de presse et autres diffuseurs de l'information aux séances de la Communauté urbaine de Montréal.

LE PROCÈS O'BRONT/SALVAIL

Les travaux de la CECO pourraient être utilisés contre eux aux USA

FORT LAUDERDALE — William Obront, qui s'était évité toute séquelle directe de l'enquête sur le crime organisé, il y a quelques années, et Marcel Salvail, qui s'était tiré de chacune des accusations portées dans son cas, pourraient maintenant subir certaines retombées des travaux dirigés successivement par les juges Dionne, Brunet et Dutil. Avec le retentissement que l'on sait.

LÉOPOLD LIZOTTE
envoyé spécial de LA PRESSE

Lorsqu'il se présentera devant le juge James Payne, à West Palm Beach, pour le prononcé des sentences de l'ancien magnat de la viande et de l'ex-petit maitre de Sorel, le procureur du gouvernement américain pourra bien réclamer les peines maximales pour chacun de ces trafiquants de cocaïne et de quaaludes, malvenus dans un état toujours considéré comme la plaque tournante du trafic de la drogue en Amérique du Nord. Mais les sentences maximales, on le sait, ne sont généralement imposées que lorsqu'elles sont rendues obligatoires ou « mandatoires » par la loi.

La législation américaine permet toutefois, pour influencer la décision d'un magistrat, quant aux années de détention supplémentaires à imposer, d'invoquer non seulement des crimes commis et punis dans un autre pays, mais également des faits qui, mis à jour, peuvent démontrer les relations directes d'un prévenu dans le fonctionnement du crime organisé.

Et c'est évidemment là que les travaux de la CECO pourraient être non seulement évoqués, mais même reconstitués pour amener le juge Payne à être plus dur, sinon de la dernière sévérité, pour les deux hommes qui ont pris le chemin des cellules, jeudi après-midi.

D'ailleurs, au cours de la dernière journée du procès, les deux procureurs du sexagénaire de Bal Harbour, l'un des quartiers les plus chic de Miami, se sont littéralement éjectés de leur siège lorsque Me Michael Pasano a soudainement demandé à Obront s'il avait déjà refusé de témoigner devant un... organisme canadien.

Par contre, et pendant deux jours consécutifs, les défenseurs de l'ancien magnat de la viande et de bien d'autres négoces, ont négligé de réagir de quelque façon que ce soit contre les affirmations de deux grands quotidiens locaux.

Ne voulant peut-être pas attirer l'attention des jurés sur ces qualificatifs, ils n'ont pas réclamé l'avortement du procès quand un journal a qualifié leur client de « Myer Lansky canadien », alors qu'un autre, la veille, l'avait représenté comme le leader du crime organisé dans notre pays.

Mais les gestes reprochés à Obront comme à Salvail constituant des crimes de « félonie fédérale », selon une expression que l'on affectionne et sur laquelle on met beaucoup d'accent pour signaler la gravité de certains délits. Le gouvernement américain peut s'en prévaloir pour appuyer sa requête en années additionnelles de prison. De telles preuves seraient fort difficilement acceptées devant nos propres cours.

Il se pourrait donc que, d'ici quelques semaines, des policiers montréalais soient appelés à venir déposer à West Palm Beach, contre ceux qui leur ont plus ou moins « échappés », il y a quelques années. Mais qu'ils ont quand même continué de... pourchasser à leur façon, depuis.

Et c'est alors que, d'une façon ou d'une autre, les heures les plus percutantes de la CECO pourraient revivre devant le tribunal floridien.

Les dépôts garantis: des placements à termes variés, capital et intérêts garantis.

Recherchez-vous un mode d'épargne
qui vous garantit capital et intérêts?
Les Dépôts garantis de la Fiducie du Québec
sont peut-être une réponse à vos besoins.

C'est une forme de placement très sécuritaire,
le capital et le taux d'intérêt étant garantis
de la date d'émission du certificat jusqu'à son échéance.
Vous pouvez choisir la durée du dépôt
et la fréquence des versements d'intérêt. Il n'y a aucuns frais.

13½ *5 ans*
Intérêts payés annuellement
Dépôt initial minimum 1 000 $
Dépôts subséquents 500 $

Renseignez-vous davantage en communiquant avec un de nos conseillers.
Et rappelez-vous que la Fiducie du Québec peut aussi vous aider
en matière de financement, de services fiduciaires et de placements.

Chicoutimi (418) 549-5746
1-800-463-9657
Place du Royaume

Laval (514) 668-5223
1-800-361-3803
1600, boul. Saint-Martin est

Longueuil (514) 679-2810
1-800-361-5058
370, chemin Chambly

Montréal (514) 286-3225
1-800-361-6840, poste 3225
Complexe Desjardins

Québec (418) 653-6811
1-800-463-4792
2600, boul. Laurier, Sainte-Foy

Sherbrooke (819) 566-5667
1-800-567-6920
1640, rue King ouest

Fiducie du Québec

Le rendement, c'est important; le service l'est tout autant.

Taux sujets à changement.
Institution inscrite à la Régie de l'Assurance-dépôts du Québec.

desjardins

CONCOURS QUIZ la presse 100 ans

100 ans d'actualités

Dernière chance de gagner un ordinateur COMMODORE 64 cette semaine.

Voyez tous les détails à la page C-12



commodore

COMMODORE et COMMODORE 64 marques déposées de COMMODORE BUSINESS MACHINE LTD.

C'est une avocate de la Commission municipale de Québec qui aurait « menacé » l'avocat de Grégoire

QUÉBEC — C'est une avocate de la Commission municipale du Québec que le député Gilles Grégoire accuse d'avoir fait pression sur son avocat pour qu'il ne le défende pas à son procès.

LOUIS FALARDEAU
de notre bureau de Québec

C'est ce que le député de Frontenac a lui-même fait confirmer hier par le ministre de la Justice lors de la période de questions.

Désirant manifestement que le nom soit connu, M. Grégoire a demandé au ministre : « S'agit-il d'une avocate membre de la Commission municipale du Québec ? » M. Johnson, qui l'avait plus tôt invité à révéler lui-même l'identité de la personne en cause, a alors confirmé qu'il s'agissait de « quelqu'un qui est employé à la Commission municipale ».

Mais il a bien pris soin d'ajouter qu'il ne présumait aucunement « que les allégations du député sont fondées quant à la notion de menace, quant à tout le vocabulaire qu'il a utilisé ». Cette mise en garde n'a toutefois pas empêché M. Grégoire de conclure que le ministre admettait que quelqu'un avait fait des menaces. Celui-ci a alors demandé au président de faire en sorte que le député de Frontenac ne puisse transformer la période de questions en « procès contre des gens qui ne sont pas ici ».

Le ministre avait plus tôt fait un peu de lumière sur cette affaire en disant qu'il semblait que les discussions entre l'avocat de M. Grégoire et l'employé de la Commission municipale portaient sur la « possibilité pour un avocat d'avoir un mandat d'un ministère et en même temps de défendre un député de l'Assemblée nationale ».

Une urgence

C'est là-dessus que porte l'enquête, a-t-il dit, et les résultats en seront dévoilés lorsqu'elle sera terminée. Les libéraux n'ont pas réussi à lui faire promettre de faire rapport mardi, M. Johnson disant que s'il reconnait l'urgence de faire la lumière sur cette affaire, il voulait quand même prendre le temps qu'il faut pour la bien faire.

Dans le document qu'il a déposé mardi à l'Assemblée nationale, M. Grégoire explique que l'étude à laquelle appartient son avocat avait été engagée comme procureur dans l'enquête « mise sur pied pour faire la lumière sur les finances de la ville de Rimouski ». Il s'agissait, dit-il, d'un contrat de $100 000 pour un an, à temps partiel.

Or, ajoute-t-il, « un des membres de la Commission siégeant à cette enquête s'est permis de menacer mon avocat et de lui faire perdre ce contrat s'il me défendait à mon procès ». Il conclut en disant qu'un « chef de cabinet bien connu, a vite, avec le ton sans réplique qu'on lui connait, mis un terme à ces menaces inacceptables ».

L'avocat de M. Grégoire, Pierre Gaudreau, aurait confirmé au quotidien Le Soleil avoir subi des pressions pour l'empêcher de défendre M. Grégoire. « C'est vrai que j'ai hésité, a-t-il dit ». Mais il affirme aussi n'avoir jamais fait une heure de travail à Rimouski par la suite même si le ministère de la Justice lui avait promis qu'il ne perdrait pas ce mandat.

« JE PENSE QUE CE SERA TRÈS DIFFICILE »

Chrétien conserve peu d'espoir sur le droit de veto du Québec

Le ministre de l'Énergie, Jean Chrétien, est disposé à travailler pour recouvrer le droit de veto du Québec dans la constitution, mais il conserve peu d'espoirs de succès, et il n'entend pas en faire une priorité s'il est élu à la succession de Pierre Trudeau.

GILBERT LAVOIE

LEADERSHIP 84

« J'ai toujours été en faveur du droit de veto. Je suis allé au bâton pour le Québec et je suis prêt à y aller à nouveau s'il y a une chance de succès. Mais je pense que ce sera très difficile » a déclaré le ministre, en réaction à la publication d'un sondage indiquant que cette question préoccupe une majorité de délégués libéraux du Québec.

M. Chrétien a signalé qu'il faudrait l'accord d'une majorité de provinces pour donner au Québec son droit de veto. Il a déclaré que les provinces anglophones accepteraient probablement d'en discuter si le premier ministre du Québec le demandait, mais il s'est montré peu optimiste.

Le ministre, qui avait visité la veille les délégués libéraux de la Rive-Sud, a lancé une mise en garde contre l'élection de John Turner.

« Le pouvoir oui...mais pas à n'importe quel prix » a-t-il déclaré au cours d'une rencontre à huis clos à Maple Grove. Ses propos ont tout de même été entendus par un reporter qui s'était attardé sur les lieux.

Faisant allusion à ses collègues qui se sont rangés derrière John Turner, le ministre a condamné les « opportunistes » qui ne cherchent que le pouvoir.

« Il nous faut rester digne, a-t-il répété, il ne faut pas être opportuniste ».

Abordant la question de l'alternance, il a rappelé que Pierre Trudeau a été élu en 1968 contre huit candidats anglophones non pas parce qu'il était francophone, mais parce qu'il était le meilleur.

M. Chrétien s'est également réjoui des appuis qu'il a trouvé auprès des délégués terreneuviens. Faisant allusion à la victoire du fédéral sur les ressources au large des côtes, le ministre a déclaré qu'il avait réussi à prouver que le premier ministre de Terre-Neuve, Brian Peckford, était un « imbécile ».

M. Chrétien a multiplié hier dans la région de Montréal ses rencontres privées avec les délégués dans les comtés où on le dit en difficulté. Selon ses organisateurs, certains députés qui appuient M. Turner ont ordonné à leurs délégués de boycotter ces rencontres. Il a été impossible de vérifier ces allégations, mais aucun des délégués du comté de Longueuil, représenté par le ministre Jacques Olivier, ne s'est rendu jeudi soir à la réunion convoquée sur l'Île Charron. Joint au téléphone hier matin, les délégués en question ont expliqué qu'ils n'avaient pas vu l'utilité d'une telle rencontre, ayant déjà promis leur appui à M. Turner.

Un contraste

Cette attitude contraste néanmoins avec celle des comtés détenus par M. Chrétien. Ainsi, à Sherbrooke, il y a deux semaines, le député Iréné Pelletier, acquis à M. Chrétien, s'est déplacé pour accueillir M. Turner. Il avait alors expliqué qu'il s'agissait là selon lui d'un geste de courtoisie tout à fait normal à l'endroit de tous les candidats au leadership.

Pierre Allard délégué plusieurs fois en France par Québec ?

QUÉBEC (PC) — Pierre Allard qui a démissionné mercredi de son poste à la Société des alcools du Québec à la suite des allégations de fraude portées contre lui par l'opposition libérale, aurait été délégué en France à plusieurs reprises par le gouvernement.

C'est du moins ce qu'a affirmé hier le député libéral de Laporte, André Bourbeau, qui n'a toutefois pu obtenir la confirmation du ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, Rodrigue Biron.

« En vertu de quel programme gouvernemental M. Allard a-t-il été délégué à quelques reprises en France au cours des dernières années? », a demandé M. Bourbeau.

« Je ne suis pas au courant s'il y a eu des voyages en France faits par M. Allard. Je sais que sa femme est d'origine française...mais le ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, a répondu M. Biron, n'a jamais payé à M. Allard, à ma connaissance personnelle, des voyages en France. »

Un rapport de vérification de la Fédération des caisses populaires Desjardins, exhibé plus tôt cette semaine par le député de Laporte, faisait état de transactions bancaires irrégulières qu'aurait faites M. Allard du temps qu'il dirigeait les destinées de la Coopérative des travailleurs de Manseau.

M. Allard a été l'organisateur politique de M. Biron et le président de l'Association péquiste du comté de Lotbinière.

LE CAFÉ de la PETITE HALLE
AUJOURD'HUI
FONDUE BOURGUIGNONNE 21,50$ pour deux
DEMAIN DIMANCHE
LES CRÊPES — 25%
APÉRITIF DU PATRON GRACIEUSEMENT OFFERT AUX DAMES
ESSAYEZ NOS SPÉCIAUX DU MARDI AU VENDREDI
1425, rue Bishop, Montréal 849-1294
Appelez-nous pour vos groupes (20 à 60 personnes)

Profitez de notre politique de prix révisés de 20% à 35% moins cher sur toutes nos collections design international.

Détente Sublime pour papa avec le fauteuil cuir "Stressless".



l'original de la maison Ekornes de Norvège réduit de 200,00$

1. appui-tête coussiné pour plus de confort et de soutien;
2. véritable cuir souple capitonné;
3. ligne du siège suivant la courbe naturelle de la colonne vertébrale;
4. appuis-bras à double couture;
5. siège inclinable entièrement ajustable;
6. hauteur parfaite pour le confort des jambes et la relaxation du corps;
7. base de chrome pivotante.

Fauteuil de fabrication européenne en cuir véritable de teintes brun-moka, noir, cuir naturel ou gris. Oeuvre d'un chirurgien-orthopédiste, il permet au corps une relaxation totale.

Prix régulier: 1 095,00$ Prix révisé: 895,00$

Château d'aujourd'hui
LE CHÂTEAU D'AUJOURD'HUI
... la qualité des grands maîtres du design contemporain.
• 1125, boul. St-Martin, Laval, 382-4710
• 6370, rue St-Hubert, Montréal, 273-7258
• 6375, rue St-Hubert, Montréal, 273-7788
• Complexe Desjardins, Montréal, 288-4191

LIQUIDATION D'INVENTAIRE
JUSQU'À 60% DE RÉDUCTION
LITS DE LAITON (Garantis pur laiton) 100 lits en stock. Prix ord. jusqu'à 1800 $. Pour literie double ou grand format (queen) à partir de 450$
BELLES ARMOIRES EN PIN à partir de 575$ (nous avons également en stock tables de chevet et tables de salles à manger)
Samedi seulement, de midi à 17 heures.
Vente sous la direction des liquidateurs Belec
16356, boul. Gouin ouest 694-6359
Prendre l'autoroute Transcanadienne jusqu'à St-Charles nord, vers Gouin, tourner à droite.


Dirigée par Madame Gisèle APRIL-FORTIER, avec la collaboration de Monsieur Normand FORTIER, l'école compte plus de 300 ex-étudiants actuellement à l'emploi d'agences de voyages.
Cours intensif d'agent de voyages
PUBLICITÉ
Avez-vous déjà rêvé d'un travail qui vous permette de voyager à travers le monde à des tarifs abordables? Celui d'agent de voyages en est un et s'il est un travail fascinant c'est bien celui-là.
Le travail d'un agent de voyages est à la fois passionnant et stimulant. Tous les jours l'agent de voyages apprend quelque chose de nouveau et ses clients sont heureux puisqu'il prépare leurs vacances. L'agent de voyage est un marchand de rêves.
On ne s'improvise pas agent de voyages. Planifier les voyages d'autrui est une lourde responsabilité; l'agent de voyages doit posséder les connaissances techniques nécessaires à la planification des voyages en plus de connaitre les destinations.
Le Centre de Formation en Tourisme vous permet d'acquérir ces connaissances en vous offrant la possibilité de suivre à plein temps ou a temps partiel, un cours de formation professionnelle d'agent de voyages d'une durée de 300 heures, qui est reconnu à la fois par le ministère de l'Éducation et par les agences de voyages.
Le Centre de Formation en Tourisme est actuellement la seule école privée au Québec à dispenser un enseignement professionnel secondaire pour adultes spécialisé dans la formation d'agent de voyages et la qualité des cours est hautement reconnue dans le domaine du voyage ce qui facilite l'intégration des diplômés au milieu.
Les cours du jour débutent le 3 juillet. Les cours sont donnés au Pavillon READ de l'Université du Québec, à Montréal, 420, de la Gauchetière ouest, suite 1031.
Si le défi vous intéresse que ce soit à temps plein ou à temps partiel, le jour, le soir, ou le samedi, communiquez avec le secrétariat de l'école: le personnel se fera un plaisir de vous renseigner et de vous conseiller en plus de vous faire parvenir une documentation plus détaillée: le numéro: 878-1414
Permis du ministère de l'Education no # 749720
Enseignement professionnel secondaire pour adultes

Une tradition londonienne disparaît

LONDRES — Une autre des grandes traditions de la fière Albion disparaîtra bientôt. Depuis trente ans, les Londoniens et des millions de touristes se sont promenés dans des voitures-taxis de même modèle. Cette grosse voiture noire, à l'intérieur surélevé, au long capot et à l'arrière arrondi.

Dans un an, ce type de véhicule sera remplacé par un autre modèle. Comme expliquait un chauffeur de taxi, depuis que les Britanniques font partie du Marché commun, ils doivent changer certaines façons de vivre pour se conformer aux coutumes du continent.

Les portières des véhicules anglais, à l'inverse des nôtres, s'ouvrent de l'avant vers l'arrière. Les autres européens ont aussi un modèle comme les Nord-Américains. Mais plutôt que de changer la portière seulement, les Anglais ont décidé de modifier complètement leurs taxis.

Tant qu'à choquer le monde, mieux vaut le faire radicalement...

Le modèle présent est fait par la compagnie British-Leyland. Le nouveau sera un Range Rover, un véhicule qui ressemble à un Land-Rover, ce jeep passe-partout. Le nouveau modèle sera toutefois urbanisé en ayant la forme d'une voiture familiale.

Quant aux tarifs des taxis londoniens, ils sont légèrement inférieurs aux nôtres. Le tarif dépend du nombre de passagers, de la distance et du moment de la journée. Le soir c'est moins dispendieux.

Pour ce qui est du confort, il n'y a aucune comparaison possible. Les taxis londoniens sont propres, sécuritaires et de modèle récent. Rien à voir avec les cercueils roulants de montréal.

Du monde bien organisé

Plus de 3000 journalistes couvrent le Sommet économique de Londres. Tout ce beau monde travaille dans un centre de presse, emménagé dans un vieil édifice de quatre étages.

De leur côté, les sept chefs d'État et de gouvernement se réunissent dans un endroit situé dans un autre quartier de la capitale anglaise. Les représentants des médias, à l'exception des photographes et des caméramen, n'ont pas accès aux dirigeants politiques.

Pour les voir, ils font comme le reste de la population, ils regardent la télé.

Les médias sont groupés en fonction de leur pays. Cahque délégation a son coin dans l'édifice de presse. Les mieux organisés, comme toujours sont les journalistes américains. Quand on est maître du monde, on n'agit pas en deux de pique...

Les représentants des États-Unis, au nombre de 600, sont groupés dans une immense salle avec une grande estrade où se donnent les conférences de presse. Les nouvelles du monde entier sont acheminées dans une pièce spéciale où les télex des agences internationales parviennent.

Beaucoup moins nombreux, les Français sont bien organisés également.

Pour ce qui est des médias canadiens, ils sont installés au dernier étage, dans le fond d'un corridor mal éclairé:

Il n'y a pas de pièce particulière où les journalistes peuvent travailler.

Ils ont à leur disposition deux petites tables installées dans un couloir, près de la sortie de secours.

En fait, les journalistes américains sont tellement bien installés que les représentants de la presse étrangère sont constamment rendus dans leur salle pour s'informer. Il faut dire que la première journée du Sommet, les conférences de presse des Américains étaient données par les ministres responsables du gouvernement des États-Unis.

Pour les autres pays, ce qui comprend le Canada, les séances d'information sont données par d'obscurs fonctionnaires.

Mais, jeudi, les journalistes américains ont trouvé que leurs confrères des autres pays étaient trop envahissants. Ils les empêchent maintenant de s'asseoir dans leur salle lors des conférences de presse et il est interdit pour les médias non américains de poser des questions.

Une journée mémorable

Mercredi dernier, on fêtait le quarantième anniversaire du débarquement des troupes alliées sur les plages françaises de la Normandie. Le gouvernement canadien avait organisé une cérémonie particulière dans le cimetière de Beny-sur-Mer.

Plus de 2000 soldats canadiens sont enterrés dans ce cimetière. La France a d'ailleurs donné le terrain au Canada pour rendre hommage et remercier les Canadiens de leur participation à la libération de la France en 1944.

Près de 3000 personnes mercredi ont vu la reine Elizabeth, le président Mitterrand et le premier ministre Trudeau participer à la cérémonie. Parmi les spectateurs, on retrouvait des Canadiens, des Britanniques et des Français.

La journée fut mémorable pour tous. À commencer par la reine. Sa Majesté est arrivée à Beny-sur-Mer en hélicoptère, moyen de transport qu'elle déteste profondément. Elizabeth



D'ici un an, ces taxis feront place à une jeep passe-partout.

II avait l'air crispé et le visage pâle quand elle est sortie de l'appareil. C'est la deuxième fois de sa vie qu'elle prend l'hélicoptère.

Lorsque les photographes ont voulu la filmer à travers le hublot, alors que l'appareil atterrissait, la reine s'est éloignée de la fenêtre. Elle ne voulait pas se faire photographier avec les écouteurs de sécurité que l'on est obligé de porter dans un hélicoptère, à cause du bruit.

De son côté, le prince Phillip, son mari, posait fièrement sans se cacher.

La reine a repris ses couleurs lorsqu'elle s'est mêlée aux Anglais qui l'ont réclamée après la cérémonie. Pendant que le prince serrait les mains des vétérans qui avaient combattu le jour J, elle en faisait de même avec leur épouse. Les Anglaises lui disaient «Dieu vous bénisse, Dieu vous protège». Ce à quoi elle répondait simplement merci.

Après ces mots gentils, la reine a retrouvé une certaine bonne humeur.

Maurice JANNARD

Député du NPD chassé des Communes pour avoir accusé Jean-Luc Pepin d'avoir menti sur le chômage des jeunes

OTTAWA — Lorsque le premier ministre suppléant a laissé entendre, jeudi, que certains jeunes pouvaient se retrouver au chômage parce qu'ils étaient paresseux, il ne se doutait sûrement pas que cette maladresse entrainerait, hier, l'expulsion des Communes du député néo-démocrate Dan Heap.

PIERRE APRIL
de la Presse canadienne

Lorsqu'il a prononcé cette phrase, à peine quelques conservateurs ont réagi, pendant que la ministre d'État à la Jeunesse, Céline Hervieux-Payette, a littéralement sursauté.

Interrogé jeudi par la conservatrice Flora MacDonald sur une question d'interprétation des statistiques et les raisons du chômage chez les jeunes, M. Pepin a répondu : « C'est peut-être bien parce qu'ils se disent 'je cherche depuis deux ou trois mois et je n'ai pas trouvé de travail'. C'est peut-être également parce qu'ils sont paresseux. »

Comme c'est le cas à tous les mois lorsque les statistiques sur le chômage sont rendu publiques, la période des questions aux Communes a été entièrement consacrée à cette question. Si les députés avaient à peine réagi la veille aux propos du ministre Pepin, les choses se sont déroulées différemment, hier.

L'intervention

Les conservateurs ont tout d'abord relancé le premier ministre suppléant sur cette déclaration et à la toute fin de la période consacrée aux questions, ce fut au tour du dernier néo-démocrate, le député de Spadina (Toronto) Dan Heap, de revenir à la charge.

« Étant donné, a-t-il lancé à l'intention de M. Pepin, que le nombre de chômeurs chez les jeunes a augmenté de 34 000 au cours du mois dernier, le premier ministre suppléant devrait savoir que le fait de condamner les chômeurs parce qu'ils sont chômeurs est le plus grand mensonge depuis que Hitler a blâmé les Juifs d'être responsables de la récession.

« Ma question, a-t-il souligné, au nom de la jeunesse de mon comté et du Canada est celle-ci : Est-ce que le ministre va cesser de mentir, va-t-il cesser de tromper le peuple canadien? »

Puisque le mot menteur n'est pas parlementaire, le président des Communes a immédiatement demandé au député de le retirer. « Je suis convaincu, a répliqué M. Heap, que le ministre est au courant que ce qu'il a dit est faux et je ne retirerai l'accusation que s'il consent à retirer les remarques qu'il a faites hier (jeudi). »

Devant la détermination du représentant néo-démocrate, qui a refusé de s'exécuter, une résolution exigeant son expulsion pour le reste de la journée a été votée par le gouvernement, appuyé par la totalité des conservateurs.

Consternation

Même si cet événement était passablement cocasse, il y avait des gens dans les tribunes réservées au public qui ne l'ont pas trouvé très divertissant. Une délégation d'autochtones et le chef de la nation Cris, Billy Diamond, étaient dans la capitale pour assister à l'adoption en deuxième et troisième lecture du projet de Loi C-46 consacrant le premier gouvernement autonome des Cris et des Naskapis.

À l'entrée de la Chambre immédiatement après l'appel au vote, Billy Diamond a souligné qu'il n'avait bien sûr aucun contrôle sur ce que le Parlement décidait, mais il s'est quand même dit inquiet de constater que le projet de loi que les autochtones négociaient depuis huit ans risquait par cette action du député néo-démocrate de ne pas être adopté au cours de cette session.

« C'est le premier projet de loi, a-t-il dit, depuis les négociations constitutionnelles qui consacrent un gouvernement autonome pour les autochtones, et nous espérons tous que l'accord que les trois partis ont déjà consenti ne sera pas remis en question et qu'il sera adopté aujourd'hui (vendredi) ».

Après avoir été expulsé pour la journée, M. Heap a répété ses accusations à la sortie des Communes. « Il est totalement faux de prétendre, comme l'a fait le premier ministre suppléant, que certains jeunes en chômage sont tout simplement paresseux. »

Le néo-démocrate a indiqué qu'il n'est pas du tout surpris de voir que les conservateurs venaient de voter avec le gouvernement pour le faire expulser des Communes, même s'ils avaient vertement critiqué, durant la même période des questions, les propos de M. Pepin.

Heureusement pour les Cris et Naskapis, après un délai de 90 minutes, les parlementaires reprenaient le débat sur le projet de loi C-46.

De Bané: Québec stoppe des projets

QUÉBEC (PC) — Québec fait obstruction au plan fédéral de mise en valeur des pêches du Québec.

C'est ce qu'a soutenu hier en conférence de presse le ministre canadien des Pêches et des Océans, Pierre de Bané.

M. de Bané faisait le bilan des réalisations de son ministère depuis l'annonce en juillet 83 de la reprise de l'administration des pêches maritimes du Québec.

Le ministre fédéral avait alors dévoilé un plan de relance des pêcheries prévoyant des investissements de $160 millions échelonnés sur une période de cinq ans.

S'il a fait état hier de succès dans la mise en application de la plupart des composantes de ce plan, M. de Bané n'en a pas moins accusé le gouvernement du Québec d'empêcher la réalisation de plusieurs autres.

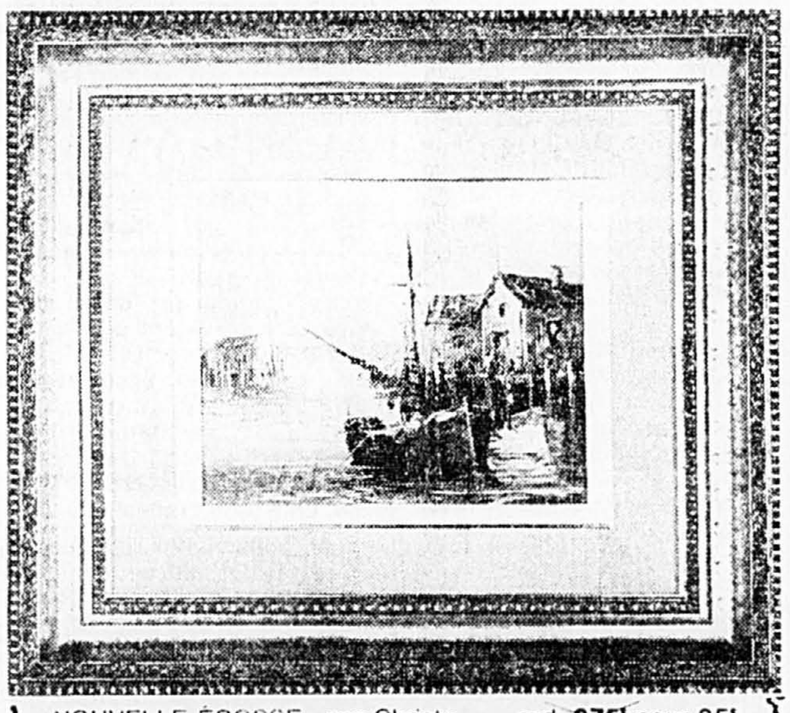
L'un des programmes prévus dans le cadre du plan fédéral de relance visait la construction de salines, des usines de salaison communautaires, dans une dizaine de villages de la Côte-Nord.

La plupart des salines de la région sont actuellement désuètes. Elles doivent être soit rénovées, soit entièrement reconstruites.

Toutefois, selon le ministre de Bané, le gouvernement du Québec refuse de céder du terrain pour la construction de ces usines, ce qui a pour effet de bloquer le projet.

Le plan de mise en valeur des pêches du Québec prévoyait également l'érection de centres d'entreposage et de distribution de la boette, un appât de qualité.

Encore ici, prétend M. de Bané, Québec aurait fait preuve de mauvaise foi en refusant l'octroi de terrain dans les ports mêmes.



«NOUVELLE-ÉCOSSE» par Christo, ord. ~~275$~~ pour 95$

LES VRAIES OCCASIONS AU MONDE DES BEAUX-ARTS

DANS NOTRE VASTE SÉLECTION D'OEUVRES D'ART
VOUS TROUVEREZ LE TABLEAU DE VOTRE GOÛT, SOUVENT
POUR BIEN MOINS CHER QUE VOUS NE L'AURIEZ CRU.
MAIS OUI! NOUS SOMMES RÉPUTÉS
DEPUIS PLUS DE 30 ANS POUR NOS
PRIX IRRÉSISTIBLES!
IL FAUT LE VOIR POUR LE CROIRE!
GALERIE ROYALE
LA MAISON DES VRAIES OCCASIONS

1420, rue SHERBROOKE ouest (angle Bishop) 845-4383
CHARGEX VISA MasterCard AMERICAN EXPRESS
Ouvert tous les jours • (les dimanches 13 h — 17 h)

MAIGRIR
Une ÉQUIPE de médecins, diététistes, éducateurs physique, animateurs, etc. est à votre service depuis 10 ANS.
C'BON DE MONTRÉAL
276-2573

Acheter une piscine Dauphin offre deux avantages uniques:
*Pas d'intermédiaire
*La qualité de l'Aluminium
ENDURANCE
ALCAN

MEMBRE ACPO

PRIX AVANTAGEUX
24' HORS TERRE
INCLUANT FILTRE JACUZZI
$1,395
Toute autre grandeur disponible



MEUBLES DE JARDIN SUPER SPÉCIAL
$349.00
1 table, 4 chaises. (parasol en sus)



10 kg
NOUVEAU CHLOR-ICID
Utilisation aux 2 jours seulement



H.T.H.
CHLORE 45 kilos $117.95
15,9 kilos $59.95
11,4 kilos $45.95

SPÉCIAUX EN MAGASIN JUSQU'À 50% DE RABAIS QUANTITÉ LIMITÉE

TOILE SOLAIRE
Hors terre
18' $44.95
21' $62.95
24' $74.95
Creusées
14' x 28' $79.95
16' x 32' $99.95

Piscines Dauphin
La piscine qui dure... garantie.

Heures d'ouverture:
Lundi au vendredi de 9h à 21h
Samedi de 9h à 17h
Dimanche de 12h à 17h

MONTRÉAL
2170, boul. Laurentien
Saint-Laurent
(voisin de Canadair)
Téléphone: 332-6060

RIVE-SUD
3919, boulevard
Taschereau est
(face aux Galeries Taschereau)
Téléphone: 676-4020

LAVAL
2009, autoroute 440
(Coin Le Corbusier)
Téléphone: 682-3100

AUJOURD'HUI...

CHRONIQUES

LYSIANE GAGNON: Jamais le Parti québécois n'a été en si mauvaise position.

page A 7

JACQUES BOUCHARD: Les libéraux québécois sont bien contents du fait que la prochaine élection portera sur la souveraineté.

page A 10

PLEINS FEUX

LOUIS FALARDEAU: Gilles Grégoire est content des effets produits par sa «bombe» mais il pourrait s'en mordre les doigts plus tard.

page A 7

PIERRE BELLEMARE: Les candidats du Parti libéral et du Parti québécois semblent à égalité dans la campagne en vue de l'élection complémentaire du 18 juin dans la circonscription de Marie-Victorin.

page A 10

PIERRE VENNAT: Dans les deux autres élections complémentaires, le PQ cherche à conserver la circonscription de Sauvé mais paraît concéder celle de Marguerite-Bourgeoys au Parti libéral.

page A 10

GILLES PAQUIN: John Turner amorce le sprint final de sa campagne mais on se demande s'il s'est bien fait comprendre de la part des délégués à l'élection prochaine à la tête du Parti libéral.

page A 9

GILBERT LAVOIE: Malgré ses origines québécoises et son fort accent, Jean Chrétien plaît à bon nombre de Canadiens anglais.

page A 9

ARTS ET SPECTACLES

JEAN-PAUL BROUSSEAU: Pour John Neumeier et le Ballet de Hambourg, il est plus important d'émouvoir que d'épater le public.

page C 1

DU VIN

Jacques Benoit a assisté au dernier Festival du vin maison, un concours auquel avaient été présentés 93 vins faits par des amateurs de la région de Montréal.

page C 26

VACANCES-VOYAGE

DENIS MASSE: À compter du 4 juillet, Ottawa n'aura plus rien d'une capitale austère et on y présentera un spectacle «Son et lumières» sur l'édifice central du parlement.

page X 1

SCIENCES

PIERRE GINGRAS: Dans deux hôpitaux montréalais, on a maintenant recours à une nouvelle méthode pour l'extraction des calculs rénaux.

page X 17

JARDINAGE

FLORIAN BERNARD: Il faut savoir ce qu'il convient de planter sur une terrasse-jardin, comme celle qui se trouve maintenant sur le toit de LA PRESSE.

page E 7

VIVRE AUJOURDHUI

PIERRE GRAVEL: Le président d'Alliance-Québec, Éric Maldoff, voudrait bien voir disparaître l'organisme qu'il dirige!

page D 13

DANS LA PRESSE DE DIMANCHE

A lire demain:

- Carole Thibaudeau a effectué une tournée à Plattsburgh, à Burlington et dans toute la région du Lac Champlain pour constater que les Canadiens constituent la base touristique de ces endroits.
- Lily Tasso recueille les propos de Eva Szipura qui a récemment fait une grève de la faim durant 19 jours devant le consulat de Pologne. Bronzée et en pleine forme, Szipura estime que l'effort valait la peine.
- Raymond Bernatchez rencontre le comédien Albert Millaire qui affirme entre autres avoir joué pour trois générations depuis ses débuts à la télévision.
- Les Petits débrouillards, fidèles à leurs habitudes, convient les jeunes lecteurs à un autre échange avec le célèbre professeur Scientifix.

La Quotidienne Tirage d'hier	à trois chiffres	à quatre chiffres
	188	7979

LA MÉTÉO

DATE: Samedi 9 juin 1984
AUJOURD'HUI: Min.: 18 Max.: 28
ENSOLEILLÉ ET PASSAGES NUAGEUX
DEMAIN: BEAU ET CHAUD

23 6 01

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	14	26	Ciel variable
Outaouais	18	28	Ensoleillé
Laurentides	18	28	Ciel variable
Cantons de l'Est	18	28	Ciel variable
Mauricie	16	27	Ciel variable
Québec	18	28	Dégagement
Lac-Saint-Jean	16	27	Ciel variable
Rimouski	14	25	Averses
Gaspésie	14	25	Averses
Baie-Comeau	6	14	Averses
Sept-Iles	6	14	Averses

Canada

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	8	17	Averses
Edmonton	7	16	Nuageux
Regina	10	16	Averses
Winnipeg	9	16	Averses
Toronto	18	28	Ensoleillé
Fredericton	18	28	Orages
Halifax	14	18	Orages
Charlottetown	12	22	Orages
Saint-Jean	6	14	Averses

États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	6	15	N.-Orléans	21	30
Buffalo	22	28	Pittsburgh	17	30
Chicago	20	29	S. Francisco	10	21
Miami	24	30	Washington	22	34
New York	23	35	Dallas	19	32

les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	15	19	Madrid	8	20
Athènes	18	34	Moscou	13	25
Acapulco	24	33	Mexico	14	27
Berlin	10	16	Oslo	13	25
Bruxelles	10	14	Paris	12	21
Buenos Aires	7	14	Rome	12	23
Copenhague	11	17	Séoul	16	27
Genève	10	18	Stockholm	10	22
Hong Kong	27	32	Tokyo	21	26
Le Caire	20	38	Trinidad	27	31
Lisbonne	13	22	Vienne	12	20
Londres	10	23			

POUR REMPLACER DE NOMBREUX DÉTAILLANTS PERDUS

La Société des paris sportifs se tourne vers les bureaux de poste

OTTAWA — Aux prises avec un déficit croissant et désertée par ses détaillants, la Société canadienne des paris sportifs a annoncé hier qu'elle tenterait de les remplacer en faisant appel aux bureaux de poste.

GILLES PAQUIN
de notre bureau d'Ottawa

À compter du 13 juin, quelques 300 bureaux de poste d'Alberta assureront donc la vente des billets de la loterie fédérale. Si ce projet-pilote réussit, la pratique s'étendra à d'autres succursales.

Le vice-président à l'exploitation des paris sportifs, M. Chris Lindley, a prétendu cette semaine que son organisme avait récemment perdu 7 000 de ses détaillants.

Selon lui, cet exode s'explique par les pressions qu'exercent les loteries provinciales sur les marchands.

« Les détaillants de la Société des paris sportifs ne font pas d'argent avec Sport select baseball », a répliqué le président de la Société de la loterie interprovinciale, M. Jean-Marc Lafaille.

Niant tout fondement à l'accusation de M. Lindley, M. Lafaille a expliqué que les détaillants abandonnaient la vente des billets de Sport select pour de simples raisons commerciales : « Les paris sportifs sont voués à la faillite ».

Impopularité ?

« C'est un jeu compliqué et impopulaire, a dit M. Lafaille. Au cours des trois dernières années, nous avons mis le gouvernement fédéral en garde contre l'idée de lancer des paris sportifs ; surtout lorsque ceux-ci entrent en concurrence avec d'autres loteries ».

D'après M. Lafaille, les ventes de billets de Sport select baseball se situaient à environ 520 000 lors du premier tirage. « Cela donne une moyenne de 26 billets pour chacun des 20 000 détaillants, soit un maigre revenu de $4,16 par point de vente. » Le président de la Loterie interprovinciale a donné en exemple le cas d'un détaillant de Chicoutimi qui a vendu 1 500 billets de Mini-Loto en une semaine contre 16 billets de Sports select baseball.

D'après les évaluation de M. Lafaille, la Société canadienne des paris sportifs a perdu $800 000 lors de sa première semaine d'activité et $900 000 la deuxième. Les ventes de billets auraient chuté de 100 000 en sept jours.

Dans un communiqué publié plus tôt cette semaine, la Société fédérale a reconnu que ses ventes fléchissaient sensiblement.

L'organisme a aussi indiqué que son réseau de grossistes permanents, qui devait être sur pied en mai, ne sera pas prêt avant la fin du mois d'août.

SONDAGE

SUITE DE LA PAGE A 1

M. Turner mène avec une forte avance sur la capacité de représenter le Canada sur la scène internationale. Il recueille 56,9 p. cent des voix, contre seulement 20,6 p. cent à M. Chrétien.

42,8 p. cent des libéraux pensent que la démission de M. Turner du gouvernement Trudeau en 1976 n'est pas un handicap, et 36,8 p. cent pensent que cet épisode de sa carrière ne fait aucune différence dans la campagne actuelle. Interrogé sur les autres candidats hypothétiques qu'ils aimeraient appuyer, 19,8 p. cent ont voté pour la présidente du parti, Mme Iona Campagnolo, et 4,4 p. cent ont donné leur préférence à M. Pierre Elliott Trudeau.

Ces chiffres ont visiblement porté un coup dur à M. Chrétien, qui affirme assister à une remontée de sa popularité au cours des derniers jours.

Interrogé hier soir à la sortie d'une rencontre avec les délégués de l'est de Montréal, il a déclaré que tous les sondages donnaient la victoire à M. Joe Clark l'an dernier à la veille du congrès conservateur, et qu'il y aurait des dizaines d'autres sondages d'ici le congrès.

Six stagiaires à la rédaction pour l'été

Depuis quelques jours, de nouvelles signatures sont apparues dans LA PRESSE : Louise Dugas, Brigitte Gilbert, Chantal Lavigne, Johanne Leblanc, Pierre Massue et Ronald White. Des lecteurs nous en ont fait la remarque. Nous leur devons des explications.

Soucieuse d'apporter sa contribution à la relève, LA PRESSE a mis sur pied, pour l'été, un programme de stages destiné à un groupe d'étudiants, la plupart de niveau universitaire, qui se destinent au journalisme.

L'application de ce programme a été rendue possible grâce à la collaboration du Centre québécois de recherche et de perfectionnement en journalisme (CQRPJ) et du Syndicat des travailleurs de l'information de LA PRESSE (CSN).

C'est ainsi que ces dernières semaines, nous avons étudié plus d'une centaine de dossiers qui nous étaient parvenus, principalement d'étudiants et d'étudiantes qui viennent de compléter ou qui poursuivent des études en communications.

Il en est résulté un groupe de six jeunes, bien décidés à faire leur marque, encadrés de très près par un journaliste de métier, M. Jean Rivest.

Claude GRAVEL,
Directeur de l'information

SEPT

SUITE DE LA PAGE A 1

sentée par le premier ministre Trudeau à ses six partenaires, tard dans la soirée de jeudi, lors du premier repas entre les participants.

M. Trudeau a soumis une déclaration écrite et il a demandé aux autres dirigeants de l'étudier.

Depuis le déploiement des missiles Cruise en Europe, l'URSS s'est retirée de toutes les tables de négociations sur les armements nucléaires.

Hier, en conférence de presse, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan MacEachen, a expliqué les raisons de cette démarche et il a donné des détails sur la proposition écrite du Canada.

«Nous partageons avec l'Est des valeurs communes et des objectifs communs sur la sécurité mutuelle et la prospérité économique», a déclaré M. MacEachen.

La proposition faite aux chefs de gouvernement, a-t-il dit, fera savoir aux Soviétiques qu'«une guerre nucléaire ne devrait pas être faite, qu'il est impossible de gagner un tel conflit».

Puis, il a ajouté: «Il est nécessaire que les deux camps évitent tout risque d'une attaque surprise, que l'on prévienne la prolifération des armes nucléaires et que les deux blocs s'engagent à ne pas être les premiers à employer de telles armes.»

M. MacEachen a expliqué que la réunion économique de Londres était une occasion où les sept dirigeants se voyaient une fois l'an et qu'il était important que les questions politiques du jour soient abordées.

Le ministre canadien est conscient du fait qu'il y a peu de chances que les États-Unis discutent à nouveau avec l'Union soviétique avant la tenue des élections américaines en novembre. Les discussions, a-t-il précisé, pourraient reprendre au début de l'an prochain. De leur côté, les Soviétiques ont coupé les ponts dans le moment, a-t-il ajouté. «Nous devons redire notre volonté de reprendre le dialogue dès maintenant avec les Soviétiques, au moment où ils seront prêts, aujourd'hui ou plus tard.»

La France, l'Allemagne et l'Italie ont été très sympathiques au geste de M. Trudeau, à tel point que M. MacEachen a dit qu'il ne fallait pas voir la déclaration sur les relations Est-Ouest comme une initiative seulement canadienne.

De leur côté, les États-Unis et la Grande-Bretagne ont été moins enthousiastes au départ. Ils ont fini par accepter après que les autres dirigeants se furent engagés à ce que le Sommet de Londres produise une déclaration séparée sur les valeurs que partagent les pays démocratiques de l'Ouest.

On ne savait pas encore hier si le document sur les relations Est-Ouest prendrait la forme d'une déclaration supplémentaire en annexe au communiqué final du Sommet, qui, habituellement, traite surtout des aspects économiques, ou si le document serait intégré en quelques paragraphes à la déclaration de Mme Margaret Thatcher.

En tant qu'hôte du Sommet, Mme Thatcher présentera la déclaration finale au cours d'une conférence de presse aujourd'hui à Londres.

Le Canada espère, comme l'a souligné M. MacEachen, que la déclaration sur les relations Est-Ouest sera un document séparé. «Mais ce qui compte, a-t-il dit, c'est la substance de la question, et elle est partagée par nos partenaires.»

MERMOZ

SUITE DE LA PAGE A 1

plutôt mal en point. Le chanteur Cassonade se plaint, lui, de la lenteur du débarquement. «C'est la faute des Français qui n'ont pas le sens de l'organisation», lance-t-il.

Trois gars font la moue parce que le petit déjeuner n'était pas à leur goût. On chiale tous en choeur. Heureusement que le voyage est terminé. Quelques jours de plus et c'était l'engueulade, la foire.

La brume s'est dissipée, le soleil éclaire le port de Saint-Malo. Quelle tranquilité! Demain, le *Mermoz* ne sera plus qu'un souvenir.

Comme d'autres, je rapporte dans mes bagages des échantillons de ce que sera le futur. Des échantillons qui indiquent que l'on se débattra encore avec les mêmes problèmes en l'an 2000.

L'amour, le bonheur, la solitude, l'injustice, la technologie, le nucléaire seront toujours au centre des préoccupations.

La nouvelle planète n'existe pas. La jeunesse actuelle est partagée entre le désir de s'engager et le sentiment que ce que l'on veut faire est inutile, puis entre le désir d'agir, d'aller plus loin, mais à titre individuel. On pense davantage à son avenir qu'à celui de la société.

On a une peur terrible du pouvoir qui est, obligatoirement, répressif et oppressif. On rêve d'une démocratie décentralisée, d'une économie basée sur l'échange et les trocs, un système égalitaire et communautaire.

Après le mal de mer, l'indigestion de mot est la maladie qui a frappé le plus de monde sur le bateau. «Qu'est-ce qu'on est?», «Qu'est-ce qu'on fait?», «Où on va?» et «Pourquoi on va par là?» Chaque jour, on s'est posé les mêmes questions.

Il est étonnant de constater que la plupart des jeunes ne sont pas politisés et ont une connaissance médiocre des problèmes actuels de la société dans laquelle ils vivent. Ils peuvent difficilement proposer des réformes.

Lors d'une discussion sur la culture, je suis restée estomaquée de voir que la salle s'est presque vidée lorsque l'animateur a tenté de soulever un débat, en posant la question: «La francophonie se meurt-elle?» Personne n'a répondu. Les jeunes semblaient ignorer quelle était l'influence des États-Unis sur notre culture (Québec).

Mais que devait-on espérer de cette traversée? Sûrement pas un projet de société nouvelle. Le thème de l'an 2000 a dérouté tout le monde. «On s'est cru obligé d'essayer d'inventer un monde nouveau alors qu'il aurait fallu apprendre à connaître celui dans lequel nous évoluons», explique un stagiaire.

Cette traversée était avant tout une rencontre historique entre Français et Québécois, un sorte de dynamique de groupe. Un projet audacieux et original pour la jeunesse.

Même si les discussions n'ont pas abouti à grand-chose, des jeunes ont puisé dans cette expérience la volonté nécessaire pour continuer.

À part quelques vols, aucun incident fâcheux n'est venu troubler cette croisière.

Oh! J'oubliais. Une passagère clandestine a fait toute la traversée, de Saint-Pierre-et-Miquelon à Saint-Malo. Elle s'est embarquée sur le bateau lors de l'escale à Saint-Pierre afin de joindre son frère qui était déjà à bord. Elle a donc voyagé, mangé, dormi, sans que ça ne lui coûte un sou pendant huit jours.

Je ne crois pas qu'il faille se demander si cette croisière a rapporté autant qu'elle a coûté. C'est une évaluation trompeuse.

Lors d'une réception à Saint-Malo, hier, Mme Louise Beaudoin, déléguée du Québec à Paris, s'est dit satisfaite de l'opération qu'elle juge extrêmement profitable pour la jeunesse.

Elle comprend mal que certaines personnes aient reproché à l'Office franco-québécois et au gouvernement d'avoir payé un beau voyage à des jeunes au moment même où le taux de chômage est appeurant.

Elle trouve que l'on a le scandale bien facile. «Même s'il y a une crise budgétaire, la vie continue... Il y a des fêtes partout au Canada cet été. On a voulu faire participer notre jeunesse et il faut voir la réalité des chiffres. Ça n'a pas coûté autant qu'on le dit.»

Mme Edwige Avice, ministre français de la Jeunesse et des Sports, est du même avis. Elle trouve malheureux que l'on essaie de détruire des expériences semblables.

Les stagiaires se sont engouffrés dans plusieurs autobus pour prendre des directions différentes. À Saint-Malo, c'est la fête du Québec. Hier, les sculpteurs installés au milieu de la place publique travaillaient en plein soleil. On entendait le bruit des scies mécaniques qui faisaient voler des copeaux de bois.

LÉVESQUE

SUITE DE LA PAGE A 1

ture, a ensuite décrit la métamorphose du peuple québécois, telle qu'il l'a perçue depuis les années 60: «En 1964, je me souviens qu'un certain rapport Parent nous révélait que trois jeunes sur quatre ne finissaient pas leur cours primaire, je me rappelle aussi d'une certaine carte rose de patronage nécessaire pour obtenir des soins de santé, de nos ressources naturelles qui nous échappaient comme si nous avions été sous l'emprise d'un empire colonial...

«Puis, a poursuivi M. Lévesque, nous avons réussi à récupérer le Québec, suffisamment pour être en mesure de pouvoir espérer nous doter d'un pays réel. Tout ce cheminement remarquable devrait nous inspirer confiance en l'avenir.»

Et de faire valoir le premier ministre: Le développement économique et social du Québec passera par la souveraineté ou ne passera pas du tout. M. Lévesque a vivement dénoncé les «professionnels du colonialisme, qui cherchent à prétendre que tous les progrès des vingt dernières années l'ont été à l'intérieur du système fédéral et qu'il ne serait par conséquent pas nécessaire d'en sortir.

C'est passer bien vite sous silence, a dit M. Lévesque, toutes les nouvelles tentatives centralisatrices d'Ottawa qui condamneront inévitablement les Québécois à une dépendance de plus en plus malsaine et qui entraîneront une perte d'identité certaine pour le Québec.

Pour le premier ministre Lévesque, la venue d'un nouveau chef de gouvernement à Ottawa ne constitue en rien une perspective encourageante.

«Pendant qu'on se décarcasse du mieux qu'on peut à Québec, à l'intérieur des limites d'un État étriqué, il y a en face de nous ce calme plat qu'affichent un personnage bleu et deux personnages rouges», a-t-il déclaré. Et, un jour, de trois voitures vides qui s'arrêteront au 24 Sussex, il en descendra un Mulroney, un Turner ou un Chrétien...»

Aujourd'hui, les délégués discuteront, entre autres, de la perspective d'élection référendaire mais il est d'ores et déjà acquis qu'ils suivront le mot d'ordre de leur chef de ne pas entrer dans la «plomberie» et qu'ils décideront de répondre à l'invitation de M. Lévesque de vite «partir dans le champ pour aller vendre l'idée de la souveraineté».

LOTO 6/36

Les six numéros gagnants sont:
3 — 8 — 22 — 27 — 32 — 34
complémentaire: 2

Les numéros du mise-tôt sont:
4 — 24 — 28 — 33

MINI-LOTO

Le billet numéro 366761 rapporte $50,000

PROVINCIAL

Le numéro gagnant du gros lot de $500,000 est 4262487

INTER-LOTO

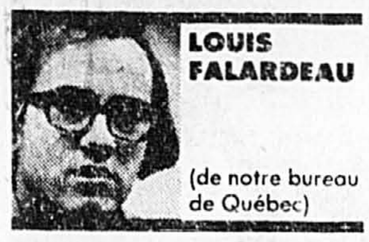
A. Numéros mobiles:
62052 6070 608

B. Non décomposables:
312229 337416 453475

C. Décomposable: 920248

VOIR
MAISONS D'ENSEIGNEMENT
en pages D-16, D-17

Faut-il revoir les règles de l'immunité?



LOUIS FALARDEAU

(de notre bureau de Québec)

■ Gilles Grégoire est très content de lui. Sa « bombe » a eu l'effet désiré et il se sent déjà un peu vengé des injustices qu'il estime avoir subies.

Peut-être aura-t-il à s'en mordre les doigts plus tard. Peut-être sa vengeance lui coûtera-t-elle finalement très cher. Mais il est certain — et peut-être cela le console-t-il — que la publication de son « roman » aura fait très mal à notre système judiciaire et à l'Assemblée nationale.

Il suffit d'ouvrir un peu les oreilles pour se rendre compte que ses allégations ont déjà commencé à faire leur effet. Beaucoup de gens sont trop heureux de croire tout le mal qu'on peut dire des juges, des avocats et des policiers pour porter un jugement critique sur les allégations du député.

M. Grégoire est un politicien habile qui a su tirer profit des erreurs des autres. C'est ainsi qu'il a bâti tout son document autour de deux injustices réelles qui ont été commises à son égard, injustices que les autorités regretteront de ne pas avoir corrigées quand il était temps.

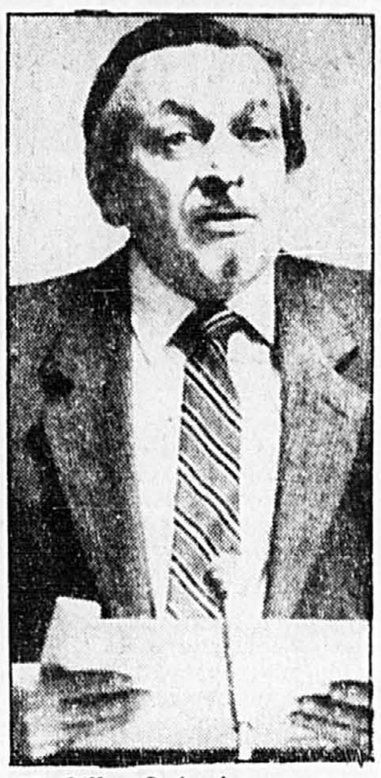
C'est vrai que le juge André Sirois a été fort malhabile en n'imposant le huis-clos — et un huis-clos total plutôt qu'une simple interdiction de publier — qu'à compter de la deuxième journée de son procès, permettant ainsi au public de tout savoir de l'accusation mais presque rien de sa défense.

C'est vrai aussi qu'il a été injustement privé de son droit d'appel à cause d'une loi mal faite, qui n'existe d'ailleurs plus, et par des juges qui n'ont pas su faire preuve d'assez d'imagination pour en corriger les excès. Une révision s'imposait d'autant plus que le procès avait eu lieu à huis clos et qu'il s'était conclu par l'imposition d'une très lourde sentence.

À partir de ces deux faits et de quelques autres, dont l'origine franchement libérale de plusieurs de ses juges, M. Grégoire brode, à coup de questions et d'insinuations le plus souvent démagogiques, une stupéfiante histoire de complot dont il serait la victime. Une histoire qui, si elle s'avérait, démontrerait qu'il y a quelque chose de pourri dans l'administration de la justice.

S'il a raison il faudra le féliciter de son courage et de sa ténacité. Mais son dossier, bourré d'approximations, apparaît très faible et déjà certaines de ses thèses s'effondrent. S'il n'a pas raison, ou s'il n'a raison que sur des détails, il aura causé un tort très grave à l'administration de la justice. Car, à cause du vieux et faux principe voulant qu'il n'y ait pas de fumée sans feu, il suffit qu'on soit accusé pour devenir au moins un peu coupable dans l'opinion publique.

Cela nous amène à nous interroger sur le privilège de l'immunité parlementaire dont s'est servi M. Grégoire pour pouvoir lancer ses accusations. (Ce n'est certes pas le député libéral de Laporte, André Bourbeau, qui pourrait faire la leçon à celui de Frontenac à ce sujet. Ses condamnations de M. Pierre Allard, dont il a par ailleurs eu raison de soulever le cas, sont autant d'abus de l'immunité et d'outrages à la présomption d'innocence.)



M. Gilles Grégoire

Il convient d'abord de dire qu'il est essentiel que les députés puissent exercer leurs fonctions en toute liberté, sans subir quelque contrainte que ce soit de la part des autres pouvoirs. C'est pourquoi la police et la justice ne peuvent rien contre eux quand ils exercent leurs fonctions.

Il ne faut pas croire pour autant que les parlementaires peuvent tout dire ou tout faire pourvu qu'ils soient à l'intérieur du Salon Bleu. Ils sont au contraire soumis aux mêmes règles de justice naturelle que les autres citoyens et à celles qu'ils se sont imposées. Mais leurs écarts de conduite ne peuvent être sanctionnés que par leurs pairs, c'est-à-dire par l'Assemblée nationale.

Une procédure existe à cet effet, et des peines aussi sévères que la perte du siège peuvent être imposées. Le député unioniste Yves Gabias en a fait l'amère expérience, au début des années 60, quand il n'a pu prouver les graves accusations de patronage qu'il avait lancées contre le ministre René Hamel.

Mais il faut bien reconnaître que le système n'est pas très efficace, surtout lorsque la personne accusée ne siège pas à l'Assemblée nationale. Quel député voudra risquer son siège — c'est la règle du jeu — pour accuser M. Grégoire et se porter à la défense des juges, des avocats et des policiers dans un forum aussi mesquinement partisan que l'Assemblée nationale?

Personne, en tout cas, ne le fera avant la conclusion de l'enquête du ministère de la Justice, ce qui implique un délai de quelques jours ou de quelques semaines, bien suffisant de toute façon pour que les accusations de M. Grégoire, même si on découvrait qu'elles sont fausses, aient fait bien du mal à bien du monde et bien des institutions.

L'Assemblée nationale doit revoir ses règles en cette matière et peut-être donner plus de pouvoirs et de responsabilités au président afin que ces cas puissent être traités de la façon la moins partisane possible. Les députés devraient aussi faire preuve d'un peu plus de prudence quand ils donnent leur consentement au dépôt d'un document, surtout lorsqu'il émane d'un confrère fraîchement sorti de prison et qu'il porte sur l'administration de la justice.

Les démocrates offrent l'image d'un parti divisé et sans grand vainqueur

■ Pendant que Ronald Reagan soignait son image de marque sur les plages de Normandie devant les caméras de la télévision américaine, en prévision des élections présidentielles de novembre prochain, le demi-succès de Walter Mondale lors du dernier round des primaires démocrates, mardi dernier, (victoire au New Jersey et défaite cuisante en Californie) retarde encore le coup d'envoi de la véritable bataille électorale américaine.

Après sa victoire en Californie, l'un des États les plus populeux des États-Unis, et malgré le nombre magique de 1 967 délégués que Fritz Mondale affirme avoir atteint pour s'assurer l'investiture, le sénateur du Colorado, Gary Hart, a manifesté l'intention de poursuivre la lutte jusqu'à la convention démocrate de San Francisco qui aura lieu du 16 au 19 juillet prochain. Fondant ses espoirs sur les règles du parti qui autorisent les délégués à changer de candidat



GILLES TOUPIN

s'ils le désirent, persuadé, à la lumière des sondages, qu'il a un avantage marqué sur Mondale pour battre Reagan, le jeune sénateur n'a pas envie de plier bagages et de rentrer gentiment chez lui.

Et même pour le révérend Jesse Jackson, troisième candidat dans la course, tout n'est pas joué. Le fougueux leader noir n'a pas rejeté la possibilité d'une alliance avec Gary Hart.

Les divisions des démocrates américains traduisent ainsi un étrange malaise. Pourquoi l'ancien vice-président américain, appuyé par une organisation soi-disant si efficace et si puissante, a-t-il mis tant de temps à sceller une nomination encore contestée par ses adversaires?

Il est vrai qu'avec ses 239 nouveaux délégués recueillis mardi, M. Mondale devance Gary Hart de quelque 700 délégués. Au New Jersey mardi dernier, il a gagné 104 délégués sur 210. Mais en revanche, en Californie, M. Hart a raflé 207 délégués sur un total de 333. Dans l'ensemble des élections primaires, ce même Gary Hart a remporté 12 États contre 11 pour M. Mondale. Et si l'on inclut les petites assemblées, Hart sort de cette course avec 25 États à son actif contre 20 pour M. Mondale. En terme de pourcentage du vote populaire à travers tout le pays, les deux candidats sont également « nez à nez ». M. Hart a obtenu seulement 200 000 voix de moins que M. Mondale. D'autres sources indépendantes portent ce chiffre à 500 000. Il n'en reste pas moins que sur quelque 19 millions de votes, les deux principaux candidats ont chacun entre 35 et 40 p. cent des voix, contre 20 p. cent pour M. Jackson.





Mondale (à gauche) crie victoire, mais Hart refuse de plier bagages

M. Mondale a donc mis un certain temps pour s'assurer le nombre requis de délégués. Après ses victoires successives en avril dans les États de New York et de Pennsylvanie, victoires qui, croyait-on, allaient le porter rapidement au zénith, ne voilà-t-il pas que par la suite il perd du terrain. Il remporte certes le Texas et le New Jersey, mais Hart rafle quelques petits États de l'Ouest, l'importante élection primaire de l'Ohio, de l'Indiana et de la Californie.

Ces élections primaires ont ainsi contribué une fois de plus à mettre en lumière les antagonismes et les groupes d'intérêt divers qui sont l'étoffe même du parti démocrate. Elles ont également fait ressortir les faiblesses de Walter Mondale.

En Californie, par exemple, M. Mondale a perdu l'un des États les plus populeux du pays. Il l'a perdu, selon un sondage du *Los Angeles Times*, aux mains de l'électorat de moins de 40 ans. Sans compter qu'un tiers des électeurs de Gary Hart ont avoué que pour aucune considération, peu importe les circonstances, ils n'auraient voté pour Mondale.

« Normalement, écrit Anthony Lewis dans le *New York Times*, tout vote d'un citoyen américain qui participe à une élection primaire démocrate devrait être un vote contre M. Reagan, l'automne prochain. Mais M. Mondale court le risque actuellement de perdre plusieurs de ces votes, particulièrement ceux de la jeunesse et des indépendants. »

Un autre sondage (*Times/CBS*) a démontré aussi que dans les États où certains démocrates approuvaient l'administration Reagan, Mondale était faible. De plus, on reproche à l'homme d'être « ennuyant » à la télévision, d'avoir trop de fils à la patte, étant associé à certains intérêts particuliers, d'enfourcher un libéralisme usé et d'être incapable de se défaire de ses liens avec Jimmy Carter.

Par ailleurs, les résultats de mardi dernier ont rallié à la cause de M. Mondale plusieurs indécis et, surtout, l'establishment démocrate, dont le gouverneur Richard H. Bryan du Nevada, le représentant Gillis W. Long, de la Louisiane, les maires Andrew Young, d'Atlanta et Richard H. Fulton, de Nashville, quelques sénateurs, des présidents démocrates de plusieurs États et deux ou trois autres douzaines d'officiels du parti.

Enfin, atout majeur pour l'ancien vice-président des États-Unis, M. Mondale a touché avec régularité toutes les classes de la clientèle démocrate, contrairement à Jesse Jackson qui a attiré le vote des minorités et de quelques indépendants parmi les jeunes sans avoir de succès auprès des démocrates traditionnels (population urbaine, collets bleus). M. Hart a pour sa part touché aux jeunes et à certains représentants traditionnels du parti sans se rallier les Noirs.

Ce dernier est de plus demeuré dans la course en partie grâce à M. Jackson. Sans Jackson, dans plusieurs États, les Noirs auraient voté pour M. Mondale, ce qui n'aurait pas permis au sénateur du Colorado de se faufiler en tête.

Bref, pour M. Hart, le dilemme est de taille. Il pourra se retirer avec élégance ou, comme le disait cette semaine un proche de M. Mondale, « contribuer à une convention divisée qui coûtera cher aux démocrates ».

M. Mondale, lui, n'a d'autre planche de salut à la convention de San Francisco que de se présenter avec un bon co-listier à la vice-présidence et les moyens de refaire l'unité du parti. Encore là, malgré les fortes chances de l'ancien vice-président de l'emporter, tout peut arriver. En attendant, M. Reagan n'en finit plus de se frotter les mains.



Lysiane Gagnon

Le creux de la vague

■ Au moment où s'ouvre son congrès bi-annuel, force est de constater que jamais le Parti Québécois ne s'est trouvé en pire position. Même au moment des dures défaites électorales de 1970 et de 1973, les péquistes avaient moins de raisons de désespérer, car tous sentaient que l'avenir jouerait en leur faveur, et le malheur ne faisait que renforcer la solidarité et raffermir les convictions.

Mais aujourd'hui... Le gouvernement est au pouvoir, mais en quel état! Aucune législation un tant soit peu stimulante ne s'annonce à l'horizon, sinon un projet de réforme du mode de scrutin contesté de l'intérieur et dont le besoin, jusqu'à présent, ne s'est guère manifesté dans la population. Les initiatives des derniers mois — du projet de réforme scolaire à la loi sur les pourboires, en passant par l'affaire des ordinateurs — ont toutes mal tourné. La série noire des « partielles » continue et les péquistes en sont au point où ils craignent de perdre le comté de Marie-Victorin qui avait toujours été d'autant plus sûr qu'il est voisin de celui du premier ministre. Personne ne prend très au sérieux le plan de relance économique, et même ses largesses se retournent contre le gouvernement, comme on le voit dans l'affaire de Cadillac Fairview ou la subvention gouvernementale pour la salle de l'OSM est de plus en plus contestée, parce qu'elle favorise un projet commercial discutable et controversé.

Et à l'heure même où le parti tente de regagner les faveurs de la jeunesse en assaisonnant son programme de quelques idées à la mode (pacifisme, écologie, tiers-mondisme, etc.), il se heurte à la colère des jeunes chômeurs qui n'ont que faire des « projets globaux de société » quand ils n'ont pas assez d'argent pour se nourrir.

Et pour finir le plat, il y a eu le choc de l'agression du caporal Lortie, sept ministres sont à l'hôpital, le ministre de l'Industrie et du Commerce se débat dans des rumeurs de mini-scandale, et le député Gilles Grégoire n'en finit plus de prolonger sa lamentable agonie politique en éclaboussant tout le monde.

Le parti n'est pas en meilleur état. La campagne de financement a mal marché, entre autres raisons parce que ses militants les plus acharnés, ceux sur lesquels on compte pour la tâche ingrate de solliciter des contributions, sont désenchantés. Tel est le prix que paie le PQ pour sa politique de confrontation avec les syndiqués du secteur public, car c'est dans ce milieu précisément, chez les enseignants en particulier, qu'il comptait ses meilleurs militants. Sans doute le PQ aura-t-il encore leur vote aux prochaines élections... mais il faut des militants pour « faire sortir » le vote!

Enfin, l'audacieux projet d'une aile fédérale allant combattre Ottawa sur son propre terrain, projet sur lequel les péquistes avaient transférés une partie de leurs espoirs déçus au provincial, et qui avait fait les beaux dimanches de plusieurs conseils nationaux, vient de s'écraser dans l'indifférence générale.

• • •

Mais ces malheurs pourraient n'être que conjoncturels. La politique est un domaine mouvant où tout change et où tout s'oublie. Voyez ce qui se passe au fédéral. Il y a quelques mois les Libéraux étaient au plus creux de la vague, et voici qu'ils remontent au point de devancer les Conservateurs.

Le problème du PQ est toutefois plus complexe, et pire en un sens, car ce n'est pas un parti comme les autres. C'est un parti qui prenait sa raison d'être dans le projet indépendantiste. Or, et sans doute est-ce cela qui explique bien des malheurs conjoncturels, ce projet qui, jusqu'au référendum, avait servi de moteur et de ciment au parti, est en train de chavirer. Le mot n'est pas exagéré, quand même le sondage commandité par le Mouvement national des Québécois indique que l'idée d'indépendance a non seulement plafonné mais reculé.

C'est dans ce contexte que le premier ministre Lévesque, entraînant à sa suite la plupart des poids lourds du parti et du gouvernement, a choisi la voie du radicalisme, en promettant de jouer le tout pour le tout aux prochaines élections et en éliminant le volet « association économique » qu'il considérait pourtant, il n'y a pas si longtemps, comme absolument essentiel tant sous l'angle de la « faisabilité » de l'indépendance que sous l'angle stratégique.

Ce virage est d'autant plus surprenant qu'il y a deux ans et demi à peine, le même René Lévesque semonçait violemment ses partisans et les forçait à recommencer leur congrès parce qu'ils avaient adopté des résolutions qui allaient à peu près dans le sens de ce qui leur est aujourd'hui proposé par les dirigeants du parti!

Avant le référendum, M. Lévesque prônait les vertus de l'étapisme aux indépendantistes « purs et durs » qui n'attendaient que l'occasion de risquer le tout pour le tout. Aujourd'hui, ces mêmes militants sont désenchantés de l'action politique, ou alors ils sont, pour beaucoup d'entre eux, assez confortablement installés dans les bons emplois que procure un parti au pouvoir... Et c'est ce moment que choisit le chef pour radicaliser l'option. Bizarre. A moins qu'il ne s'agisse d'une tentative pour remobiliser des troupes qu'aucun autre objectif ne pourrait ramener à l'action politique. Ou encore du désir d'en finir et de régler la question une fois pour toutes.

Le fait est que le PQ ne pourra plus longtemps gouverner, en tant que parti indépendantiste, à l'intérieur du régime fédéral. Il le pourrait, théoriquement, s'il avait été capable d'accepter et d'assumer sa défaite. Mais c'est trop exiger de la part de gens qui croient sincèrement à la nécessité de l'indépendance. On ne peut pas leur demander de se transformer du jour au lendemain en gestionnaires sereins d'un régime qu'ils abhorrent. Mais l'ambivalence est trop lourde pour pouvoir être maintenue bien longtemps, et cela nuit d'ailleurs beaucoup à la crédibilité du gouvernement.

Le mystère Turner

Puisqu'on parle du fédéral, il se passe là-bas aussi quelque chose de bizarre: comment expliquer que John Turner ait mis un point final à sa campagne et se soit retiré dans ses terres, alors qu'il reste encore une semaine avant le congrès de leadership, que la marge entre lui et M. Chrétien n'est pas si grande et qu'il reste donc des délégués à séduire? Est-ce parce que le fait de côtoyer des délégués ne lui apporte guère de votes et aurait même tendance à lui nuire? Ou alors, serait-ce qu'il est plus en avance que ne l'indiquent les sondages connus? Est-ce plutôt une tactique visant à créer l'illusion qu'il a une avance telle que les délégués ont tout intérêt à sauter dans le train du gagnant?... On verra dans une semaine si M. Turner a agi en bon stratège, ou s'il vient de commettre là l'erreur magistrale de la campagne.



LA PRESSE

100 ans d'actualités

EXCLUSIF

Trudeau est prêt: le Canada aura une nouvelle constitution en 1981

NDLR — Le 9 juin 1978, LA PRESSE révélait à ses lecteurs et à tous les Canadiens le contenu de la proposition constitutionnelle du premier ministre Pierre Elliott Trudeau. Voici un abrégé de cette primeur.

par Jean-Pierre RICHARD
Copyright LA PRESSE 1978

LE gouvernement Trudeau a décidé qu'est venu «le temps d'agir» dans le domaine constitutionnel et se propose de doter le Canada d'une nouvelle constitution avant le 1er juillet 1981, date qui marquera le cinquantenaire du Statut de Westminster. Il s'agit là de la deuxième phase d'un vaste programme mis au point par l'équipe Trudeau dont la première phase «portera sur les dispositions constitutionnelles que le Parlement fédéral peut modifier de sa propre autorité» et que «le Gouvernement fédéral a pour objectif de compléter (...) avant le 1er juillet 1979», date de la fin, sur un plan strictement juridique, de l'actuel mandat électoral du gouvernement de M. Pierre Trudeau.

C'est ce qu'affirme notamment un texte de treize pages (...) intitulé «Le Temps d'agir - A Time for Action» et portant la signature du premier ministre du gouvernement central, M. Pierre Elliott Trudeau, et qui contient le «sommaire des propositions du gouvernement fédéral visant le renouvellement de la fédération canadienne».

Ce court texte, visiblement destiné à une large diffusion, affirme en son premier paragraphe les intentions de l'équipe ministérielle de M. Trudeau dans le domaine constitutionnel et à l'égard de l'unité canadienne.

Le renouvellement que poursuit l'équipe Trudeau, selon ce document nécessitera:

- une nouvelle affirmation de l'identité canadienne;
- une nouvelle définition des principes qui sous-tendent la fédération:
- une nouvelle conception des rapports entre nos gouvernements;
- une nouvelle constitution.

Ce document que LA PRESSE a pu se procurer avant qu'il n'en soit fait mention officiellement à Ottawa ou autrement, semble être le résumé d'un document beaucoup plus détaillé et plus complexe dont il a été question depuis quelques semaines dans certains milieux de l'information à Montréal.

Le temps d'agir

Sommaire des propositions du Gouvernement fédéral visant le renouvellement de la fédération canadienne

Le document d'origine, selon certaines sources dignes de foi, aurait plus de 400 pages et aurait fait l'objet de l'examen du Conseil fédéral des ministres. Il serait le fruit des travaux de personnalités de premier plan à Ottawa comme M. Marc Lalonde, ministre chargé des relations fédérales-provinciales, M. Paul Tellier, responsable d'actions plus spécifiques, et d'autres têtes d'affiche qui préparent journellement et à long terme les ripostes du gouvernement Trudeau au gouvernement et au parti de M. René Lévesque.

«Le Temps d'agir» est un texte qui, par son niveau de langage, permet de croire qu'il pourrait s'agir d'un discours de M. Trudeau aux Communes, ou à la télévision ou devant un auditoire, car le «nous» y est constamment employé comme dans le cadre d'un dialogue entre un chef de gouvernement et un auditoire. (...)

ROBERT FITZSIMMONS PERD SON TITRE; JAMES JEFFRIES EN DEVIENT LE POSSESSEUR

La foule suit, avec un vif intérêt, les péripéties de la lutte affichée par LA PRESSE, au parc Sohmer, au moyen de projections sur écran.

POUR satisfaire la curiosité de ses nombreux lecteurs, «La Presse» a fait afficher hier soir **(9 juin 1899)** au parc Sohmer, au moyen de projections lumineuses sur un écran le résultat du combat qui a eu lieu hier soir à Coney Island entre Robert Fitzsimmons et James Jeffries.

Inutile de dire qu'il y a eu foule.

La direction du parc Sohmer avait préparé un excellent programme de musique, d'opérette et de chant qui a été interprété par ses excellents artistes jusqu'à l'heure où les bulletins annonçant l'ouverture du combat sont arrivés de notre correspondant à Coney Island par fil télégraphique spécial.

Le combat a duré 32 minutes, soit tout près de 11 reprises. (...)

Coney Island, N.Y., 10 — James J. Jeffries, un vigoureux jeune géant, est venu de l'ouest pour battre les champions pugilistes. Hier soir, à l'Arena du Coney Island Athletic Club, il a défait en 11 rondes rapides, Robert Fitzsimmons, champion du monde en deux classes, middle weight et heavy weight. Il est entré dans l'arène étranger et dédaigné des connaisseurs, et il en est sorti le maitre reconnu de l'homme qu'il a défait. Il n'a jamais en aucun temps couru de danger sérieux et après les premières rondes, alors que les hommes en vinrent sérieusement aux prises, il prit l'avantage et ne fut jamais surpassé. L'Australien était battu dès la neuvième reprise, et sans le manque de temps, Jeffries l'aurait achevé dans la dixième. On reconnaissait dans le public que Jeffries avait un immense avantage quant au poids, à la hauteur et à l'âge, mais les milliers d'amateurs de l'art de la boxe qui avaient prédit la victoire de son adversaire et avaient parié sur lui, étaient certains que Jeffries était lent et qu'il serait sous ce rapport absolument inférieur au grand maitre de la scène du pugilat qu'il allait rencontrer. Il a prouvé au contraire qu'il était tout aussi agile que l'homme qu'il a rencontré, et il l'a battu et mis hors de combat dans une lutte très loyale. (...)

Il y a moins d'un an, il venait à New York, et c'était un grand garçon, gauche et un peu fruste. Aujourd'hui, c'est un athlète mince, actif, agile et bien entrainé. Des professeurs lui ont enseigné une défense presque parfaite, ont amélioré son jeu de pieds, et lui ont montré la méthode de frapper un adversaire pour l'affaiblir. La transformation qui s'est opérée en lui depuis cette première visite est presque miraculeuse. A vingt-quatre ans, il a battu Robert Fitzsimmons, Tom Sharkey et Peter Jackson, et s'il fait attention à lui, il pourra probablement défendre son titre avec succès pendant de longues années. L'homme qu'il a défait était aussi bon que le beau matin du jour où, dans les plaines reculées du Nevada, il abaissa les couleurs du jusque-là invincible Corbett. Il était tout aussi actif, tout aussi habile, tout aussi retors et tout aussi insoucieux des coups à recevoir. Il est allé à la défaite sans flancher. (...)

C'EST ARRIVÉ UN 9 JUIN

1983 — La non-constitutionnalité de la «clause Québec» de la loi 101 est confirmée par la Cour d'appel.

1977 — Les conservateurs de William Davis sont reportés au pouvoir lors des élections générales ontariennes, mais formeront un gouvernement minoritaire.

1975 — Acquitté, le Dr Morgentaler en appelle au législateur pour qu'on facilite l'avortement.

1973 — Le cheval Secretariat gagne la Triple couronne des courses au galop. C'est le premier exploit du genre en 25 ans.

1970 — Le roi Hussein de Jordanie échappe à un attentat préparé par un commando palestinien.

1967 — Une tornade cause de lourds dégâts à Lachute.

1965 — Vive protestation des citoyens de la région du Saguenay, contre les machines à fabriquer la pluie.

1956 — Un soulèvement est maté dans le sang en Argentine; le gouvernement fait exécuter 38 partisans péronistes.

1955 — Le gouvernement conservateur du premier ministre Leslie Frost est reconduit lors des élections générales ontariennes.

1949 — Les libéraux d'Angus Macdonald conservent le pouvoir lors des élections générales, en Nouvelle-Écosse. — Le prix d'Europe est attribué au pianiste et compositeur Clermont Pépin, de Saint-Georges-de-Beauce.

1943 — On s'attend à un débarquement incessant des alliés dans le sud de l'italie, à la suite d'un bombardement intensif des aéroports siciliens.

1938 — Le gouvernement libéral de W.J. Patterson est maintenu au pouvoir à l'occasion des élections générales de la Saskatchewan.

1909 — Une mauvaise manoeuvre cause de lourds dégâts à l'écluse de tête du canal du Sault-Sainte-Marie.

1892 — Valleyfield est le théâtre du sacre de Mgr Émard, en présence de toutes les personnalités religieuses et politiques du Québec.

LA GRANDE SEMAINE D'AVIATION

Paul Prévoteau et Jacques de Lesseps, avec des monoplans "Blériot", s'embarqueront ce soir, pour venir disputer la conquête de l'air aux américains, pilotes des Wright. — Huit aéroplanes de types divers sont déjà officiellement engagés.

Hier soir, l'Auto-Aéro Club du Canada, recevait de son envoyé spécial à Paris, une dépêche lui annonçant l'engagement de M. Paul Prévoteau, l'aviateur bien connu, élève de Louis Blériot.

Paul Prévoteau et Jacques de Lesseps s'embarqueront ce soir pour Montréal. Déjà leurs machines respectives ont été expédiées au Hâvre, où leurs pilotes les ont rejointes. Le monoplan de Jacques de Lesseps est le même qui lui servit lors de son voyage de Calais à Douvres; il connait donc parfaitement son appareil et nul doute qu'il n'accomplisse ici des merveilles, battant probablement plusieurs records mondiaux. On s'apprête déjà, dans la Colonie française, à faire une réception enthousiaste aux deux aviateurs, à leur arrivée à Montréal.

Le Comte de Lesseps, dans son cablogramme exprimait sa joie de venir dans un pays où il soit rencontrer de nombreux compatriotes et un chaleureux accueil de la part des Canadiens-Français.

C'est une certitude de succès pour la grande semaine d'aviation, que l'engagement de ces deux champions de la navigation aérienne; car pour les battre, les frères Wright vont envoyer leurs meilleurs hommes.

Nous publions les photographies des 4 premiers pilotes des Biplans Wright, désignés par M. Harrison. Le représentant des frères Wright s'est réservé pour le cinquième nom, quand il a eu connaissance de l'engagement de Jacques de Lesseps; aurait-il l'intention de solliciter Orville ou Wilbur de venir personnellement? Ce serait à souhaiter.

M. McNamee, un des dévoués organisateurs, nous disait hier soir, que la grande semaine de Montréal serait le premier Meeting vraiment international tenu en Amérique; et que si l'Auto-Aéro Club avait déjà reçu l'adhesion de 2 machines françaises et de 5 machines américaines; il attendait sous peu l'engagement d'une machine allemande et d'une machine anglaise.

Le plus grand soin va être apporté par les directeurs à l'organisation de signaux, pour éviter que des accidents ne viennent attrister les épreuves.

Plusieurs engagements canadiens seront reçus entre autre: celui de M. Carruthers, qui, on s'en rappelle, a acheté le Blériot importé par M. Jean Versailles.



Duval Lachapelle (français)



Ralph Johnston (américain)

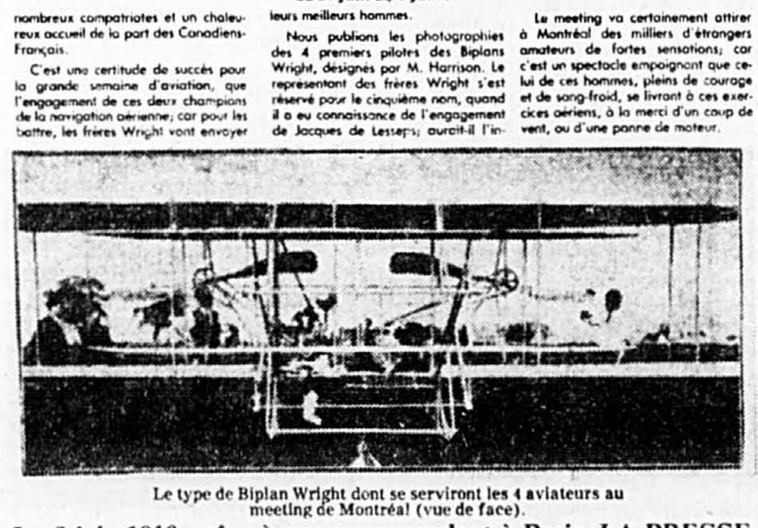


A.L. Welsh (américain)



Frank J. Coffyn (américain)

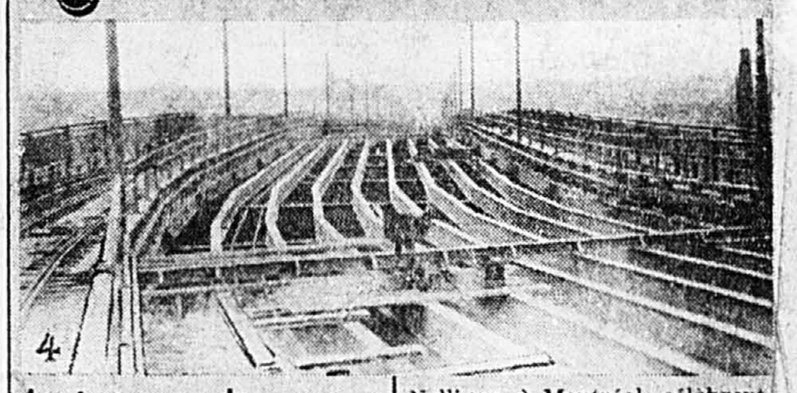
Quatre pilotes élèves d'Orville Wright qui prendront part à la grande semaine d'aviation, du 25 juin au 4 juillet.



Le type de Biplan Wright dont se serviront les 4 aviateurs au meeting de Montréal (vue de face).

Le *9 juin 1910*, grâce à son correspondant à Paris, LA PRESSE apprenait que les Français avaient décidé de déléguer deux de leurs as-pilotes, Paul Prévoteau et Jacques de Lesseps, pour croiser le fer, sur des «Blériot», avec les célèbres frères américains Wilbur et Orville Wright, lors du meeting de Montréal, le premier au monde de calibre vraiment international. Ce meeting était prévu pour la période du 25 juin au 4 juillet.

BABILLARD



Les tramways du pont Jacques-Cartier

La photo ci-dessus constitue une réponse à une question d'un lecteur de la rue de Lorimier, **Raymond Saint-Germain,** qui apprendra avec plaisir qu'il avait raison d'affirmer que le pont Jacques-Cartier n'a pas toujours eu cinq voies de circulation.

En effet, comme en témoigne cette photo prise au cours de la construction du pont en 1929, ce dernier comportait deux voies pour tramways, auxquelles venaient s'ajouter quatre couloirs pour automobiles (à peine trois selon les critères actuels). L'élimination des deux corridors pour tramways a permis d'élargir le pont quelque années plus tard.

Trois anniversaires d'importance

Il importe de mentionner trois anniversaires d'importance. En premier lieu, aujourd'hui, Irène et Élie Houde, de la rue Émile-Nelligan, à Montréal, célèbrent leur 60e anniversaire de mariage. LA PRESSE leur souhaite de nombreuses années additionnelles de bonheur.

C'est aussi un 9 juin que naissait il y a 50 ans le célèbre Donald Duck. Né de l'imagination fertile du regretté Walt Disney, il a connu une carrière célèbre au cinéma.

Enfin, demain c'est le centième anniversaire de l'Association des propriétaires de tavernes et brasseries du Québec Inc., connue sous le nom d'Association des commerçants licenciés, lors de son acceptation par la législature du Québec le 10 juin 1884 (il y a aura donc 100 ans demain). Le premier «bureau de direction», comme on disait à l'époque, était composé de MM. Lawrence Wilson (président), Nazaire Gauthier (vice-président), Louis Lapointe (secrétaire), Victor Bougie (trésorier), J. Ayotte, James Cahill, J.-A. Tanguay, Arthur Bonneau, Arthur Hinton et James McCarrey, directeurs.

ACTIVITÉS

AUJOURD'HUI

■ **LA PRESSE aux courses**
Hippodrome Blue Bonnets, à partir de 16 h — L'hippodrome a organisé une journée exceptionnelle en hommage à LA PRESSE, mais qui s'adresse également aux amateurs de courses, parieurs ou non. Le programme comprend notamment trois courses-écoles où la seule monnaie acceptée sera celle que LA PRESSE offre à ses lecteurs depuis une semaine, dollars auxquels viendront s'ajouter une somme de $20 remise à l'entrée. Également au programme, trois courses impliquant des personnalités, dont le président et éditeur de LA PRESSE, Roger D. Landry. Le programme régulier de dix courses, baptisé du nom d'un des nombreux services du plus prestigieux quotidien français d'Amérique, suivra à partir de 19h30.

■ **À la radio**
17 h, Radio-Canada — Chronique consacrée à LA PRESSE à l'émission *Avec le temps*, animée par Pierre Paquette.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

■ **Le monde de l'automobile vu par LA PRESSE**
Hôtel Régence Hyatt — Exposition de pages unes de LA PRESSE qui retracent les grands moments de l'automobilisme.

L'attentat de la rue Ontario est (8)

UN SEUL JURÉ EST CHOISI

LE choix du jury dans la cause de Morel, Serafini, Valentino, Frank, Gambino et Davis, conjointement accusés du meurtre d'Henri Cléroux, semble devoir être plus difficile et plus long que pour le procès de Serafini.

A 3 heures, on n'avait pu assermenter qu'un seul juré: M. Trefflé Lacombe, cordonnier. Au nom de Valentino, Me Joseph Cohen, a renoncé à son droit de récusation. Comme au procès précédent, la défense récuse d'abord pour cause, et, si le juré est trouvé compétent par les vérificateurs, elle le récuse alors péremptoirement. Parmi les cas typiques, se trouve celui de M. J.-H. Brown, contre lequel les vérificateurs ont fait un rapport de «conscience partiale».

Aujourd'hui **(9 juin 1924),** Me R.L. Calder, procureur de la Couronne, visitera le tunnel de la rue Ontario est, avec le fameux témoin Garand, le plus important de toute la cause, celui qui se trouvait sous le tunnel quand les bandits sont arrivés. Il les a vus mettre leurs masques, prendre la position d'attaque, commettre l'attentat et organiser leur fuite. (...)

Louis Morel, Tony Frank, Giuseppe Serafini, Frank Gambino, Mike Valentino et Leo Davis ont comparu en Cour d'Assises (...) pour y subir ensemble leur procès de meurtre, sous l'accusation d'avoir assassiné Henri Cléroux, le 1er avril dernier, lors de l'attentat contre des messagers de la Banque d'Hochelaga.

Serafini, sur le sort duquel les jurés n'ont pu s'accorder, sera donc jugé en même temps qu'eux. (...)

Un cas très curieux se présente. Il y a six accusés, qui ont droit de récuser chacun 20 jurés péremptoirement, c'est-à-dire 120 en tout. Et il n'a été assigné qu'un tableau de 60 jurés. L'hon. juge C.A. Wilson, président des Assises, a demandé aux avocats de s'entendre sur les récusations, afin d'aider à la bonne administration de la justice. (...)

On a longuement discuté du cas de Nieri, au commencement de la séance. La Couronne a décidé de le faire acquitter quand il aura rempli la condition de «parler et dire la vérité». C'est la condition de son immunité et de son acquittement.

Le juge, à la demande de Me Germain, n'a pas voulu ordonner aux photographes des journaux de ne pas prendre des photographies des accusés. «Puisque Me Germain s'en plaint, j'espère qu'on se rendra au DESIR de Me Germain,» s'est-il contenté de dire.

L'hon. président des Assises a aussi commenté l'interview d'un jury à un journal anglais du dimanche. «Ce juré n'a pas le moindre sens de l'honnêteté, de la probité, de l'incorruptibilité, et il n'a jamais été digne d'entrer et de délibérer dans la salle des jurés», a-t-il dit à son sujet, le juré en question ayant dit: «Nous n'étions pas pour laisser ce jeune homme (Serafini) en victime au courroux du juge et de la Couronne». (...) «Ce juré, termina le juge, aurait dû non pas siéger à ma droite, mais être en face de moi (à la barre des accusés)».

La Centrale des syndicats démocratiques représentera 57,300 ouvriers québécois

par Pierre Vennat
envoyé spécial

QUEBEC — Le Québec compte maintenant un nouveau mouvement ouvrier de plus: la Centrale des syndicats démocratiques (CSD).

Celle-ci est née hier matin **(9 juin 1972)** de la volonté de 573 délégués représentant 150 syndicats autrefois affiliés à la Confédération des syndicats nationaux, et ayant des effectifs totaux de 57,300 membres.

La centrale est donc non seulement née, mais baptisée, et son baptême a été marqué, comme il se doit, d'un toast au champagne, sur le plancher même du congrès, porté au «début d'un temps nouveau».

Les délégués ont choisi le nom de Centrale des syndicats démocratiques après avoir écarté successivement 19 autres suggestions, dont celle favorisée par les trois «D», qui auraient aimé Centrale des syndicats libres. (...)

M. Paul-Emile Dalpé, président du congrès de fondation et que la plupart voit déjà comme premier président de la CSD, a par ailleurs déclaré aux congressistes qu'il n'est pas de l'intention des dirigeants de la nouvelle centrale de traduire le nom de Centrale des syndicats démocratiques en anglais.

Siège social à Québec

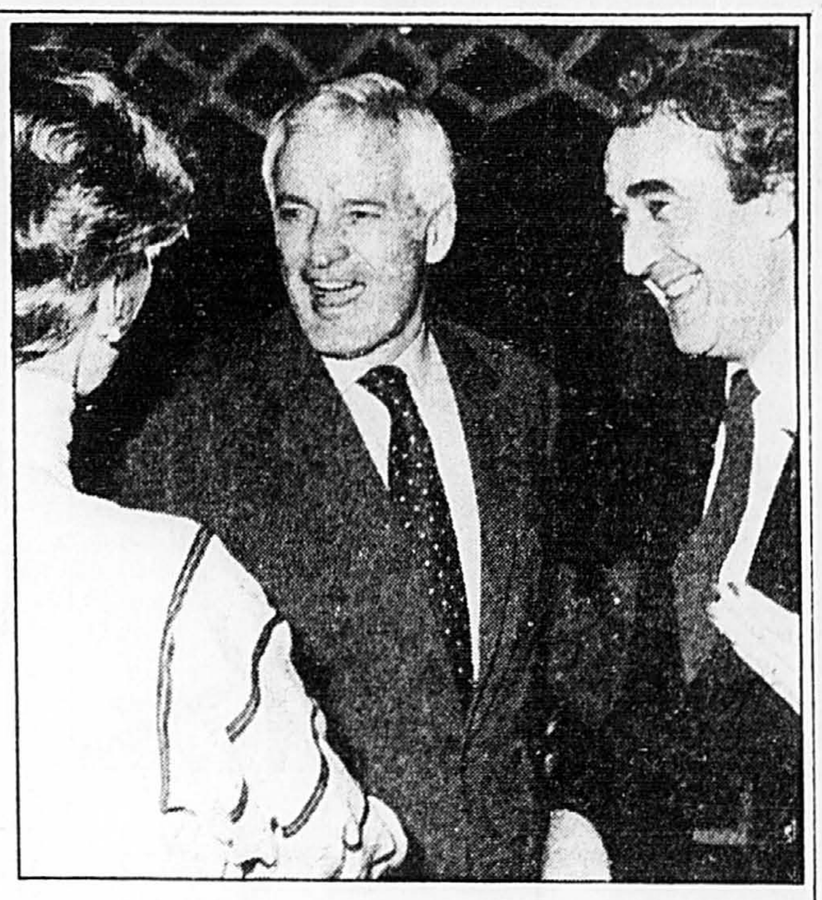
La CSD aura son siège social à Québec et non à Montréal, tel que le proposaient les auteurs de la constitution préliminaire soumise aux congressistes.

La suggestion d'établir le siège social de la CSD à Montréal venait de deux raisons principales: les deux autres centrales syndicales du Québec, la CSN et la FTQ, y ont leur siège social et, surtout, la nouvelle centrale avait déjà établi ses quartiers généraux dans les locaux de la Fédération du vêtement, rue Sherbrooke, immeuble de trois étages qui appartient entièrement à cette dernière et qui loge également, depuis quelques jours, la Fédération du textile et le bureau de M. Paul-Emile Dalpé, ainsi que les principaux permanents de la nouvelle centrale. (...)



LEADERSHIP 84

Aucun des candidats n'est assuré des résultats



Jean Chrétien a le goût de la victoire

Belleville, Ontario... région rurale, territoire sacré des conservateurs, des Orangistes. Tout ce qu'il y a de plus anglais au Canada anglais...

« Le sentiment anti-francophone est très fort ici. Il y a beaucoup de chauvinisme, de WASP (White anglo-saxon protestant), explique le vice-président de l'association libérale du comté de Hasting-Frontenac, M. Al Harrot, anglophone dans la cinquantaine au tein rougeâtre.

Malgré tout, Harrot appuie Jean Chrétien dans la course à la succession de Pierre Trudeau. « C'est un bagarreur et un travailleur, il rejoint les préoccupations d'un plus grand nombre de Canadiens. Ce n'est pas un « Baystreeter », souligne-t-il, faisant allusion à l'association de M. Turner avec les milieux d'affaires torontois.

Près de 400 personnes se sont rendues au Odd Fellows Lodge, à Belleville, mardi soir, pour entendre Jean Chrétien. À deux reprises, l'assemblée s'est levée pour l'applaudir à tout rompre. « C'est un grand pays parce que nous sommes tous différents. C'est pour cela que je tiens maintenant à vous dire quelques mots en français », a-t-il lancé au milieu de son discours. L'assistance a applaudi ces propos qu'elle aurait peut-être hués dans un autre contexte.

Candidat populiste

L'assemblée de Belleville démontre bien ce qui a constitué la plus grande surprise de cette campagne au leadership. Malgré ses origines québécoises et son accent prononcé, Jean Chrétien a trouvé plus que de l'affection au Canada-anglais. Il s'y est gagné des appuis. C'est son style populiste, plus près des gens, qui plaît aux libéraux, indisposés par la froideur d'un John Turner dont ils ne sont pas surs de connaître les intentions.

« Chrétien l'emportera au troisième tour », affirme la présidente de l'association libérale de Kingston and the Island, Mme Jean Schewenger. Selon elle, les candidats de troisième ordre et les indécis opteront pour le ministre de l'Énergie si John Turner n'est pas assez



GILBERT LAVOIE

(de notre bureau d'Ottawa)

près de la victoire, après le premier tour de scrutin. La présidente de Durham-Northumberland, Mme Francine Newton, abonde dans le même sens. Même le président du comté de Prince Edward-Hasting, M. Rob Scott, un pro-Turner, admet que M. Chrétien talonne son candidat de très près dans cette partie de l'Ontario.

Mais l'affaire n'est pas dans le sac pour Jean Chrétien. Encore mercredi, à Owen Sound, des délégués lui ont servi l'argument qui lui nuit le plus dans cette course. « Nous vous aimons bien, mais il faut élire celui qui a le plus de chances de vaincre Mulroney ».

Le ministre de l'Énergie doit se battre contre des chiffres... Les derniers sondages démontrent que Turner serait plus fort contre Mulroney. Mais ils révèlent aussi pour la première fois que Chrétien pourrait, lui aussi, défaire le chef conservateur. Le candidat québécois réplique donc inlassablement qu'il a fait une meilleure campagne au leadership que Turner et qu'il fera une bien meilleure campagne électorale contre Brian Mulroney.

Les défis

Il doit relever deux défis à une semaines du congrès libéral : attirer les indécis en les persuadant qu'il talonne Turner et convaincre les libéraux qu'il saura les mener au pouvoir. Il semble avoir marqué des points au cours des dernières semaines. Mais ses organisateurs admettent que la partie n'est pas jouée. C'est sur le plancher du congrès que le sort des candidats se jouera. L'organisation Chrétien promet une machine bien huilée.

Mais le spectacle n'est pas tout. Le candidat québécois sait que son discours pourrait « faire toute la différence ».

La performance de John Turner est prévisible : l'avocat torontois ne prendra pas de chances. Il livrera un texte préparé à l'avance, fait sur mesure.

Chrétien sait qu'il lui faudra mesurer avec discernement son discours, pour y conserver le style populiste qui plaît. Mais il ne devra pas trop s'éloigner de l'image d'homme d'État qu'il veut projeter.

À sept jours du vote, le candidat retourne ce soir à Shawinigan, parmi les siens, persuadé qu'il a fait une bonne campagne. Il avait tout contre lui au début de la course : la tradition de l'alternance; un petit côté « trop folklorique » au goût de l'intelligentsia québécoise; la victoire présumément acquise de John Turner et l'héritage de Pierre Elliott Trudeau dont personne, surtout au Québec, ne pensait qu'il pouvait avoir la stature.

Après deux mois de campagne, les délégués ne comparent plus Chrétien à Trudeau. C'est Chrétien contre Turner, un match à outrance.

Bien des questions, peu de réponses

John Turner entreprend le sprint final de sa campagne par un message : mission accomplie. « Je crois, dit-il, que j'ai réussi à faire passer mon message aux délégués. » Mais après ces 90 jours de tournée, on ne sait trop si ceux-ci connaissent mieux les politiques de M. Turner par ses prises de position ambiguës ou ses silences révélateurs.

Depuis trois mois, inlassablement, M. Turner a repris les mêmes thèmes aux quatre coins du pays, se contentant de les adapter à son auditoire. Toujours les mêmes sujets : la relance de l'économie, la renaissance de son parti dans l'Ouest, l'instauration d'une nouvelle harmonie entre les gouvernements, l'égalité des femmes et la jeunesse.

Tout cela, dans des discours de quelques minutes, prononcés le plus souvent à huis-clos, devant des petits groupes de délégués. Une fois par jour, l'avocat torontois acceptait de répondre à quelques questions des journalistes qui l'entouraient.

Ces échanges à batons rompus, dans les corridors et les halls d'hôtels, ne permettent guère d'approfondir les thèmes de sa campagne. Pour s'expliquer sur les questions plus complexes, tous les hommes politiques acceptent de se prêter à des interviews particuliers avec les divers organes d'information. Dans le camp Turner, cette pratique a été suivie parcimonieusement. C'est au compte-goutte que l'aspirant à la succession de Pierre Trudeau donnait des « audiences privées », au fond de son autobus de tournée.

M. Turner a accepté de faire de tels interviews avec les trois quotidiens de Toronto. Il a carrément refusé d'en faire autant pour LE DEVOIR et LA PRESSE. La mauvaise humeur de M. Turner et la rareté de ses incursions au Québec peuvent s'expliquer par les déboires du candidat lors de la plupart de ces sorties.



GILLES PAQUIN

(de notre bureau d'Ottawa)

Dès le lancement de sa campagne au Québec le 12 avril, M. Turner se buttait à certaines difficultés. Son appui de principe à la loi 101 suscitait la colère des anglophones de Montréal et l'obligeait à battre en retraite le lendemain.

Quelques semaines plus tard, il trébuchait à nouveau lors de son passage à Québec. Interrogé sur le défunt projet de loi S-31 qui visait à bloquer l'achat de nouvelles actions du CP par la Caisse de dépôt du Québec, M. Turner se montrait encore une fois d'accord en principe. Il avait pourtant été prévenu par le parrain du projet, le ministre André Ouellet, de l'impopularité de cette mesure. Le ministre Ouellet a d'ailleurs accusé LA PRESSE de prendre un malin plaisir à piéger son favori. Or, les questions à ce sujet ont d'abord été posées par le correspondant d'une agence, avant d'être reprises par les journaux. Ironiquement, elles ont été provoquées par le fait que M. Turner a accepté un nouveau mandat à la direction du Canadien Pacifique, alors que ses proches le lui déconseillaient.

Enfin, le 17 mai, au cours d'une tournée dans la région métropolitaine et en Estrie, il s'enferrait dans une autre contradiction. Après avoir prêché en faveur de meilleures relations fédérales-provinciales, il proposait une intervention fédérale dans le domaine de l'éducation.

Il n'est pas étonnant alors qu'il s'abstienne de venir au Québec depuis le 18 mai et qu'il concentre ses efforts en Ontario. Mais les réponses qu'il donne aux délégués ontariens ne sont pas plus claires pour autant.

Au dernier jour de sa campagne cette semaine, il a promis de mettre sur pied de toute urgence un programme de création d'emplois pour les jeunes chômeurs. Pressé d'expliquer sa proposition et d'en chiffrer l'importance, M. Turner a refusé, prétextant ne pas être en mesure de le faire maintenant. Il ne cesse pourtant, depuis trois mois, de dire son inquiétude face aux sombres perspectives du marché du travail pour les jeunes.

Dans un angle stratégique, les propos vagues de l'avocat de Toronto et ses explications peu convaincantes ne sont pas étonnantes. Pourquoi en dire plus, lorsque tous les sondages le donnent gagnant et que la majorité des parlementaires libéraux s'est déjà ralliée à sa cause?

Réduire la semaine de travail : réalisme ou utopie?

Maintenir ou créer de l'emploi en réduisant la durée de la semaine de travail, sans pénaliser le travailleur. Voilà l'objectif que semble poursuivre, dans l'ensemble, les leaders syndicaux. Ce moyen est-il efficace ou même réaliste pour contrer le chômage? Serait-il plutôt, comme l'affirment les employeurs, un objectif syndical louable et... utopique?

L'idée en soi n'est pas nouvelle. Cette mesure a été envisagée lors de la grande crise des années 30. Elle a refait surface il y a quelques années en réponse au taux de chômage très élevé qu'a engendré la crise économique et que la reprise ne semble pas résorber.

L'ensemble du monde syndical en Europe et en Amérique du nord, notamment au Canada, revendique aujourd'hui la réduction de la semaine de travail comme un moyen parmi d'autres pour faire échec au chômage et ses effets dévastateurs.

Il y a deux façons d'aborder cette question : réduire la durée de la semaine de travail avec perte de salaire équivalente, ou



LISA BINSSE

avec compensation partielle, ou alors faire une telle réduction sans perte financière. À quelques nuances près, l'objectif syndical vise à protéger le pouvoir d'achat.

« On peut difficilement être contre la vertu », faisait récemment remarquer un observateur au congrès biennal du Congrès du travail du Canada qui fait de cette réduction sans perte de salaire un objectif pour les années à venir. Là où la question se complique, c'est quant on veut déterminer si cette mesure, avec plein salaire, peut effectivement avoir une incidence à la baisse sur le chômage.

Les points de vue divergent sur cet aspect particulier de la question, dans un camp comme dans l'autre. Les analyses et les études, provenant surtout d'Europe, sont multiples, complexes et passablement théoriques. La solution apparait séduisante et socialement attrayante. D'entrée de jeu, tout le monde s'entend plus ou moins pour dire que la réduction de la semaine de travail n'équivaut pas automatiquement à la création d'emplois. Plusieurs facteurs doivent être considérés. L'un des plus importants, c'est la question de la rémunération. De toute façon, la majorité des enquêtes menées en Europe indiquent que le partage du travail, qu'impliquerait une semaine réduite de travail avec perte de salaire, ne reçoit pas l'aval de la majorité des travailleurs, plus enclins à vouloir conserver leur salaire qu'à accroître leur temps de loisirs. Il faut aussi s'entendre sur les mots. Il s'agit ici de savoir si le fait de réduire de quelques heures la durée de la semaine de travail peut effectivement susciter la création d'emplois nouveaux et, par ce biais, faire baisser le taux de chômage. Pour plusieurs, la création d'emplois recherchée englobe la sauvegarde des emplois existants. Or, l'effet sur le taux de chômage n'est pas le même.

Concrètement, le point de vue patronal est négatif, ici comme ailleurs, surtout quant il s'agit de réduire la durée de la semaine de travail en maintenant les salaires. Essentiellement, le monde des affaires craint des coûts de main-d'oeuvre accrus, une perte de productivité et de compétitivité.

En Allemagne, où les métallurgistes mènent une dure lutte pour obtenir la semaine de 35 heures, la Confédération des employeurs qualifie cette réduction de « plus nuisible qu'utile », susceptible d'entrainer une hausse des coûts variant entre 16,5 à 20,5 p. cent. Sympathiques en 1981, les analystes de la Communauté économique européenne sont plus réticents aujourd'hui. Les économistes du Centre d'étude de politique européenne considèrent même cette réduction comme carrément dangereuse.

Pour Ghislain Dufour, vice-président exécutif du Conseil du patronat du Québec, une réduction sans perte financière est utopique. Cette formule, soutient-il, ne peut qu'occasionner des coûts additionnels pour les entreprises. Mais il fait une mise en garde. Il faut éviter de généraliser. Ce qui peut être inapplicable et néfaste dans un secteur donné peut s'avérer bénéfique dans un autre secteur industriel.

Tout comme les employeurs, les études dont se sert le monde syndical pour justifier cette revendication proviennent aussi d'Europe et, plus particulièrement, de France. Là aussi on retrouve différents points de vue, notamment au chapitre de la compensation. La Confédération française démocratique du travail (CFDT), dont se rapproche la FTQ, et la Confédération européenne des syndicats optent pour un partage de l'emploi et du revenu. Par contre, la Confédération générale des travailleurs et Force ouvrière s'opposent à un tel partage.

En France, la semaine de travail est passée en 1982 de 40 à 39 heures sans heurts majeurs et sans pénaliser les travailleurs. En février 1983, le ministère du travail français évaluait à 20 000 le nombre « d'emplois libérés ». Une étude par la CFDT auprès de 21 entreprises ayant réduit le temps de travail fait ressortir deux points importants dans tout ce débat.

L'incidence de la réduction du temps de travail sur la création d'emploi est difficile à quantifier. Et la compensation qui accompagne cette réduction a une influence sur la création d'emploi. L'effet créateur d'emplois est plus important si cette mesure n'est assortie que d'une compensation salariale partielle.

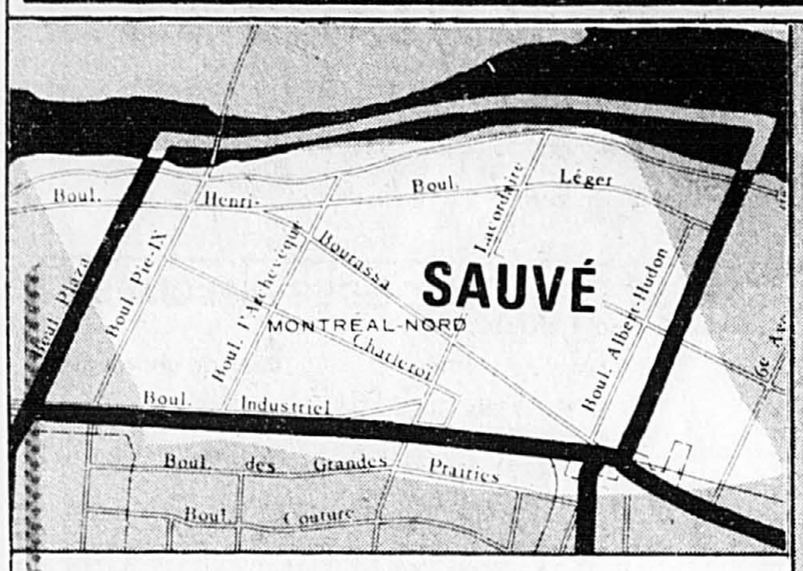
Au Québec, la tendance est à l'inverse, du moins au sein du patronat qui semble plutôt s'orienter vers une augmentation des heures de travail. Plusieurs colloques syndicaux se sont penchés depuis l'an dernier sur le sujet. Les leaders syndicaux veulent bien discuter des modalités du principe. Mais ils n'ont pas encore fait entre eux l'unanimité. Et il reste à voir, à la base, si les syndiqués sont prêts à faire passer les loisirs avant les revenus. On peut croire que l'option « partage » sera moins acceptée, dans la mesure où la reprise économique se confirmera.

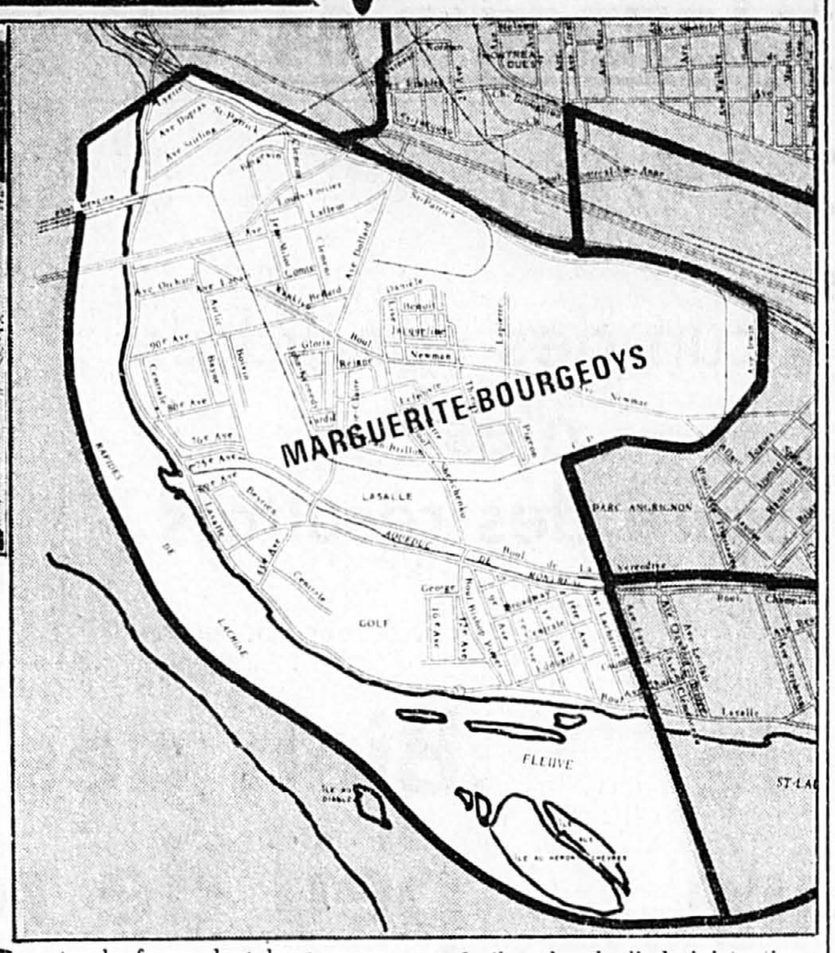
REVUE COMMERCE Juin 1984

LES 500 PLUS IMPORTANTES ENTREPRISES AU CANADA

EN VENTE MAINTENANT EN KIOSQUE

LES PARTIELLES





Le PQ espère garder Sauvé mais concède (presque) Marguerite-Bourgeoys

Les élections partielles du 18 juin prochain dans Sauvé et Marguerite-Bourgeois ne constituent pas une avant-première des prochaines élections générales, lesquelles doivent normalement porter sur la souveraineté. Tant à Montréal-Nord, qui englobe le comté de Sauvé, qu'à LaSalle, où se trouve celui de Marguerite-Bourgeois, c'est surtout en vertu de critères locaux que la population se prononcera.

Si d'aventure elle se prononce, car en cette période où les amateurs de politique se tournent surtout vers la lutte au leadership libéral fédéral et aux élections générales qui s'ensuivront à Ottawa, les deux élections partielles en question, admet-on tant dans le camp péquiste que libéral, mobilisent bien peu la population. « Faire sortir le monde » constitue donc tout un défi.

Dans Sauvé, on parle surtout de « métro » et de transport en commun. Le candidat péquiste Charles Hardy tente une approche nouvelle au problème de l'emploi. Il va même jusqu'à suggérer une diminution de la machine gouvernementale et son remplacement par des initiatives de citoyens, là où cela est possible.

Dans Marguerite-Bourgeois, c'est la construction d'une prison en plein milieu urbain, l'opposition à l'aménagement du projet Archipel dans sa forme originale et le bilinguisme, demandé pour la ville de LaSalle, qui constituent les principaux enjeux.



PIERRE VENNAT

À LaSalle, le candidat péquiste, Maurice Maisonneuve, fait face au libéral Gilles Fortin. Pour Maisonneuve, qui avait obtenu 32 p. cent des voix contre l'ancien ministre Fernand Lalonde aux dernières élections générales, il s'agit d'une tâche quasi impossible, puisque même l'organe officiel du PQ le compte comme perdant.

« À moins que les 35 p. cent d'anglophones et les 18 p. cent d'« allophones » du comté de Marguerite-Bourgeois soient soudainement touchés par la grâce, il est fort peu probable que cette partie de l'Ouest de Montréal tombe dans le giron péquiste... Pour parodier l'ineffable Camil Samson, nous pourrions dire que, dans ce comté, « même un cochon peint en rouge serait élu », peut-on lire dans la revue officielle du parti, *Défis québécois*.

Le message est clair : pour la permanence nationale du PQ, la bataille dans Marguerite-Bourgeois est perdue d'avance. Refusant toutefois de s'avouer vaincu, M. Maisonneuve fait pratiquement campagne « contre » son parti, ou du moins contre la façon dont le gouvernement péquiste a mené jusqu'ici plusieurs dossiers concernant LaSalle. Sauf sur la question de la loi 101, et bien sûr de la question de la souveraineté du Québec, son programme ne diffère pas tellement de celui de son adversaire Gilles Fortin. C'est ainsi qu'il s'oppose au projet de prison que le ministre Marc-André Bédard voulait implanter malgré les voeux de la population.

« Marc-André, c'est un gars de la campagne, explique Maisonneuve. Habitué à ce qu'à la campagne les gens sollicitent presque des projets du genre « pour avoir des jobs », il n'a jamais voulu croire qu'ici, on n'en veut pas. Heureusement, avec Pierre-Marc (Johnson), que j'ai connu alors que nous militions tous deux pour la candidature de Jean-Guy Cardinal au leadership de l'Union nationale, ce fut plus facile. Député de milieu urbain, il a accepté de réviser le dossier ».

Mais Maisonneuve s'est fait une réputation de frondeur contre son propre parti et certains n'ont pas aimé cela en haut lieu. De toute façon, il tente d'amener René Lévesque et Camil Laurin à visiter le comté avant l'élection, notamment parce qu'il voudrait ajouter 200 lits à l'hôpital local.

À Montréal-Nord, le jeune Charles Hardy, ancien secrétaire de comté de l'ex-ministre Jacques Morin, fait face au président de la CECM, Marcel Parent. Ce dernier soutient que Québec boude l'administration municipale du légendaire Yves Ryan, maire depuis plus de 20 ans (et frère de l'ancien leader libéral). Selon lui, le gouvernement Lévesque voulait implanter un métro en surface à Montréal-Nord, alors que la population veut plutôt un métro souterrain conventionnel.

Charles Hardy, quant à lui, affirme n'avoir aucune difficulté à s'entendre avec le maire Ryan, d'autant plus qu'il l'a justement rencontré en tête-à-tête encore une fois cette semaine. Partisan lui aussi du métro souterrain, bien qu'il ait trouvé le projet de métro de surface « une bonne idée », il veut cependant que celui-ci serve également à des fins industrielles. Ainsi rêve-t-il pour son comté de l'implantation d'une industrie lourde spécialisée dans la construction d'équipement de métro.

Entouré d'une équipe de jeunes, (la présidente de l'association de comté n'a que 21 ans), Charles Hardy tente de parler d'autres choses que des problèmes locaux. Par exemple, le plein emploi, l'entrepreneurship et le problème des jeunes. À l'oeil, il semble que seul un miracle permettrait l'élection d'un député péquiste dans Marguerite-Bourgeois. Dans Sauvé, la lutte est plus serrée et le fief de Jacques-Yvan Morin demeurera peut-être péquiste. « Si tous ceux à qui j'ai rendu service veulent bien s'en souvenir », admet Charles Hardy qui, pendant 11 ans, fut le secrétaire de comté de M. Morin.



Charles Hardy (PQ)



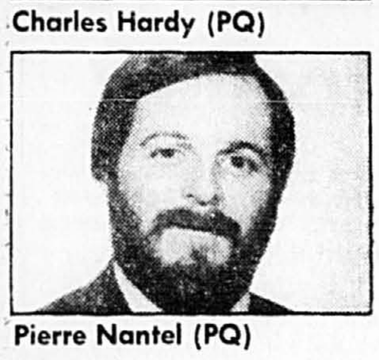
Marcel Parent (L)



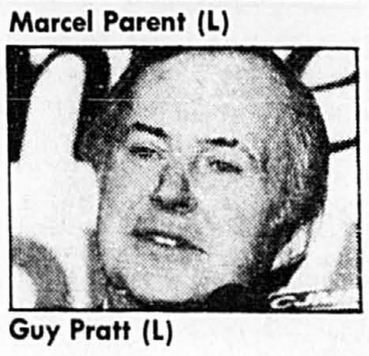
Gilles Fortin (L)



Maurice Maisonneuve (PQ)



Pierre Nantel (PQ)



Guy Pratt (L)

Enfin une partielle au PQ?

Tous s'accordent à dire, ou presque, que les candidats Pierre Nantel du Parti québécois et Guy Pratt du Parti libéral sont présentement « nez-à-nez » dans la campagne qu'ils mènent très activement en vue de l'élection partielle du 18 juin dans Marie-Victorin.



PIERRE BELLEMARE

Dans l'ensemble, les leaders péquistes, que ce soit à Québec ou dans le comté, sont visiblement confiants de remporter leur première élection partielle depuis leur arrivée au pouvoir en novembre 1976. C'est d'ailleurs ce qui explique la présence massive et constante de « gros canons » du gouvernement. Des ministres comme M. Pierre-Marc Johnson, M. Denis Lazure, M. Jacques Parizeau et Rodrigue Biron et d'autres.

Cette implication semble donner des fruits. M. Louis-Marie Dubé, directeur de la campagne, expliquait l'autre jour que les ministres se contentent généralement d'accompagner le candidat Nantel dans son porte à porte quotidien. Cela n'empêche pas cependant ces mêmes ministres de convoquer une conférence de presse, à l'occasion, pour dévoiler un projet dans Marie-Victorin ou tout autour. Par exemple, la construction du nouveau Palais de justice dans Taillon, la construction d'un HML et d'un Centre d'accueil dans Fatima, cette la paroisse que l'adversaire libéral a sorti du pétrin financier, au moment où il était prêtre.

Apathie de la population

Le ministre Alain Marcoux apportait lui aussi des bonnes nouvelles à l'hôtel de ville de Longueuil cette semaine. Ses collègues Robert Dean et Biron feront également des apparitions publiques prochainement. Il y a même le ministre démissionnaire Pierre Marois qui met l'épaule à la roue, lui qui a été député de Marie-Victorin de 1976 jusqu'à l'automne dernier. Ses contacts avec la population demeurent extrêmement chaleureux.

Il n'en demeure pas moins, en dépit de tous les efforts déployés par la machine gouvernementale, qu'il n'est pas facile de susciter l'intérêt de l'électorat. « C'est vrai. On observe une certaine apathie. Comme dans à peu près toute élection partielle », a confié M. Dubé, qui est appuyé par le compositeur Stéphane Venne pour ce qui concerne tout l'aspect communications de la campagne.

« Des petits problèmes »

Le candidat Nantel, échevin depuis six ans à Longueuil, espère de tout son coeur que le pourcentage du vote soit d'au moins 65 p. cent le 18 juin. Dans une telle hypothèse, pense-t-il, la victoire est pratiquement assurée, même si la majorité de 10 264 voix de M. Marois en 1981 devait fondre sensiblement.

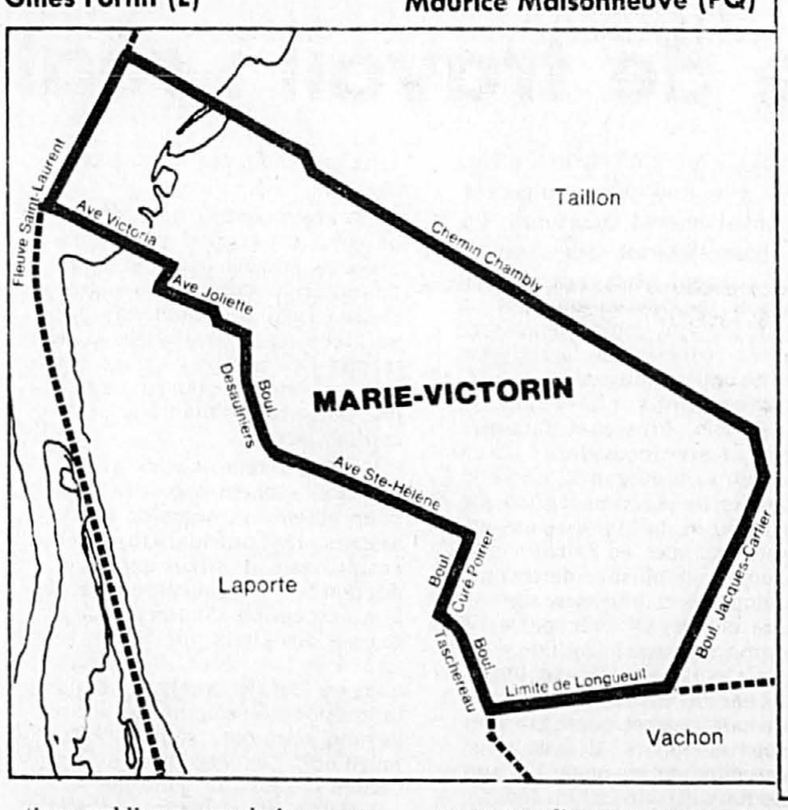
Dans l'autre camp, la confiance règne. Néanmoins, un proche collaborateur du chef du parti, M. Robert Bourassa, a exprimé ses craintes sur l'issue de cette campagne. « On a des petits problèmes, je pense », a-t-il confié, avec une certaine candeur.

Un « vieux routier »

Le candidat libéral, lui, estime au contraire que la campagne tourne rondement. Il s'adonne lui aussi à l'indispensable « porte à porte ». Il fréquente assidûment les clubs sociaux. À maintes occasions, il a assisté ce printemps aux dîners-causeries de la Chambre de commerce de la Rive-Sud. Bien qu'il en soit à ses premières armes en politique active, M. Pratt est devenu, bien malgré lui, un « vieux routier » dans ce milieu... à cause de son père Paul.

Guy Pratt était gamin lorsque son père recevait les contribuables à la maison pour leur venir en aide de diverses façons. C'était au début de son long règne de maire de Longueuil, où il a laissé un bel héritage. « Inconsciemment, j'ai appris ce que c'est que de faire de la politique; comment il peut être gratifiant pour soi de réconforter nos semblables », souligne-t-il, lui qui a longtemps oeuvré dans le comté durant ses années de prêtrise prenant fin il y a deux ans.

Cependant, la parole reviendra bientôt aux 36 000 électeurs. C'est celle-là qui compte.





Jacques Bouchard

Le dernier « poker » de Lévesque

Les libéraux de **Robert Bourassa** sont morts de rire. Plus de $4 millions en caisse et l'assurance que la prochaine élection portera sur la souveraineté. Jusqu'à la veille de l'ouverture du congrès du Parti québécois, aujourd'hui à Montréal, on croyait en effet que **René Lévesque** ferait marche arrière. Notamment à la suite de la publication de plusieurs sondages démontrant que l'option souverainiste n'avait pas une grande cote d'amour au sein de l'électorat. Mais il semble bien que ce thème ne sera pas remis en question et que le congrès endossera la prise de position du Conseil des ministres à ce sujet.

Selon l'organisateur en chef du Parti libéral, **Pierre Bibeau**, le président du PQ n'avait pas le choix. Mais il émet des réserves : « Avec le Parti québécois, il faut se méfier. Car ce que les mandarins disent aujourd'hui, cela ne veut pas nécessairement dire qu'ils le feront demain ». Surtout qu'il reste au moins un an avant les prochaines élections.

Compte tenu de l'état pitoyable dans lequel le parti se trouve présentement, le chef n'avait pas le choix. « Il s'agit pour eux de tenter de maintenir en vie ce qui leur reste de supporteurs et de militants. Car nos sondages internes, confirmés par des maisons spécialisés, démontrent que le PQ n'a que 22 p. cent d'appui dans la population, c'est-à-dire la fraction de l'électorat qui croit encore à l'indépendance ou à la souveraineté », estime le principal conseiller du chef du PLQ.

Mauvaise administration

Pierre Bibeau ajoute que les électeurs ne sont pas plus indulgents envers l'administration du gouvernement péquiste qu'à l'égard de l'option fondamentale du parti. Selon lui, le peuple rejette l'administration Lévesque à 70 p. cent. Dans ces conditions, celle-ci n'aurait pas grand-chose à perdre en soumettant l'option à l'épreuve populaire.



M. Pierre Bibeau

C'est donc purement par stratégie que le PQ a décidé de faire porter, du moins dans les discours actuels, le débat sur la souveraineté. Car ils sont obligés d'aller de l'avant. Bibeau, contrairement à plusieurs observateurs, ne retient pas dans son analyse que le geste posé par le chef actuel du PQ est « suicidaire ». Il s'agit tout simplement de maintenir le peu de souffle de vie du parti. Mais il demeure « sceptique » quant au thème de la campagne électorale.

En jetant un regard en arrière, il retient le fait suivant : « quand ça va mal, René Lévesque est le premier à parler d'indépendance afin de maintenir son parti en vie. Mais aussitôt que les choses se tassent, il est également le premier à remettre la cause souverainiste en veilleuse. Et il se moque alors éperdument des militants de la base ».

La preuve de cela, ajoute Pierre Bibeau, c'est la résolution portant sur l'indépendance adoptée lors de leur dernier congrès national. Lévesque, rappelle-t-il, n'était pas content. Il a donc décidé de tenir un « référendum » pour renverser la décision prise démocratiquement par les délégués. Il en vient donc à la conclusion qu'on peut s'attendre à tout avec le chef du PQ.

Cheminement politique

Ce congrès politique sera donc déterminant pour le Parti québécois et pour son chef. Il constituera un élément important dans le cheminement politique de l'ex-ministre libéral dans le cabinet Lesage.

En décidant de faire porter la prochaine campagne sur la souveraineté, certains observateurs soutiennent que M. Lévesque était acculé au mur. Mais le risque est grand. Car les libéraux fédéraux seront de la fête. Le premier ministre **Pierre Trudeau**, lors du dernier Conseil national de son parti, à Québec il y a quelques semaines, a été très clair à ce sujet. Dégagé de ses fonctions de chef de gouvernement et de la direction du PLC, il a clairement indiqué qu'il sera disponible et pourrait participer à la campagne provinciale. Surtout si cette dernière porte sur « **l'avenir** » du pays.

Enjeu considérable

L'enjeu du prochain scrutin est donc considérable pour le chef du PQ. Réélu deux fois à Québec alors qu'il avait décidé de mettre en « veilleuse » l'option souverainiste, il ne pourra cette fois se dérober. Il a décidé de tenir le pari, quitte à le perdre. Il pourra au moins avoir le sentiment du devoir accompli.

Sur le plan historique, Lévesque a cependant accumulé un dossier assez lourd. On lui reproche en effet d'avoir ouvert les portes à Trudeau. En perdant le référendum de 1980 avec une question ambiguë, il a permis au premier ministre Trudeau de réaliser le rêve qu'il caressait : rapatrier la constitution et en écrire une autre à sa convenance.

De plus, M. Lévesque, en compagnie de son ministre des Affaires intergouvernementales de l'époque, **Claude Morin**, a échoué lamentablement dans ses négociations constitutionnelles. Contre toute attente, il a perdu le droit de « veto » du gouvernement provincial. Un dosssier qui avait été farouchement défendu par ses prédécesseurs, Lesage, Johnson, Bertrand et par Robert Bourassa lors de l'historique conférence constitutionnelle de 197 à Victoria.

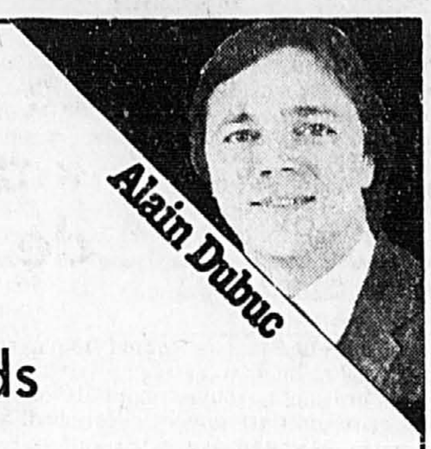
Dans le dossier constitutionnel, aussi étrange que cela puisse paraître, des observateurs retiennent que M. Lévesque aura été l'un des plus mauvais représentants des intérêts du Québec. C'est sans doute pour cette raison qu'il a été décidé de faire une dernière partie de « **poker** ». S'il perd une nouvelle fois, il pourra toujours prétendre qu'il aura tout essayé. Et que le peuple lui aura dit un autre « NON ». Il pourra alors se retirer dans ses terres.

COMMENT PARTIR EN AFFAIRES
NOUS POUVONS VOUS AIDER
1. À trouver le genre de commerce
2. À l'achat d'une franchise
3. À trouver le financement
4. À planifier votre succès
VENEZ NOUS RENCONTRER
PREMIER RENDEZ-VOUS GRATUIT
656-7767

ÉCONOMIE ET FINANCE

LANIEL COMMUNICATION
est spécialisé dans la téléphonie d'affaires.
Nous avons ce qu'il vous faut!
LANIEL communication
731-3818

Obligations d'épargne: les petits pains chauds



Les idées les plus simples sont souvent les meilleures. Cette maxime vaut également pour les investissements. Il y a des formes de placement qui n'impressionneront pas vos voisins, qui sont presque «quétaines», mais qui seront payantes.

C'est le cas des obligations d'épargne du Québec; à 11,75 p. cent, elles offrent un rendement attrayant, supérieur à bien des modes de placement concurrents, tout en étant à la portée de n'importe quel citoyen pas très à l'aise avec les choses financières et qui n'a pas son MBA.

Ce n'est donc pas pour rien que ces titres se sont arrachées comme des petits pains chauds. En une dizaine de jours, le gouvernement du Québec en a écoulé pour plus de $700 millions. L'an dernier, il avait fallu deux semaines pour en vendre autant.

La campagne, qui a débuté le 28 mai, s'est terminée hier soir à minuit. Il reste toutefois une façon d'en obtenir, pour les épargnants dont l'employeur offre des obligations par le biais de retenues sur les salaires, qui ont jusqu'à lundi.

La très courte durée de la campagne de cette année permet de poser deux questions. Pourquoi un tel succès? Et pourquoi, si cela va si bien, le ministre Parizeau a-t-il décidé d'en priver d'autres épargnants.

De bons petits taux

Ces obligations offrent un rendement de 11,75 p. cent pour la première année, et un minimum de 8,5 p. cent pour les neuf années subséquentes, jusqu'à l'échéance du 31 mai 1994.

Ce taux est avantageux quand on regarde les autres taux qu'un épargnant peut obtenir sur le marché. Pour cela, on le compare au rendement des formes d'épargne du même genre, c'est à dire avec des échéances courtes, sans risque et faciles à gérer.

Par exemple, un compte d'épargne stable rapporte 7,75 p. cent, un compte à intérêt quotidien procure 7 p. cent, soit beaucoup moins que le 11,75 des obligations québécoises. Quant aux dépôts à terme d'un an, ils rapportent de 10 à 10,25 p. cent.

Enfin, les obligations d'épargne du Canada, le principal concurrent de celles du Québec, même si leur rendement a été relevé il y a quelques jours, n'ont qu'un coupon de 10,25 p. cent. D'habitude, il est normal que les obligations du Québec rapportent plus que celles du Canada, mais l'écart actuel de 1,5 point de pourcentage est deux fois plus élevé que d'habitude.

C'est donc dire que les détenteurs des obligations du Canada qui rapportent actuellement 10,25 p. cent avaient tout intérêt à les vendre pour acheter celles du Québec. Quant aux épargnants qui laissent dormir quelques milliers de dollars dans un compte d'épargne, ils étaient dans bien des cas avisés de se tourner vers les obligations d'épargne du Québec.

Une simplicité enfantine

Ce genre de transaction est d'une simplicité enfantine. Tout d'abord, acheter une obligation d'épargne n'est pas tellement plus compliqué que de déposer de l'argent. Cela se fait dans n'importe quelle succursale de banque, de caisse pop, ou auprès d'un courtier ou d'une fiducie.

La simplicité ne s'arrête pas là. Une fois que les obligations sont achetées on peut changer d'idée sans être pénalisés. Elles se revendent aussi facilement, parce qu'elles sont liquides.

Contrairement à un dépôt à terme, l'épargnant n'est pas obligé de les garder pour une période pré-déterminée. Elles peuvent donc tout aussi bien servir de mode d'épargne à long terme ou de forme d'épargne temporaire. Au moment de l'encaissement, le détenteur aura droit aux intérêts accumulés jusque là.

Enfin, cela ne demande pas d'efforts, contrairement à des investissements comme les achats d'actions, qui exigent un minimum de connaissances, du suivi et qui comportent des risques.

Une sécurité

Dans le cas des obligations d'épargne, elles sont sûres, parce qu'elles sont garanties par le gouvernement. En outre, cette sécurité protège également les épargnants contre les fluctuations des taux d'intérêt.

Si les taux montent, le consommateur ne risque pas de se retrouver avec un placement peu payant, parce que le gouvernement corrigera à coup sûr le rendement de ses obligations. On ne le fait pas par charité chrétienne, mais parce que sinon, les épargnants s'empresseront de vendre leurs obligations pour placer leur argent ailleurs.

Cela tient à la fonction des obligations d'épargne dans le financement d'un gouvernement. Elles jouent un rôle important. L'an dernier, la campagne a rapporté $728,4 millions, sur un total de $2 797,4 milliards. C'est donc dire que 28 p. cent des besoins financiers de M. Parizeau ont été financés par les consommateurs.

En tout, sans compter cette année, il y a $1,9 milliards d'obligations d'épargne en circulation. Si les taux ne sont pas avantageux, le ministre des Finances risque fort de voir les détenteurs s'en débarasser en masse. Il se retrouverait alors dans la pénible situation de trouver presque deux milliards sur les marchés financiers. Cette contrainte du ministre est la protection de l'épargnant.

Une fin précipitée

C'est ce qui explique aussi le fait que M. Parizeau ait mis rapidement fin à la campagne de cette année. À son ministère, on laissait entendre que l'objectif était de recueillir à peu près le même montant que l'an dernier, soit un peu plus de $700 millions. On a arrêté la campagne lorsque l'objectif a été atteint.

Pourquoi pas plus? Cela risque de déséquilibrer la structure de la dette provinciale. Un gouvernement aime à étaler ses emprunts pour ne pas avoir à tout rembourser en même temps. Parce qu'elles sont encaissables en tout temps, on ne peut pas considérer les obligations d'épargne comme des emprunts à long terme; ce serait une épée de Damoclès. Il faut donc se financer également par le biais d'emprunts qui arriveront à échéance dans dix ou vingt ans.

Et voilà pourquoi les Québécois qui n'ont pas réagi assez vite ne pourront pas profiter de cette bonne forme d'épargne.

SELON UNE ÉTUDE DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

11% des jeunes diplômés deviennent des chômeurs

Deux années après leur sortie des universités du Québec, 905 diplômés en sciences humaines d'une promotion annuelle de 5 266, soit 17,2 p. cent, sont encore à la recherche d'un gagne-pain.

JEAN POULAIN

A l'opposé, il se dégage manifestement une pénurie de diplômés universitaires dans les sciences appliquées, pour remplir les places offertes par les employeurs du Québec: le marché a en effet absorbé sans aucune exception les 2 753 diplômés sortants (2 371 hommes et 382 femmes).

Il appert par ailleurs qu'au total, 11,3 p. cent des jeunes diplomés se retrouvent en chômage.

Comment se peut-il qu'il y ait en même temps pléthore et pénurie d'universitaires avec d'une part un taux de chômage de zéro en sciences appliquées quand il est de 17,2 p. cent en sciences humaines après deux ans de recherche d'emploi, diplôme en poche, au sortir de l'université?

Ces données contradictoires proviennent de *Relance 84*, une enquête bisannuelle du ministère de l'Education du Québec, dont les résultats, dévoilés à LA PRESSE, sont actuellement en cours d'impression et seront rendus publics officiellement la semaine prochaine.

Elle prend la forme d'un questionnaire adressé aux titulaires d'un diplôme de premier cycle des universités du Québec deux ans après leur sortie.

Relance 84 concerne les 21 316 titulaires d'un baccalauréat universitaire (3 années d'étude), promotion 1980, qui regroupe 2 406 chômeurs instruits et diplômés soit 11,3 p. cent de la promotion dont la situation est reprise sur le tableau reproduit dans cette page.

Sciences humaines: un mauvais choix

Il saute aux yeux que de toutes les disciplines offertes par les universités du Québec, celle des sciences humaines accueille le plus grand nombre de candidats avec 5 266 ou le quart de l'ensemble des diplômés de premier cycle.

Cette attraction des sciences humaines concerne à parts égales les hommes et les femmes puisqu'on y retrouve 2 732 diplômés de sexe masculin dont 426 chômeurs (15,6 p. cent) et 2 534 de sexe féminin dont 479 chômeurs (18,9 p. cent).

Toutefois le document fournit aussi quelques données couvrant par spécialité les diplômés en sciences humaines de l'ensemble des cycles universitaires (baccalauréat, maîtrise, doctorat) qui regroupent 6 181 sortants dont 93 doctorats, 822 maîtrises et les 5 266 baccalauréats repris ci-haut, ou 85 p. cent du total.

De ces 6 181 diplômés, la psychologie en accapare 1 006 (375 femmes et 631 hommes), le droit, 706 autres (404 hommes et 302 femmes), les sciences politiques,516 (355 hommes et 161 femmes), l'histoire, 433 (249 hommes et 184 femmes), l'économie, 411 (325 hommes et 86 femmes) et la sociologie, 370 (159 hommes et 211 femmes).

Par contre il y a plus de diplômés en théologie, avec 202 (dont 50 femmes) qu'en philosophie (154).

Malheureusement, l'enquête ne donne pas la répartition des chômeurs à l'intérieur de ces sous-secteurs: si l'on peut sans doute affirmer qu'avec ses 1 006 sortants la psychologie regroupe, parmi les différentes disciplines, celle qui détient le plus grand nombre de chômeurs diplômés, rien ne permet de supposer que leur taux de chômage soit le plus élevé.

Selon M. Jacques Lamarche, directeur de la *Direction des politiques et plans* au ministere de l'Education du Québec il serait odieux de contingenter l'entrée dans les universités en refusant l'inscription de candidats dans telle discipline tout en les poussant vers d'autres, faisant fi des aspirations personnelles des étudiants.

Prévisions inexactes

Ce qui ne veut pas dire que le ministère ne s'efforce pas d'informer les candidats sur la situation du marché du travail et les branches d'avenir « même si nos données prévisionnelles sur les emplois échouent comme elles le font partout ailleurs dans le monde universitaire ».

Le directeur des politiques et plans du ministère fait aussi observer, en ce qui a trait spécifiquement aux diplômés de premier cycle, qu'il faut tenir compte d'un décalage de 3 années d'étude, intervalle de temps qui peut beaucoup modifier les conditions du marché du travail.

L'examen des statistiques relatives aux diplômés de premier cycle de l'année suivante (1981-82) montre à ce sujet que la répartition des choix d'orientation des diplômés est restée pratiquement la même (leur situation fera l'objet de *Relance 86*).

On y constate que les préférences des étudiants ont poursuivi les mêmes tendances.

C'est ainsi qu'en 1981-82 on dénombre 5 242 diplômés de premier cycle en sciences humaines, à comparer à 5 266 en 198081.

De même, aux 2 753 diplômés des sciences appliquées de 1980 (où on ne retrouve aucun chômeur) correspond en 1981, 2 957 nouveaux sortants.

Les sciences de l'éducation constituent la deuxième pépinière de diplômés au Québec avec des effectifs de 4 220 finissants de premier cycle dont 524 en chômage ou 12,4 p. cent, 2 ans après la collation des grades.

Dans cette discipline occupée aux deux-tiers par des femmes (1 362 hommes pour 2 858 femmes) les hommes restent favorisés puisqu'avec 110 chômeurs sur 1 362 diplômés leur taux de chômage ne ressort qu'à 8,1 p. cent, bien en-dessous de leurs 414 consoeurs qui plafonnent à 14,5 p. cent.

Selon l'expert du ministère ce taux de 14,5 p. cent semble être très faible (il s'agit d'un taux couvrant la mi-1982) compte tenu de la situation générale dans le monde de l'enseignement du Québec: au fur et à mesure que la population scolaire a diminué, note-t-il, le nombre des enseignants mis en « disponibilité » a augmenté: possédant la sécurité d'emploi ils ne peuvent être mis à pied mais attendent des affectations au fur et à mesure des vacances.

Ceci explique pourquoi les diplômés sortants ne sont engagés qu'après affectation des titulaires en disponibilité.

L'ORIENTATION DES ÉTUDES ET LE CHÔMAGE DES DIPLÔMÉS
(titulaires d'un bac universitaire au Québec)

DISCIPLINE	Nombre de diplômés H	F	Total	Taux de chômage H	F
Sciences de la santé					
— médical (pharmac. vétérin.)	721	479	1200	0%	1,1%
— paramédical (diététistes, nutrit. alim. physiothér. sc. infirmières)	88	479	567	0%	4,2%
Sciences pures (biochim. biolog. chim. math. phys.)	1057	841	1898	8,4%	12,9%
Sciences appliquées (agric. archit. forest. génie civil. chim. élect. industr. mécan, min. métal)	2371	382	2753	0%	0%
Sciences humaines (anthrop. communic. crim. droit, écon. géo. hist. psycho. sc. po. socio)	2732	2534	5266	15,6%	18,9%
Sciences de l'éducation (éduc. phys. ens. préscol./primaire sec/coll. inform. psychoéduc. récréo	1362	2858	4220	8,1%	14,5%
Sciences de l'administration (aff. adm. scol./hosp. compt. fin. marktg. relat. industr.	2475	947	3422	9,2%	10,9%
Les arts (dram. plast. bx arts et appliqués hist. de l'art, musique)	296	543	839	23,2%	23,8%
Les lettres (étud. angl. franc. linguist. traduct.)	309	842	1151	20,0%	19,5%
TOTAL	11411	9905	21316	8,6%	14,4%

Note: il s'agit de la situation des diplômés universitaires de 1980 (1er cycle) deux ans après leur sortie de l'université, donc en 1982.

Source: Relance 84, étude en cours d'impression, du ministère de l'Éducation du Québec, service des publications.

Le chômage: 11,7 p. cent au Canada; 13,2 p. cent au Québec

Le taux de chômage n'a pas bougé au Québec, en mai, malgré une augmentation de 22 000 emplois. Il est resté stable à 13,2 p. cent, tandis qu'il a monté dans l'ensemble du Canada pour atteindre 11,7 p. cent.

FRANÇOIS BERGER

Selon le rapport mensuel de Statistique Canada sur le chômage, publié hier à Ottawa, le nombre de personnes à la recherche d'un emploi était de 1 460 000 au pays, en mai, soit 8 000 de moins qu'en avril. La progression du taux, qui se situait à 11,4 p. cent en avril, est expliquée par le fait que les nouveaux venus sur le marché du travail ont été plus nombreux que les nouveaux emplois. La stagnation du taux québécois est expliquée par le même phénomène. Quelque 421 000 personnes étaient considérées comme étant en chômage au Québec au mois de mai.

Le taux de chômage, ajusté aux variations saisonnières, s'était maintenu à 11,1 p. cent au Canada pendant les trois derniers mois de 1983, puis a monté depuis.

Selon l'agence fédérale, le nombre d'emplois à temps plein, corrigé des variations saisonnières (désaisonnalisé), a augmenté de 27 000 au Canada en mai. Ce sont les femmes qui ont bénéficié de ce gain; le nombre d'emplois à temps plein est resté stable chez les hommes.

Ce sont toujours les jeunes qui souffrent le plus de la plaie du chômage. Dans la catégorie des gens âgés entre 15 et 24 ans, le taux de chômage publié par Statistique Canada a progressé de deux dixièmes d'un p. cent pour atteindre 18,7 p. cent en mai. Chez les 25 ans et plus, le taux a été évalué à 9,5 p. cent.

Outre la stagnation du taux au Québec, le chômage a baissé dans deux provinces, soit en Nouvelle-Ecosse (12,2 p. cent en mai contre 13,4 p. cent en avril) et au Manitoba (7,8 p. cent par rapport à 8 p. cent).

Hausses dans sept provinces

Le taux a augmenté dans les sept autres provinces: 21,1 p. cent en mai à Terre-Neuve, 15,6 p. cent en Colombie-Britannique, 14,9 p. cent au Nouveau-Brunswick, 14,2 p.cent à l'Ile du Prince-Edouard, 12 p. cent en Alberta (un point de pourcentage de plus qu'en avril, soit la plus forte progression du chômage au pays), 9,3 p. cent en Ontario, et 8 p. cent en Saskatchewan.

Au Québec, le taux de chômage non-désaisonnalisé varie de 11,2 p. cent à Québec (taux désaisonnalisé de 10,2 p. cent) à 22 p. cent en Gaspésie et dans le Bas Saint-Laurent, en passant par 12,6 p. cent à Montréal (taux désaisonnalisé de 12,8 p. cent), 13,5 p. cent dans les Cantons de l'Est, 14,7 p. cent à Trois-Rivières, 16,2 p. cent dans le Nord-Ouest québécois, 16,5 p. cent sur la Côte-Nord et au Nouveau-Québec, 17,2 p. cent dans l'Outaouais et 19 p. cent au Saguenay-Lac Saint-Jean.

Un porte-parole de Statistique Canada a noté que le nombre de chômeurs canadiens découragés a baissé à 78 000 en mai. Ils étaient 88 000 en avril. Statistique Canada décrit les chômeurs découragés comme étant ceux qui ont abandonné la recherche d'un emploi après six mois de tentatives infructueuses.

L'agence canadienne des statistiques a indiqué, d'autre part, que ce sont les travailleurs du secteur manufacturier qui ont connu le plus fort gain du nombre d'emplois en mai, soit 14 000. Le nombre d'emplois chez les travailleurs de l'administration publique a augmenté de 11 000. A l'inverse, les agriculteurs et les travailleurs de la construction ont perdu 10 000 et 8 000 emplois respectivement.

« L'Économie qui s'écrit » dans l'édition du dimanche

A compter de demain, la chronique de Jean Poulain « L'Economie qui s'écrit » qui était régulièrement publiée le mardi, paraîtra désormais dans notre édition du dimanche, dans l'espace réservé à l'information économique.

C'est pour répondre à la suggestion de nombreux lecteurs qui préfèrent lire cette chronique durant le week-end, que nous avons fait ce changement.

Indices

Montréal: 110,73	(– 0,04)
Toronto: 2274,72	(+ 0,47)
New York: 1131,25	(– 1,19)
L'or (NY): 384,50	(– 5,50)

$ CANADIEN
INCHANGÉ
$76,92

10% 90 — 179 JOURS INTÉRÊT À L'ÉCHÉANCE
DÉPÔT GARANTI TRUST GENERAL
DOUBLEMENT AVANTAGEUX
PORTEFEUILLE-PLACEMENTS GRATUIT
Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec
SUCCURSALES
Mtl/University: 1 100, University, 871-7200
Mtl/Place Ville-Marie: Galerie des Boutiques, 861-8383
Outremont: 1, Vincent d'Indy, 739-3265
Ville Mont-Royal/Centre Rockland: Niveau 2, 341-1414
CONSEILLERS
Mtl Ahuntsic: 382-8000
Laval Chomedey 687-6780
St-Hubert: 462-1880 Granby: 378-8461
13½% (5 ans) Intérêt annuel
13% (3 ans) Intérêt annuel
11⅞% (15 mois) Intérêt à l'échéance

Le président du Canadien Pacifique réclame un autre projet de loi S-31

MONTEBELLO — Selon le président et chef de direction du Canadien Pacifique (CP), Frederick S. Burbidge, il est nécessaire que le gouvernement fédéral revienne à la charge avec un projet de loi semblable au controversé Bill S-31.

MICHEL GIRARD
envoyé spécial de LA PRESSE

C'est ce qu'il a soutenu hier lors de la conférence de presse qui a suivi son allocution devant les 400 congressistes participant au 34e congrès de la Chambre de commerce de Montréal.

D'après lui, il faut absolument trouver une solution politique pour protéger les grandes sociétés privées canadiennes contre les achats massifs d'actions par les sociétés d'Etat, comme la Caisse de dépôt et de placement du Québec ou l'Alberta Heritage Fund.

Et cela afin d'éviter, bien sûr, que les sociétés d'Etat provinciales prennent le contrôle des grandes entreprises privées comme CP.

M. Burbidge croit que les grandes sociétés canadiennes comme CP doivent rester entièrement sous le contrôle du secteur privé. Il n'a rien contre le fait que les sociétés d'Etat comme la Caisse de dépôt et de placement du Québec achètent des actions, mais en autant qu'on leur impose des limites afin d'éviter toute forme de prise de contrôle directe ou indirecte.

A son avis, pareilles mesures protectionnistes devraient être adoptées par le gouvernement fédéral et ce, peu importe qui de John Turner ou Jean Chrétien sera élu chef du Parti libéral du Canada ou qui des conservateurs ou des libéraux prendront le pouvoir lors des prochaines élections fédérales.

Par ailleurs, le président de CP a refusé de commenter les résultats du sondage «Devoir-CKAC-CJAD» effectué auprès des délégués libéraux du Québec qui participeront au choix du successeur du premier ministre Pierre trudeau. Ce sondage révélait que 56 p.cent des délégués libéraux étaient en faveur de l'adoption du projet de loi S-31.

Comme ce projet de loi visait à la limiter la participation financière de la Caisse de dépôt et de placement du Québec dans CP, on se rappellera qu'il avait déclenché un tollé de protestations dans les milieux politiques et financiers du Québec.

Quoi qu'il en soit, M. Burbidge croit important que le gouvernement fédéral fasse un grand débat public autour d'un projet visant à protéger les grandes sociétés canadiennes contre les sociétés d'Etat trop gourmantes.

Il suggère même que les gouvernements provinciaux limitent eux-mêmes l'appétit de leurs sociétés d'Etat de placement.

Pour lui, une chose est claire: l'entreprise privée est et doit rester le véritable moteur de l'économie. Car le secteur privé, dit-il, est mieux en mesure de réussir que les gouvernements provinciaux et fédéral.

Les gouvernements, à son avis, doivent s'en tenir à un rôle majeur face à l'entreprise privée: créer un environnement qui permettra au secteur privé d'engendrer la richesse.

Mais, il admet d'autre part, que le secteur privé a sa part de responsabilités face à l'intervention massive des gouvernements dans le marché libre au cours des dernières années.

Par ailleurs, le président de la Chambre de commerce de Montréal, Pierre Goyette (également président et chef des opérations de la Banque d'Epargne), a déclaré hier que l'administration Drapeau-Lamarre devrait tout simplement exproprier les terrains de Cadillac-Fairview si cette dernière refuse de modifier à nouveau son projet de construction d'un centre commercial et culturel dans le quadrilatère délimité par les rues McGill College, Maisonneuve, Ste-Catherine et Mainsfield.

Et par la suite, la Ville pourrait céder les terrains expropriés à un promoteur qui construirait à cet endroit des édifices à bureaux et un centre culturel, comme, à titre d'exemple, le projet de Dreyfus.

BOURSES

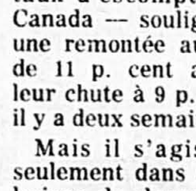
Wall Street n'attendrait maintenant plus qu'un prétexte pour monter

Les marchés boursiers ont terminé la semaine dans la morosité et le calme, l'indice Dow-Jones clôturant en baisse de 1,19 à 1131,25, et le TSE 300 en hausse marginale de 0,47 à 2274,72 après une journée sans orientation: au total l'indice Dow-Jones des industrielles aura gagné environ sept points et le TSE 300, près de 17.

Selon certains analystes Wall street n'attendrait plus qu'un prétexte pour monter, aucune tendance ne se dégageant plus, ni en hausse ni en baisse.

Nul doute que ce catalyseur dans l'esprit des investisseurs serait une baisse franche et sans ambiguité des taux d'intérêt.

Malheureusement cet indicateur de conjoncture devient de plus difficile à cerner: les fluctuations les plus récentes des *Fed funds* — équivalents américains du taux d'escompte au Canada — soulignent une remontée autour de 11 p. cent après leur chute à 9 p. cent il y a deux semaines.



JEAN POULAIN

Mais il s'agissait seulement dans cette baisse de desserrer temporairement le crédit pour aider la Continental Illinois à traverser une mauvaise passe: ce n'était pas une politique délibérée pour faire face à une économie américaine qui, on le reconnait de plus en plus, est restée très vigoureuse.

André Lemire, vice-président senior chez Lévesque Beaubien, constate que les dernières statistiques de ventes d'automobiles aux Etats-Unis (dix derniers jours de mai) sont en hausse de 20 p. cent sur la même période de 1983 et «que mai a été le mois le plus fort pour l'automobile».

Pour cet analyste, la conjoncture économique générale chez nos voisins est encore trop forte pour que la politique monétaire soit libéralisée: les investisseurs reportent donc d'autant leurs anticipations d'une baisse des taux qui serait le signal d'un nouveau cycle de hausse des cotes.

Le gouverneur général de la *Fed*, M. Gramley a déclaré cette semaine devant le Congrès que la politique monétaire de son organisme n'a joué qu'un rôle restreint dans la montée des taux d'intérêt.

M. Lemire est cependant d'avis que l'économie américaine a déjà commencé à ralentir mais que les investisseurs n'en sont pas encore convaincus.

La persistance, dans l'intervalle, de taux d'intérêt élevés fait par ailleurs se demander quel degré de ralentissement subira l'économie américaine.

Sur nos parquets certains secteurs comme la haute technologie ont progressé, Northern Telecom passant dans la semaine de 41 ⅞ à 43 ¾ et Seagram, dans les produits de consommation, de 42 ¼ à 43 ⅜.

Dans l'immobilier Cadillac Fairview a vu ses actions passer de 13 à 13 ¾ par suite de l'entrée sur le marché d'un concurrent, Olympia & York ajoutant ses transactions à l'offre de rachat de ses propres titres.

Les autres secteurs (banques, pétrolières, etc) ont connu peu de changement au cours de la semaine.

Nouvelles émissions

—Xerox Canada: $150 millions d'actions ordinaires d'un prix restant à fixer, entre $20 et $22: après cette émission la société-mère Xerox Corpation des Etats-Unis ne détiendra plus que 75/80 p. cent du contrôle de la filiale canadienne.

—Canam-Manac: $10 millions d'actions subordonnées, catégorie A: la firme est active dans la fabrication de produits d'aciers, poutrelles etc et dans les maisons modulaires.

—Banque Nationale du Canada: $75 millions d'actions privilégiées à taux flottant.

Nouvelles brèves

—La Bourse de Montréal a approuvé la demande d'adhésion de la Chemical Bank of New York comme membre de la division du Marché international d'options (MIO). Cette division MIO a sous sa juridiction le marché des certificats d'or et d'argent et celui des options sur l'or et les devises.

—Marché à terme à la Bourse de Montréal: c'est jeudi prochain le 14 juin que s'ouvriront les négociations à la division Mercantile de la Bourse de Montréal sur le bois de sciage de l'Est.

PLACEMENT

Alimentation: la reprise cyclique à un stade avancé

L'indice des magasins d'alimentation de la Bourse de Toronto a doublé depuis la mi-1982, moment où nous avions donné le signal d'acheter, bien que la performance des deux «poids lourds», Steinberg et Dominion, n'ait pas été très brillante. La reprise cyclique est à un stade très avancé maintenant que l'inflation sur les aliments est plus forte que l'inflation générale 8.3% contre 4.7% en mars 1984). Comme on peut le voir sur le graphique, les signaux d'achat, qu'il s'agisse des cours absolus ou relatifs. À la mi-1972 par exemple, les cours ont commencé à fléchir bien avant que la différentielle entre l'IPC alimentation et l'IPC général ait atteint son maximum. D'autre part, les cours relatifs ont culminé au moment où la différentielle culminait à la mi-1978, tandis que les cours absolus continuaient d'augmenter pendant 18 mois.

DENIS OUELLET c.f.a.
Lévesque, Beaubien

Nous pensons que le cycle actuel ressemblera au dernier: la performance relative de l'Indice des magasins d'alimentation a probablement atteint son maximum mais les cours absolus devraient rester fermes. En fait, nous prévoyons que Loblaw Compagnies et le Groupe Oshawa continueront sur leur lancée et réaliseront encore une meilleure performance que l'ensemble de la cote.

Dans l'alimentation les prix augmentent au rythme annuel de 11.5% depuis septembre 1983 et de 19.5% depuis décembre 1983. L'inflation sur les aliments devrait se relâcher durant le restant de 1984, sauf si la température est mauvaise, mais il est possible que le prix du boeuf enregistre une forte hausse à partir de la fin de l'année. Les prix au comptant des denrées ont été très instables pendant un an mais ils se situent actuellement au même niveau qu'en août 1983. L'indice des céréales à terme a fléchi au deuxième semestre 1983 et il ne montre aucun signe de redressement pour le moment. L'inflation sur les aliments devrait être de 7-8% cette année et 6-8% en 1985. La hausse des coûts de l'industrie devrait être nettement moins rapide que celle de l'inflation en 1984 et 1985. Au Québec, de nouvelles conventions collectives ont été signées à la fin de 1983; elles stipulent: pas de hausses de salaires la première année et une hausse de 4% la deuxième année du contrat qui expire en septembre 1985. En Ontario, la plupart des conventions arrivent à expiration cette année et nous pensons que les hausses de salaire accordées ne dépasseront pas 5%. Par conséquent, les ventes de l'industrie devraient augmenter de 6-8% cette année et l'année prochaine tandis que les coûts d'exploitation ne devraient pas augmenter de plus de 6%, ce qui permettra un accroissement des marges d'exploitation. Toutefois, la concurrence au niveau des prix restera intense. De nouveaux concepts comme les super-magasins et les super-entrepôts semblent être bien acceptés par les consommateurs au détriment des magasins classiques. Les conditions sont en place pour une gerre des prix dans certaines régions — ville de Québec (risque moyen) et Winnipeg (risque élevé) — et nous craignons que si ces concepts gagnent encore du terrain, les marges globales de l'industrie se tasseront dans la région de Montréal et en Alberta.

ÉVOLUTION DES PRIX DANS L'ALIMENTATION

(variation en % sur l'année précédente)

	Moyenne année 1983/1982	deuxième semestre	premier trimestre	Mars 1984/1983
Canada	2.9%	2.6%	7.1%	8.3%
Québec (ville)	1.2	1.4	6.9	9.3
Montréal	2.6	3.2	8.2	10.0
Totonto	4.4	3.3	8.9	9.5
Winnipeg	1.8	0.2	0.6	1.8
Edmonton	3.1	2.1	5.2	6.4
Calgary	2.7	2.3	5.6	6.1
Vancouver	3.1	1.8	5.6	6.6

Source: Statistique Canada

C'est en Ontario que les marques ont le plus de chances d'augmenter. Dans la région de Montréal, les marges ont été fermes récemment mais nous craignons qu'elles ne se détériorent à partir de l'automne avec l'ouverture de nombreux magasins super-entrepôts.

Nous recommandons d'investir surtout dans les actions des sociétés bien implantées en Ontatio et dont la part de marché est en augmentation. Loblaw Compagnies et le Groupe Owhawa sont nos deux placements préférés pour le moment et nous conseillons toujours de les acheter.

FINANCEMENT PME

Nous sommes experts pour préparer et structurer votre dossier de financement pour:
— CRÉDIT D'OPÉRATION
— CRÉDIT POUR ACHAT D'ÉQUIPEMENT
— REFINANCEMENT
— AUTRES

Notre expertise consiste aussi à présenter votre dossier auprès de nos 65 prêteurs (banques et institutions financières reconnues).

Nos négociations atteignent un taux de réussite de 97%.

Pour de plus amples renseignements, contactez:
SCL MARKETING
6600, Route Trans-Canada
Bureau 660
Pointe-Claire, Québec
H9R 4S2
Tél.: 694-6923

Des placements payants

Termes ordinaires	11 3/4 % 1 AN	12 5/8 % 2 ANS	13 1/4 % 3 ANS	13 1/8 % 4 ANS	13 1/2 % 5 ANS
Termes spéciaux	11 1/2 % 9 MOIS	12 3/4 % 22 MOIS	13 1/4 % 33 MOIS	13 1/4 % 42 MOIS	—

payé annuellement
Taux susceptible de changer sans préavis.

Montréal: 612, Saint-Jacques ■ 2e étage (514) 282-1880
Québec: (418) 681-0277 ■ Ottawa: (613) 238-6084

Crédit Foncier
FIDUCIE CRÉDIT FONCIER
INSTITUTION INSCRITE: RÉGIE DE L'ASSURANCE-DÉPÔTS DU QUÉBEC
MEMBRE: SOCIÉTÉ D'ASSURANCE-DÉPÔTS DU CANADA

FAITES UN BON PLACEMENT
IMMEUBLES LOCATIFS
PLATEAU MONT-ROYAL — 7 logements 4½ ou 3½
Construits en béton
Qualité supérieure. Garantie 5 ans. Éligible aux subventions.
MISE DE FONDS environ 20%
Rendement élevé
Seulement quelques unités disponibles
Tél.: sur semaine 254-7564
6020, Jean-Talon est, suite 740, St-Léonard
CONSTRUCTION SERGE D'ALLAIRE ASSOCIÉS INC.

Lieu de vacances et occasion de placements en
FLORIDE
Commencez un investissement sage. Clos de cinq acres et plus au coeur de la Floride à partir de 3000$ U.S. l'acre. Utilisable pour résidence, petite ferme, verger, élevage. Aucune obligation de construire. Jusqu'à 60 mois pour payer. H. Bourgeois 934-1818.
Montréal Trust Courtiers

LES OFFRES D'AFFAIRES

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

FAITES CARRIÈRE EN VENTE, PARTEZ À VOTRE COMPTE DANS VOTRE RÉGION

NOTRE RÉSEAU COMPTE PLUS DE 30 000 CLIENTS AU CANADA
NOS VENTES ANNUELLES EN AMÉRIQUE DU NORD SE CHIFFRENT À 170 MILLIONS DE DOLLARS

ÊTES-VOUS...
- Énergique, enthousiaste, discipliné, avec 2 années d'expérience de vente?
- Une personne financièrement stable qui voudrait se lancer en affaires?
- Une personne qui possède son automobile et qui travaillerait à son compte à plein temps?
- Intéressé à vendre les produits SAFEGUARD, chef de file reconnu mondialement dans les systèmes de comptabilité par décalque (one-write)?

NOUS OFFRONS
- Une occasion d'affaires
  Aucun investissement necessaire
- Un taux de commission élevé
- La protection de votre clientèle
- Une stratégie de publicité et de mise en marché bien rodée
- Un stage de formation initial et suivi

NOS PRODUITS SONT DES SYSTÈMES DE COMPTABILITÉ PAR DÉCALQUE (ONE-WRITE) VENDUS EXCLUSIVEMENT PAR NOS AGENTS INDÉPENDANTS À PLEIN TEMPS

VOUS ÊTES INVITÉ À FAIRE PARVENIR VOTRE CURRICULUM VITAE EN TOUTE CONFIANCE À

LES SYSTÈMES COMPTABLES Safeguard LIMITÉE
ROGER PELOQUIN
Directeur de la mise en marché
9200, boul. l'Acadie
Bureau 206
Montréal (Québec) H4N 2T2
TÉLÉPHONE (514) 382-5260
234834-8710

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

ACCEPTATION en 7 jours, 1ère et 2e hypothèques. Caisse Pop. St-René Goupil, 321-2610.

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

A-BUREAUX (24) SERVICE TELEX
TEL-ECONO-284-2246 (7 lignes)

A-1 - SERVICES TELEX
TELEX PLUS LTEE 384-1220

Agents et distributeurs
Attirante opportunité. Importateur de stylos, à prix bon marché et moyen, de 10¢ et plus, recherche des agents et distributeurs. Pour plus d'informations appelez M. David 731-1197.

AI PRODUITS EXCLUSIFS Canada, U.S.A., sérieux seulement. Laissez nom et telephone. 845-2022.

ALIMENTATION fonds de commerce, confiserie, incluant inventaire et machines de production, aubaine. 276-1294.

PhillyMignon
La plus importante chaine americaine de restaurants spécialisés en sandwichs de filet mignon tranché offre actuellement des franchises dans des marchés de choix pour des personnes qualifiées. Emplacements exceptionnels disponibles. Investissement comptant minimum de 35000$.
Veuillez appeler frais virés
(201) 879-4818
ou écrire en mentionnant votre numéro de téléphone à
PHILLY MIGNON INTERNATIONAL, INC.
P.O. Box 577, Chester
New Jersey 07930
0236692-8710

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

ARRETEZ ET LISEZ
Mont Orford, Cantons de l'Est, terrain 9½ acres, 400,000 pi car. Bâtisses 50X100 en pierre, 2 foyers, restaurant et bar désservant 180 personnes plus 10 maisonnettes meublées avec foyer individuel, piscine 30X40. Endroit: 5 min autoroute 10 et Eastman, 5 min pistes de ski alepin et de fond, proximité lacs d'Argent et Bonaly. Idéal pour groupe ethnique. Camp d'enfants hiver-été. Clinique de tous genres pour relaxation et rehabilitation. Prix: $275,000. Valeur réelle plus de $500,000. Pour informations: 663-0851 ou 669-4500

ASSOCIES demandés pour projets immobiliers immédiats. Minimum $10,000. Besoin $400,000. Potentiel de quintupler votre argent d'ici 1 à 5 ans. Urgent. Particulier. 651-2789.

ATTENTION
Nous possédons une manufacture deplus de 4,000 pi de plancher avec équipement de menuiserie récent. Nous serions intéressés à prendre des sous-contrats ou des pièces à manufacturer.
N.B. Nous pouvons livrer, 514-793-2839.

SIMTAB INC.
Une entreprise dynamique dans le secteur de la mise en marché est à la recherche d'un agent distributeur pour la mise en marché d'un produit exclusif auprès des dépanneurs et variétés.
Qualifications:
Avoir déjà une connaissance dans ce secteur et posséder un véhicule
Pour entrevue:
M. Christian Roche
687-5716
569173-8710

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

ATTENTION propriétaires: de bar laitier, ciné parc, marché aux puces, et opérateur de distributrices automatiques, etc... Enfin disponible sur le marché, une distributrice de friandises "avec une personnalité" sous forme de robot. Retour d'investissement à très court terme. Inf: 255-7838.

BAR, super club, prêt à être converti, au goût du nouveau propriétaire. Centre-ville. 525-9466.

BORD DE L'EAU MARINA
118,000 pi.ca. sur le Richelieu. 15 minutes de Montréal. Magnifique emplacement, bâtisse 76'x78', piscine 40'x'70', bar-salon, salle à manger, salle de réception, vue panoramiaque, site enchanteur. Prendrait en échange propriété à revenu. Particulier. 659-3918 ou 2161.

CANTONS DE L'EST, 2 merceries et 1 comptoir de chandails très bien situés. Excelent revenus et baux. Pour informations, Roger Mondoux, 1-534-3103, 1-263-7711.
TRUST ROYAL, Courtier

COMPAGNIE nationale recherche 4 associés pour développer réseau de concessionnaire pour 4 districts Métropolitain. Clientèle protégée. Produit unique. Possibilité de revenus de $50,000 dès la première année. 871-1416.

DISTRIBUTEUR demandé, avec $4,000 de capital à investir, dans territoire exclusif, pour distribuer enseignes électroniques programmables. Capital garanti par inventaire. Territoires disponibles: Québec, Sherbrooke, Abitibi et Beauce, 255-7838.

ETRE peddler à votre compte dans les pièces d'automobiles, inventaire 1984, véhicule: autobus scolaire 49 passagers, modifié en magasin roulant, $10,000 comptant. Richard 351-4210

CONCESSION AUTOMOBILES JAPONAISES
Extérieur de Montréal, très bon chiffre d'affaires, cause de vente: départ. Luc Lacroix.
636-9240
Century 21 Imm. Verbury
567289-8710

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

DOUBLEZ VOTRE ARGENT A CHAQUE 1 A 3 ANS
Investissez seul ou avec associé dans le marché hypothécaire, ou l'investissement immobilier avec potentiel de doubler votre argent à chaque 1 à 3 ans. Acceptons collatéral ou transfert d'équité. Consultation gratuite, confidentielle et professionnelle. 651-2789.

EVASION fiscale. Murb classe 32. Laval: 32 logements, tous loués, excellent investissement. N. Lorrain, 481-4305

EXCELLENTE OPPORTUNITE
Pour marchand de meubles ou vous qui désirez acquérir un magasin de meubles prospère établi depuis 20 ans. Un des plus beau commerce de meubles de 15,000 pi car. dans le nord de Montréal avec facilité de stationnement. A vendre ou à échanger pour propriété à revenus. C.P. 271, Duvernay, Laval, H7E 4P5.

FRANCHISE de magasin à vendre, dans le domaine du livre, pour Montréal et environs, capital requis $20,000. Personnes sérieuses seulement. 668-1627, 668-3406.

INVESTISSEUR ou associé demandé dans les liquidations de faillite et ou importation-exportation. Profit énorme réalisable à court terme. 651-2789.

MAIGRIR et être en santé. Faites le facilement et sans danger. Gagnez de l'argent en aidant les autres. 627-5553.

NOUS AVONS besoin à temps partiel de camionneurs, avec une boite fermé de 16', pour du transport de meubles. Si possible faire parvenir une photo du camion avec votre nom et numéro de téléphone à: C.P. 3, station F, Mtl. Qué. H3J 2K8.

NOUVEAUX produits américains, aucun investissement requis, revenu $30,000 et plus dès la 1re année. 677-3451 entre 9h-5h.

PHARMACIE à vendre au dessus clinique médicale Pasteur rue Frontenac coin Hochelaga. Chiffre d'affaires $420,000/an. Nombre moyen par jour de prescriptions: 100. Bénéfice brut: $120,000. Cause santé. 526-9489 bur. 522-1404 rés.

PHARMACIE Rive sud adjacent à la clinique médicale, volume $800,000. Possibilité immédiate Uniprix ou Promoprix. S. Beaulieu, 670-1950.

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

SOYEZ VOTRE PROPRE PATRON
Possédez votre propre boulangerie-charcuterie avec système de cuisson complet. Programme de formation complet. Emplacement de choix. Financement si désiré. Appelez les Boulangeries Cantor, M. Karam: 374-2700.

ST DONAT Laurentides: Racket ball, sauna, etc. Grand terrain. Rens.: Imm. Lumi Inc. 819-424-2119, Mtl: 331-7519

SUCCES - MOTIVATION
Réussir est la priorité des Champions. Gagnez jusqu'à 35% en aidant les autres. Investissement de $700 pour inventaire et entrainement. 627-5883.

712 ASSOCIÉS DEMANDÉS

ASSOCIE actif ou bailleur de fonds, avec expérience des articles de publicité. Capital nécessaire $10,000. pour expansion. Discrétion assurée pour toutes réponses. C.P. 541, Station R, Montréal H2S 3M3

ASSOCIE pour ouvrir magasins genre marché aux puces, avec stock. Composez 845-7924.

CHERCHE associé ou poste direction, tout domaine pour pays chaud. 679-0022

CHERCHE partenaire pour élever standardbred "chevaux de course", possédant ferme et étalon. 583-6493.

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des OFFRES D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RESULTATS
285-7111
INTERURBAIN SANS FRAIS
1-800-361-5013
ANNONCES ENCADREES
285-7000

712 ASSOCIÉS DEMANDÉS

COMPAGNIE de construction cherche associé pour augmentation des opérations de contruction générale. Ecrire a: La Presse, ref. 5192, C.P. 6041, Succ. A, Mtl, H3C 3E3.

714 FRANCHISES

ATTENTION! ATTENTION!
LE JEAN BLEU
FRANCHISES DISPONIBLES
Capital requis $45,000. Ecrire à:
627 Stinson
Ville St-Laurent, H4N 2E1
747-2431
F. MARCOTTE

FRANCHISE disponible pour la province, dans le domaine de la restauration "Fast Food". Ecrire La Presse, Réf.: 5136, C.P. 6041, succ. A, Montréal H3C 3E3

FRANCHISES disponibles pour boulangeries pâtisseries charcuteries, complètement équipées et décorées, situées dans centre-ville très populeux. 364-0016.

INSTITUT DE BEAUTE
Concept européen unique, entrainement complet. Pour hommes et femmes. Expérience non nécessaire, mais serait un atout. Investissement initial $15,000 garanti par inventaire et équipement. L'entrainement est sérieux, complet et efficace. Succès assuré. Travail professionnel, emballant et fascinant. Disponibles Montréal et banlieue, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivière, Lac St-Jean, Abitibi. Informations rapides pour personnes sérieuses et positives, écrire C.P. 297, Station Youville, H2P-2V5.

715 SERVICES FINANCIERS

FONDS pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc. Dencol Mtg: 342-1356.

735 L'IMMOBILIER

GESTION LANAUDIERE
Gestion immobilière Montréal et Joliette, taux avantageux. Demander France Lamarche 495-2595.

EN BREF

Canadair: pas de déficit prévu en 83

■ Selon Joel Bell, président de la Société d'investissement pour le développement du Canada, Canadair devrait pouvoir fonctionner à profit durant les trois derniers trimestres et terminer l'année sans déficit. L'an dernier, Cnadair accusait un déficit de $334,1 millions. Depuis hier, le conseil de Canadair compte sept nouveaux membres, qui sont: William Blundell, président de Canadian General Electric; Gordon Cowperthwaite, président du conseil de Canadian Comprehensive Auditing Foundation; Pierre des Marais, président de Pierre des Marais Inc.; Edgard Kaiser, président du conseil de Kaiser resources; Donald Lowe, président du conseil de Kidd Creek Mines; Gail Regan, vice-présidente de Cara Holdings et Guylaine Saucier, présidente du Groupe Gérard Saucier Ltée.

Câblevision: dividendes en retard

■ Le conseil de Câblevision nationale a décidé de payer 13 dividendes en retard sur ses actions privilégiées. Il reste les arriérés de quatre autres dividendes, y compris celui du 30 juin que le conseil a décidé de retarder. Le paiement des dividendes en retard sera de $3,00625 par action. Il sera payé le 31 juin aux actionnaires inscrits au 20 juin.

D'autres lingots d'argents

■ La Monnaie royale canadienne (Royal Canadian Mint) fabriquera de nouveaux lingots d'argent pour le compte de Silver Investment Group of North America. Ces lingots, qui contiendront de l'argent pur à plus de 999, seront offerts en formats de cent onces troy, 10 onces troy et une once troy. SIGNA est responsable de la mise en marché et de la vente de ces lingots.

Une offre de Unicorp Canada

■ Unicorp Canada compte offrir aux actionnaires qui possèdent 99 ou moins de ses actions $9 par action de catégorie A (sans droit de vote), $9 par action de catégorie B (avec droit de vote) et $10 par action privilégiée de catégorie 2. Cette offre, qui sera en vigueur jusqu'au 15 août, s'adresse aux actionnaires inscrits au 8 juin. Selon la compagnie, quelque 2 000 actionnaires détiennent moins qu'un lot régulier et moins de 1 p. cent du total des actions en circulation peuvent être déposées aux termes de la proposition.

Du plomb dans l'essence sans plomb: une amende de $2 500 à Petro-Canada

■ VANCOUVER (PC) — La société Petro-Canada devra payer une amende de $2,500 pour avoir produit de l'essence garantie « sans plomb » contenant du plomb, en violation de règlements fédéraux sur la qualité de l'air.

Le juge de la Cour provinciale Jane Godfrey a fait connaître sa sentence jeudi. La société de la Couronne avait été trouvée coupable le 11 mai dernier, après avoir été inculpée il y a plus d'un an à la suite d'accusations portées par le service de protection de l'environnement du ministère fédéral de l'Environnement.

« Sans aucun doute, ce que nous avons fait est mauvais », a déclaré le porte-parole de Petro-Canada Sandy Hunter. « Le problème a été causé à la fois par des ennuis mécaniques et une erreur humaine. »

La compagnie a produit 1.4 million de litres de l'essence illégale à sa raffinerie de Taylor, en Colombie-Britannique, entre le 5 mai et le 7 juillet 1983.

LES FAITS SAILLANTS DE LA BOURSE

MONTRÉAL

Volume:

Vendredi	non disp.
Jeudi	1,117,000

Faits saillants:

	Vendredi	Jeudi
Actions trans.	240	251
Gains	68	73
Pertes	86	87
Inchangées	86	91
Hauts 84	6	3
Bas 84	4	7

Valeurs les plus actives

Volume	Valeurs	Ferm.	Var.
158,300	Provigo	17	—⅛
55,167	Cdn Imp, Bk.	25⅛	+¼
53,000	Cadillac F. W.	5¼	+⅛
28,815	Noranda	20¼	inch.
28,200	Cda Trustco	20	inch.

Juniors/Mines et pétroles

Volume	en cents	Ferm.	Var.
27,200	Muscocho	2,17	—,01
13,600	Lynx Cda	1,00	inch.
9,000	Dumont	,20	inch.
6,000	Mid Can Mines	,50	—,05
5,000	Exp. Québec	,33	—,01

TORONTO

Volume:

Vendredi	10,227,000
Jeudi	8,034,000

Faits saillants:

	Vendredi	Jeudi
Actions trans.	843	853
Gains	260	216
Pertes	296	326
Inchangées	287	311
Hauts 84	18	6
Bas 84	30	30

Valeurs les plus actives

Volumes	Valeurs	Ferm.	Var.
3,491,424	Cadillac F.	13¼	+¼
366,645	Husky Oil	12⅛	+⅛
260,929	Dson Dev.	1,75	+,18
216,150	Provigo	17	—⅛
93,800	Res. Svcs.	1,75	+,18

Mines et pétroles

Volumes	en cents	Ferm.	Var.
84,900	Pennant	,55	+,04
84,200	Pac.Tr-Ocean	,98	+,12
82,580	The H Bay M.	,90	+,10
82,500	Poco Pete	5	+¼
81,000	Jorex	,32	—,01

NEW YORK

Volume:

Vendredi	68,190,000
Jeudi	82,630,000

Faits saillants:

	Vendredi	Jeudi
Actions trans.	1,929	1,948
Gains	737	741
Pertes	700	712
Inchangées	492	495
Hauts 84	13	11
Bas 84	34	44

Indices Dow Jones:

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.	Var.
30 ind.	1131,79	1137,82	1122,81	1131,25	—1,19
20 Tr	477,98	480,76	473,35	477,67	—0,52
15 Sv P	124,42	125,19	123,65	124,37	—0,05
65 Comp	440,04	442,50	436,69	439,82	—0,42

Indices Standard & Poor's:

	Haut	Bas	Ferm.	Var.
500 composé	155,40	154,57	155,17	+0,25
400 Industries	176,82	175,85	176,57	+0,31
40 Sv. publique	64,88	64,44	64,77	+0,33
40 Finances	15,38	15,21	15,27	—0,11
20 Transport	129,36	128,05	128,93	+0,04

Cadillac Fairview: Olympia & York confirme ses visées

■ Olympia and York Developments a confirmé savoir hier qu'elle se propose d'acheter 19,9 p. cent d'intérêts dans Cadillac Fairview sans, pour le moment, envisager une mainmise sur cette société immobilière.

Olympia and York a déjà acheté 12 854 000 actions ordinaires et 1 219 600 droits d'achat d'actions de Cadillac Fairview à titre de « placement ».

A certaines conditions, elle a accepté d'acheter 3 380 000 actions de plus pouir porter son total à 16 234 000 actions, soit 19,9 p. cent du total en circulation. Ces actions sont achetées à la Bourse de Montréal et à celle de Toronto, y compris les 3 220 000 dont Olympia and York a fait l'acquisition hier. Chaque droit d'achat autorise la compagnie à acheté une action de Cadillac au prix de $9,75 jusqu'au 31 mars 1988.

La compagnie pourrait acheter au-delà de 19,9 p. cent d'intérêts, « à titre de placement supplémentaire, selon les conditions du marché et autres conditions ».

Ciments Lafarge: la valeur des actions privilégiées réduite de près de la moitié

Selon la PC

■ Une résolution réduisant la valeur des actions privilégiées de premier rang de Ciments Canada Lafarge de $30 à $16,50 a provoqué hier beaucoup de récriminations à une assemblée des actionnaires à Montréal mais les dissidents n'ont pu obtenir gain de cause.

L'assemblée a approuvée la résolution à 88,1 p. cent.

« On nous avait encouragé très vigoureusement à investir notre argent pour venir en aide à la compagnie et sauver nos emplois », se rappelle John Hachey.

Emises en 1927 au prix de $100 pièce, ces actions privilégiées ont été fractionées à cinq pour une en 1946 et subséquement réévaluées à $30. Ces deux dernières années, elles se transigeaient quelque part entre $8,25 et $14,50 l'action.

Le président de la compagnie, John Redfern, a expliqué que les actions privilégiées, sur lesquelles un dividende de 41,30 est payé, ont perdu de leur valeur parce que leur cours en bourse est déterminé en fonction de leur rapport avec les taux d'intérêt.

Ciments Canada Lafarge a consulté des spécialistes indépendants avant de fixer le prix des actions privilégiées à $16,50.

Comme les taux d'intérêt sont aujourd'hui bien plus élevés qu'ils l'étaient lors de l'émission, a indiqué M. Redfern, ces actions privilégiées ne constituent plus un placement intéressant.

M. Hachey, qui s'est fait le porte-parole d'autres employés à leur retraite, a souligné que tous considéraient les actions comme leur « bas de laine ».

La compagnie doit offrir de les racheter le 21 juin, conformément à un projet de restructuration adopté l'an dernier.



M. Vern Houston et M. Claude Brunet d'Imprimerie Houston Cie Ltée et Impripack Inc. ont le plaisir d'annoncer la nomination de M. Marcel Langlois au poste de directeur des ventes.

M. Langlois possède une expérience de 20 ans dans l'industrie et son apport contribuera à l'essor de la compagnie.

Après le spectaculaire succès du Salon de l'Épargne-Placements

6 è DE 15 THÈMES
FRANCHISE ET REGROUPEMENT

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE en collaboration avec la presse 100 ans présente

LE MONDE DES AFFAIRES

Montréal, Place Bonaventure, 1er au 5 février 1985

L'EXPOSITION LA PLUS PRESTIGIEUSE DE L'ANNÉE!
15 thèmes • 500 conférences • Un public décisionnel

Vous oeuvrez dans le domaine des franchises et regroupements?
Alors vous devez absolument participer à cette exposition de calibre international!

- Vos clients: investisseurs, commerçants indépendants.
- Leurs critères de choix: rentabilité, service, synergie.
- Vous possédez des franchises disponibles.
- Vous possédez un grand pouvoir d'achat, une marque de commerce reconnue et un système d'opération efficace.

Si vous participez au Monde des Affaires, vous pourrez recruter sur place de nouveaux franchisés ou de nouveaux membres.

Service des Ventes: (514) 288-3931 Jean-Guy DESROCHERS Denis MAILLOUX

LA GESTION DU TEMPS ET DU TERRITOIRE DE VENTE

- Un séminaire de 10 heures débutant le vendredi 15 juin à 18 heures.
- Animé par des professionnels de la vente
- Afin d'augmenter vos ventes et vos revenus plus facilement et plus agréablement en 1984

Principaux thèmes abordés
- les objectifs
- l'analyse du territoire
- l'évaluation des clients potentiels
- la gestion du temps
- la gestion des dossiers

Trois autres séminaires complètent la série du cycle de la vente.

Prix par séminaire: 125$
Pour renseignements et inscription:
325-4414

CENTRE DE FORMATION DES PROFESSIONNELS DE LA VENTE du Collège Marie-Victorin
7125, rue Marie-Victorin
Montréal (Québec) H1G 2J7
Tél.: 325-4414

CPG Certificat de placement garanti

Les CPG des FIDUCIAIRES ○ c'est pour les gens comme vous...

Intérêts payés annuellement.
Sans frais minimum 500 $.

12% 14 mois

1 AN	2 ANS	3 ANS	4 ANS	5 ANS
11¾%	12½%	13¼%	13%	13½%

Taux sujet à changement.

Appelez-nous. Les transactions peuvent se faire par téléphone.

1253, ave McGill College, Métro McGill, (514) 878-3351
Centre commercial Place Rosemère, (514) 437-0710
6633 est, rue Sherbrooke, Métro Langelier, (514) 253-1720

Autres taux et termes disponibles De 30 jours à 5 ans.

Fiduciaires LE TRUST DE LA BANQUE D'ÉPARGNE

Les FIDUCIAIRES ○ sont inscrits à la Régie de l'Assurance-dépôts du Québec.

NOUS PENSONS AFFAIRE$ AFFAIRE$ AVEC VOUS

AVEC NOTRE NOUVEAU PROGRAMME TARIFAIRE SUR LES VOLS VERS TORONTO

OBTENEZ JUSQU'À 3 ALLERS-RETOURS GRATUITS MONTRÉAL-TORONTO OU QUÉBEC-TORONTO.



Profitez du lancement, soit jusqu'au 30 juin pour obtenir déjà 2 validations gratuites.

Accumulez vos envolées grâce à votre carnet "VOYAGES AFFAIRE$ AFFAIRE$"

Échelle des réductions progressives

Avec 4 vols allers simples: obtenez 20% de réduction sur le prochain aller-retour Montréal-Toronto ou Québec-Toronto.

Avec 8 vols allers simples: obtenez 50% de réduction sur le prochain aller-retour Montréal-Toronto ou Québec-Toronto.

Avec 12 vols allers simples: obtenez un aller-retour gratuit Montréal-Toronto ou Québec-Toronto.

Avec 16 vols allers simples: obtenez deux allers-retours gratuits Montréal-Toronto ou Québec-Toronto.

Avec 18 vols allers simples: obtenez trois allers-retours gratuits Montréal-Toronto ou Québec-Toronto.

Si vous n'avez pas reçu votre carnet "VOYAGES AFFAIRE$ AFFAIRE$" ou pour de plus amples renseignements, communiquez avec votre agent de voyage ou avec

QUÉBECAIR
VOYAGES AFFAIRE$ AFFAIRE$
B.P. 490
St-Laurent, Qué.
H4L 5C3
Tél.: 747-5500

QUEBECAIR

FRUITS/LÉGUMES

(PC) — Voici les prix payés au Marché central métropolitain tels que fournis par le ministère de l'Agriculture du Québec:

Fruits

Pommes: McIntosh, réfrigérées: 12x3 lb ou 9x4, aux détaillants $13.00, aux grossistes, $11.38; 8x5, aux détaillants $13.50, aux grossistes $11.81, cellpack grosseur 120, aux détaillants $16.00, aux grossistes $14.00; cellpack grosseur 140, aux détaillants $15.00, aux grossistes $13.13; 4x4 pintes, aux détaillants $9.00, aux grossistes $7.87; minots en vrac, aux détaillants $12.00, aux grossistes $10.50.

Cortland, réfrigérées: 12x3 lb ou 9x4, aux détaillants $12.00, aux grossistes, $10.50; 8x5, aux détaillants $12.50, aux grossistes $10.94, cellpack grosseur 120, aux détaillants $15.00, aux grossistes $13.13; cellpack grosseur 140, aux détaillants $13.00, aux grossistes $11.38; minots en vrac, aux détaillants $10.00, aux grossistes $8.75.

McIntosh, à atmosphère contrôlée: 12x3 lb ou 9x4, aux détaillants$14.00, aux grossistes, $12.25; 8x5, aux détaillants $14.50, aux grossistes $12.69, cellpack grosseur 120, aux détaillants $17.00, aux grossistes $14.88; cellpack grosseur 140, aux détaillants $15.00, aux grossistes $13.13; 4x4 pintes, aux détaillants $9.00, aux grossistes $7.88; minots en vrac, aux détaillants $12.00, aux grossistes $10.50.

Cortland, à atmosphère contrôlée: 12x3 lb ou 9x4, aux détaillants $13.00, aux grossistes, $11.38; 8x5, aux détaillants $13.50, aux grossistes $11.81, cellpack grosseur 120, aux détaillants $16.00, aux grossistes $14.00; cellpack grosseur 140, aux détaillants $14.00, aux grossistes $12.25; 4x4 pintes, aux détaillants $8.00, aux grossistes $7.00; minots en vrac, aux détaillants $11.00, aux grossistes $9.63.

Pommes à jus, variétés d'automne, $0.06 la livre.

Régions à plus de 290 km de Montréal: ajoutez $0.50.

Une allocation de transport de $0.35 est allouée aux détaillants qui vont chercher les pommes chez le producteur ou l'emballeur.

Ces prix sont fournis par le Plan conjoint des producteurs de pommes du Québec.

Légumes

Asperges: $40.00 la caisse de 30 lb, $20.00 à $21.00 la caisse de 15 lb.

Carottes: $5.00 à $5.50 le sac de 25 lb; grosses, $14.00 le sac de 50 lb.

Ciboulette: $4.00 pour la doz de pqts.

Concombres de serre: sans pépin, petits $5.50 à $6.00 la caisse de 12 unités; moyens $7.50 à $8.00; gros $8.50 à $9.00; ordinaires $12.00 la caisse de 24 unités.

Echalotes françaises: $8.50 à $9.00 la caisse de 12 sachets de 250 gr; $8.00 à $9.00 la boîte de 10 lb.

Endives: $12.00 à $13.00 la caisse de 8 lb.

Epinards: $6.00 la caisse de 12 sachets de 10 onces; $6.00 le boisseau.

Laitue frisée: $4.00 à $5.00 la caisse de 24 unités; Boston: $7.00 à $7.50 la caisse de 16 unités; romaine: $5.50 à $6.00 la caisse de 16 unités.

Navets blancs: $4.50 à $5.50 le sac de 25 lb.

Oignons jaunes: gros $10.50 à $11.00 le sac de 50 lb, moyens $10.50 à $11.00 sac de 50 lb, $13.00 à 13.50 le 24 sachets de 2 lb ou 10 sachets de 5 lb; petits $0.75 à $1.00 le sac de 10 lb.

Oignons verts, jeunes: $6.00 à $6.50 la caisse de trois dz; glacés $8.50 à $9.00 la caisse de 4 dz.

Panais: $9.00 à $10.00 pour 12 sachets de 2 lb; $7.00 le 20 lb.

Poireaux: $4.50 à $5.00 la botte de 12 unités.

Pommes de terre: $9.00 à $9.50 la caisse de 50 lb, $5.00 à $5.50 le sac de 50 lb, $2.35 à $2.45 le sac de 20 lb, $1.20 à $1.25 le sac de 10 lb; rouges, $6.50 à $7.00 le sac de 50 lb; $9.00 à $10.00 la caisse de 50 lb; grosses $7.00 le sac de 50 lb.

Radis: $4.00 à $5.00 la caisse de trois dz de paquets; $6.25 à $6.50 la caisse de 30 sachets de 6 oz ou 12 sachets de 16 oz.

Rhubarbe: $2.25 à $3.00 la botte de 12 paquets.

Rutabaga: moyens $13.50 à $14.00 le sac de 50 lb; gros, $4.50 à $5.00 le sac de 50 lb; $5.00 à $5.50 le sac de 25 lb.

Tomates de serre: $8.50 à $9.00 la caisse de 8 lb.

Arrivages de pommes de terre: 20,000 lb.

Plants de légumes et de fleurs: $1.75 à $1.80 la caisse de 31cm par 18cm.

LES DEVISES

(PC) - Voici les taux des devises étrangères tels que fournis par la Banque de Montréal. Les cotes sont en monnaie canadienne.

Ces taux sont qualifiés de minimaux parce qu'ils fluctuent durant la journée et qu'ils varient d'une banque à l'autre. x-Taux mensuel fixe:

Afrique du S.	Rand	$1,0150
Allemagne O.	Mark	$0,4820
Ar. Saoudite	Rial	$0,3675
Australie	Dollar	$1,1780
Autriche	Schilling	$0,0685
Bahamas	Dollar	$1,2900
Bahrain	Dinar	$3,4380
Barbade	Dollar	$0,6440
Belgique	Franc	$0,023800
Bermudes	Dollar	$1,2828
Brésil	Cruzeiro	$0,00081
xBulgarie	Lev	$1,2975
Caraïbes	Dollar	$0,4810
Chine	Renminbi	$0,6070
xColombie	Peso	$0,0133
Danemark	Couronne	$0,1315
E.A.E.	Dirham	$0,3528
Espagne	Peseta	$0,00860
États-unis	Dollar	$1,3008
Fiji	Dollar	$1,2685
Finlande	Mark	$0,2265
France	Franc	$0,1575
Grèce	Drachme	$0,0121
Guyane	Dollar	$0,3505
Hong kong	Dollar	$0,1670
Hongrie	Forint	$0,0281
Inde	Roupie	$0,1215
Indonésie	Rupiah	$0,001290
Irak	Dinar	$4,1675
Irlande	Livre	$1,4850
Israël	Shekel	$0,0067
Italie	Lire	$0,000780
Jamaïque	Dollar	$0,3500
Japon	Yen	$0,005635
Koweït	Dinar	$4,3800
Liban	Livre	$0,2220
Malaysie	Ringget	$0,5660
Mexique	Peso	$0,0070
Norvège	Couronne	$0,1690
N.-Zélande	Dollar	$0,8500
Pakistan	Roupie	$0,0980
Pays-Bas	Florin	$0,4290
xPologne	Zloty	$0,0118
Portugal	Escudo	$0,0093
xRoumanie	Leu	$0,2852
Royaume-U.	Livre	$1,8140
Singapour	Dollar	$0,6215
Suède	Couronne	$0,1625
Suisse	Franc	$0,5830
Tanzanie	Schilling	$0,1085
xTchécosl.	Couronne	$0,2070
Trinidad-T.	Dollar	$0,5350
xURSS	Rouble	$1,6500
Venezuela	Bolivar	$0,0890
Yougoslavie	Dinar	$0,0094

Les cotes sont en devises canadiennes.

ALBERTA

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Aardor	7000	14	14	14	—1
Am chr a	6000	44	42	44	+4
Am chr b	5000	34	34	34	
A oakwd	2000	7	7	7	+3
Anvil res	500	50	50	50	—5
Argus	10200	105	100	105	+4
Asia o m	18500	10	8 1/2	8 1/2	
Aurun a	26000	169	155	165	+5
Barons	1700	400	395	395	—5
Bearct	200	125	125	125	
Beau cl a	15100	43	41	41	
Bfrt en a	100	375	375	375	
Bfrt en b	100	415	415	415	
Bfrt pet a	100	350	350	350	—5
Bfrt pet b	100	335	335	335	
Beaver	2000	9	9	9	+1
Belore	2000	39	39	39	
Bitec en	76000	135	125	135	+5
Cal west	2700	10	10	10	
Calais	1000	50	50	50	
Canind	10000	65	65	65	
Cnshor	2100	10	10	10	
Capt fv a	100	$9 1/2	9 1/2	9 1/2	
Cvalir	596	56	5 7/8	5 7/8	
Cdn gms	600	16	16	16	
C nwnrt	1000	10	10	10	
Chibog	1500	28	28	28	
Cincnat	10000	18	18	18	—2
Citadel	1000	200	200	200	
Claude	8600	300	290	290	—15
Clerprt	1000	100	100	100	
Cochrn	3900	57	55	57	+2
Comrcl	40000	240	240	240	
Concpt	9500	85	84	85	
C gscom	200	$6 3/4	6 3/4	6 3/4	
Cons gs r	18420	3	2	3	+ 1/2
Crnatn	20000	11	10	10	
Cultus	26750	19	19	19	
Cultus r	82800	1	1/4	1/2	— 1/2
Eden roc	4000	65	50	63	
Eden b w	5000	10	10	10	
Evergr	10000	18	18	18	—2
Fd krkl	5000	50	49	50	+1
Forwrd	192150	27	23	25	+1
Gld brir	2900	33	31 1/2	31 1/2	+ 1/2
Go shdw	20500	30	22	30	—5
Gordex	2500	105	100	100	
Grt vic gl	20000	66	64	64	
Grsmnt	1500	50	50	50	
Gr east a	47500	70	70	70	+3
Hallmc	2900	56	56	56	—1
Hiplns	3000	$9 1/8	9 1/8	9 1/8	+ 1/8
Intl fika	2300	45	45	45	
Jdbrgh	8000	69	68	69	
Jedbr w	2214	1	1	1	
Jenifr a	5000	45	45	45	+2
Jenifr b	2000	50	49	50	
Jenfr db	60	$180	170	180	
Kelvin	3000	110	105	105	
Kngwd	7500	38	37	37	—3
Kt res	1000	18	18	18	
Lenora	1000	80	80	80	
Madisn	500	12	12	12	
Madre	6057	112	105	105	—6
Menrco	4300	215	205	205	—15
Nelloa	1000	175	175	175	
Nw mcm	1500	72	70	72	—2
Nortex	4500	33	33	33	
Nth krkd	600	62	62	62	—3
Oak intl	9000	13	12	13	+1
Oak int w	45000	4	2	3	
Pere pet	220	32	32	32	
Poco w	86000	125	100	125	+25
Prari pc	300	285	285	285	+5
Probe x d	800	35	35	35	
Quintko	3000	35	35	35	
Reflctn	2000	51	51	51	
Reflct w	5000	4	4	4	
San paul	2000	20	20	20	+ 1/2
Seagull	2000	310	310	310	+5
Sequest	1000	38	38	38	
Seawrd	2200	20	20	20	
Shadfx	55500	115	95	115	+20
Shngtre	4000	36	36	36	
Slvr cnt	2300	85	85	85	
Sthwnd	10000	85	70	70	—15
Springp	23000	12	12	12	—2
Sthn tier	6700	28	28	28	
Sumch	19000	62	60	62	+2
Telstar	1300	80	80	80	—5
Tex us	30000	88	77	87	+7
Unvrs ex	2366	$6 1/4	6	6 1/4	+ 1/4
Vencap	2350	165	160	165	+5
Vsta itl a	9100	105	100	105	
Vtl vnt	3000	30	30	30	+5
TOTAL VOLUME					1,048,783

PROBLÈME avec L'ALCOOL?

Si vous voulez être aidé, appelez tout de suite au:

PAVILLON DU NOUVEAU Point de Vue
652-3981

Nos conseillers vous aideront à retrouver le bonheur dans une sobriété permanente. Nous sommes situés à Varennes au bord du fleuve à 20 km de Montréal.

NOMINATION AU POSTE DE DIRECTEUR GÉNÉRAL RÉGION DU QUÉBEC CHEZ SEVEN-UP CANADA INC.



Jean-Pierre Blais

Toronto, Ontario, le 4 juin 1984 — Jean-Pierre Blais a été nommé directeur général — région du Québec chez Seven-Up Canada Inc. Cette nomination a été annoncée par le président, M. J. Wayne Mailloux.

Auparavant, M. Blais occupait le poste de directeur régional du marketing — Québec. Il s'est joint à la société Seven-Up Canada Inc. à titre de directeur de district en 1980.

Avant de travailler chez Seven-Up, M. Blais a occupé divers postes de marketing et d'administration chez Aigle d'Or Canada Limitée et Shell Canada Limitée.

M. Blais est titulaire d'un baccalauréat en commerce, option marketing, de l'université McGill.

Seven-Up Canada Inc. est une filiale de The Seven-Up Company, société exploitante de Philip Morris Incorporated. The Seven-Up Company distritue 7UP et DIET 7UP par le biais d'un réseau de compagnies d'embouteillage franchisées implantées au Canada, aux États-Unis et à Porto Rico et par le truchement de Seven-Up International, ailleurs dans le monde. La marque 7UP est la boisson gazeuse citron-lime sans caféine la plus vendue au Canada. DIET 7UP est la boisson gazeuse de régime sans caféine numéro un. Seven-Up Canada Inc. compte parmi ses divisions les compagnies d'embouteillage de Montréal (Québec) ainsi que de Toronto et d'Ottawa (Ontario).

NOMINATIONS



C. Laframbaise
Vice-président Ventes nationales et internationales



P. Sénécal
Directrice générale



B. Teasdale
Directeur national ventes

Monsieur John Teasdale, président de Draco Ltée, est heureux d'annoncer les nominations suivantes:

Monsieur Claude Laframboise a été nommé au poste de Vice-président des ventes nationales et internationales. Il sera responsable du développement et de la promotion des produits auprès de la clientèle canadienne et des ventes à l'exportation. Il assurera également la direction complète du personnel des ventes pour les bureaux de Repentigny, Toronto et Vancouver. Monsieur Laframboise est à l'emploi de Draco Ltée depuis 1978 et possède au-delà de 30 années de service dans le domaine de la décoration de fenêtres.

Madame Pierrette Sénécal devient Directrice générale de la corporation. Elle sera appelée par ses fonctions à s'occuper plus particulièrement des approvisionnements, de la production et du service à la clientèle. Madame Sénécal, qui compte douze années de service au sein de la firme Draco Ltée, occupait auparavant le poste de Responsable du service des commandes.

Monsieur Bryan Teasdale, Directeur national des ventes, aura la responsabilité de promouvoir les ventes à travers le Canada. Il sera assisté dans son travail par les Directeurs des ventes régionaux de Repentigny, Toronto et Vancouver. Monsieur Teasdale demeurait auparavant à Toronto où il occupait le poste de Directeur de la succursale torontoise. Il est à l'emploi de Draco Ltée depuis 1980.

Ces trois personnes auront leurs bureaux au siège social de la compagnie à Repentigny.

Draco Ltée est le chef de file dans la fabrication des rideaux à bandes verticales «Vertiflex», dans les stores vénitiens «Bali» et «Mini», les stores de fenêtres de marque «Exlite», et «Sundown», les tringles de bois «Boischatel» et la quincaillerie pour tentures. La maison Draco, par ces nominations, s'assure de maintenir son standard élevé de qualité et d'offrir à sa clientèle une attention toujours croissante.

LA VENTE ATTENDUE chez PICCONI uomo
30% à 50%
CENTRE rockland
735 4256

CARREFOUR DE LA SOUS-TRAITANCE LAVAL/RIVE-NORD

Concluez des ententes profitables!

Le Carrefour de la sous-traitance s'adresse aux entreprises qui désirent augmenter ou stabiliser leur production.

Sous la présidence d'honneur de monsieur Pierre Lortie, président de la Bourse de Montréal, le Carrefour de la sous-traitance fournit aux grandes entreprises et aux P.M.E. de la région un moyen qui leur permettra d'accroitre leur rayonnement.

Par la participation d'entreprises internationales et nationales, du monde des affaires et gouvernemental, le Carrefour de la sous-traitance est un vecteur privilégié du développement industriel de Laval et de la Rive-Nord.

C'est une occasion d'affaires, saisissez-la maintenant.

Les 28-29-30 août 84 au Sheraton Laval
POUR INFORMATION: 668 0340

une initiative de LA CHAMBRE DE COMMERCE DE LAVAL

C.H. BLONDEAU
Avocats



Me Claudette H. Blondeau désire faire part qu'un bureau d'avocats a été formé dernièrement au 425, boulevard De Maisonneuve ouest, suite 1002, à Montréal. Tél.: (514) 288-1002.

NORD
ST-HUBERT B.B.Q.
DERNIERS 300 PIEDS COMMERCIAUX DE FAÇADE
DE MARTIGNY
AUTOROUTE DES LAURENTIDES
SAINT-JÉRÔME
À VENDRE
IDÉAL: RESTAURANT - GARAGE - MOTEL - CONDOS
TERRAIN COMMERCIAL
472,000 pieds carrés
RUE ROCHON
COMPOSER: (514) 932-8088

LA COMPAGNIE DU TRUST EATON BAIE
SUCCURSALE DU TRUST
1450, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal..... 861-3664

CENTRES FINANCIERS EATON
Montréal..... 284-8944
St-Bruno..... 461-2345
Laval..... 687-1470
Fairview..... 697-6420
Ottawa Bayshore... 829-9211
Ottawa Rideau..... 560-5380

CENTRES FINANCIERS LA BAIE
Montréal..... 281-4683
Place Vertu..... 332-4550
Ottawa Bayshore... 236-7511
Membre de la société d'assurance-dépôts du Canada

Taux 13 3/4 %
Certificats de placement garanti de 5 ans intérêt payé annuellement
Taux sujets à changement sans préavis

TAUX 10 1/4 %
Certificat à court terme de 90 jours, intérêt payable à l'échéance.
Taux sujet à changement sans préavis.

Un style de vie
L'IMMEUBLE
LE PLUS PRESTIGIEUX À MONTRÉAL
Appartements luxueux en location, à quelques minutes du centre-ville.
Face au majestueux St-Laurent.



- Piscine, bain sauna, tourbillon.
- Tennis, racquetball, ping-pong.
- Salles d'exercice, billard, réception.
- Stationnement intérieur vaste.
- Sécurité 24 heures.
- Appartements de 1200 à 1800 pieds avec immense balcon, terrasse.
- Fenestration maximale, vue sur le fleuve et le centre-ville.
- Piste de jogging, cyclable, golf et tennis intérieur à 2 minutes.

LES JARDINS DE L'ARCHIPEL
BUREAU DE LOCATION ET DE VENTE
30, Berlioz Rive, suite 103, Île-des-Soeurs
767-5363



ComputerLand
magasins d'ordinateurs
arrive à LAVAL bientôt

Maintenant des ordinateurs qui peuvent changer votre façon de vivre, de travailler et d'apprendre. Notre nouveau magasin ComputerLand possèdera une vaste sélection des produits. Incluant les marques les plus renommées telles: IBM, Digital, Hyperion, Compaq et plusieurs autres.

ComputerLand a aussi tout le logiciel, le support et les facilités de service pour vous permettre de profiter le plus possible de votre ordinateur personnel.

Faites connaissance avec l'avenir.MD
Bientôt chez
ComputerLand /LAVAL
Plus de 650 magasins à travers le monde.

la publicité une nécessité
Appelez donc les 4 frères ST-LOUIS
jadis avec CABANA SÉGUIN
pour les PME: cigle • dépliant • publicité directe • photographie • photostat. RAPPORT ANNUEL: c'est notre spécialité. CONCEPTION: production jusqu'à l'impression.
STUDIO ST-LOUIS
1315, boul. de Maisonneuve ouest 467-4500 - 287-1677

Les associés et les membres de
Heenan, Blaikie, Jolin, Potvin, Trépanier, Cobbett
ont le grand plaisir de vous annoncer que
Me JEAN ROGER
s'est joint à l'étude
Bureau 1400
1001 ouest, boul. de Maisonneuve
Montréal, Québec H3A 3C8
Téléphone (514) 281-1212

MARCHÉ DES OPTIONS — Chicago

Option et prix	Juin	Sept.	Juin	Sept.
Apache 10	3¼	r	r	r
12½	15	r	7-16	2⅛
BrisMy 35	13	r	r	r
40	8	r	r	3-16
45	3	4⅝	1-16	⅜
50	3-16	1¾	r	2⅞
Bruns 27½	¼	s	r	s
27⅝	20	7½	r	5-16
27⅝	25	2⅝	3⅜	r
27⅝	30	r	1	r
Celan 70	¾	r	r	r
Chamin 20	3-16	1¼	r	r
CompSc 10	2½	r	r	r
12¼	15	r	9-16	r
Dow Ch 25	2¾	3⅜	r	r
27¾	30	1-16	1⅛	2¼ 2 15-16
27¾	35	r	5-16	r
Esmark 45	13¾	14¼	r	r
58⅞	50	8⅞	r	r
58⅞	55	s	4¾	s
58⅞	60	s	⅛	s
FBost 35	3½	r	r	r
38⅜	40	3-16	3	r
38⅜	45	r	1	r
Ford o 36⅝	1 7-16	s	r	s
37⅝	40	r	s	2¼
Ford 30	7⅞	8¼	r	3-16
37⅝	35	2¾	4⅞	1-16
37⅝	40	⅛	1 15-16	2 7-16
37⅝	45	r	⅜	7½
Gen El 45	8¼	r	1-16	r
53⅛	50	3⅜	5⅜	1-16
53⅛	55	3-16	2 1-16	1 13-16
53⅜	60	1-16	9-16	r
G M 60	5¼	6¾	1-16	15-16
65⅛	65	11-16	3¼	½
65⅛	70	1-16	1¼	r
65⅛	75	1-16	7-16	r
65⅛	80	1-16	⅛	r
Gif Wn 25	9	9	r	r
34⅛	30	4	s	1-16
34⅛	35	¼	17⅛	1½
34⅛	40	r	½	r
HughTl 15	r	3½	r	⅜
17¾	20	1-16	11-16	2½
I T T 30	s	5¼	s	r
34½	35	¼	1 9-16	¾
34½	40	r	⅜	r
34½	45	r	⅛	r

Option et prix	Juin	Sept.	Juin	Sept.
K mart 25	4½	5	r	¼
29½	30	⅜ 1 13-16	¾	1⅞
29½	35	1-16	7-16	5½
29½	40	r	⅛	r
Lifemk 34⅞	7½	r	r	r
Litton 55	16½	r	r	r
73¾	60	12¾	r	r
73¾	65	9	10	1-16
73¾	70	4	7⅜	3-16
73¾	75	¾	M⅞	1⅞
MaryK 10	2¼	3	r	¼
12	15	1-16	½	2⅞
12	20	r	⅛	r
Mc Don 60	6⅞	r	r	r
66¾	65	2	4⅞	3-16
66¾	70	1-16	2	3¼
Mid SU 15	1-16	1-16	2¾	r
N C R 23¾	1½	r	⅛	r
25⅜ 27½	⅛	1¼	3	r
25⅜ 20	s	6	s	r
25⅜ 25	⅜	2⅛	7-16	1½
25⅜ 30	r	11-16	r	r
25⅜ 35	r	r	9½	r
NorSo 55	1-16	1½	r	r
NorTel 35	⅛	1⅞	r	2⅞
33¾ 40	r	⅛	r	r
Nw Ind 35	15½	s	r	s
50⅛ 40	10¼	r	r	r
50⅛ 45	5⅝	6	⅛	¾
50⅛ 50	⅜	2½	¾	2¼
50⅛ 55	1-16	15-16	r	5⅜
Paradv 15	¾	r	⅛	r
15½ 20	r	7-16	r	r
R C A 25	8⅛	r	r	r
33½ 30	3⅛	4½	1-16	⅜
33½ 35	¼	1¾	1⅞	2¾
RalPur 20	3⅛	s	r	s
29⅜ 25	4⅛	5½	r	½
29⅜ 30	⅜	1 9-16	½	1⅜
29⅜ 35	r	⅜	r	r
Revlon 25	15	r	r	r
39½ 30	9½	10½	r	3-16
39½ 35	4½	6½	1-16	1⅜
39½ 40	9-16	3¼	1 11-16	3¾
39½ 45	s	1⅝	s	r
Rolm 30	r	r	r	15-16
35¼ 35	¾	3¼	9-16	2⅞
35¼ 40	r	1 7-16	r	r
35¼ 50	r	⅜	r	r
Sears 25	6	r	r	r
31⅛ 30	1 3-16	2⅜	1-16	1⅛
31⅛ 35	1-16	11-16	3⅞	4⅛
31⅛ 40	r	⅛	9	r
31⅛ 45	r	r	14	r
SwAir 20	2	r	1-16	¾
21⅛ 25	1-16	r	r	r
SupOil 30	11¾	r	r	1-16
41¾ 35	7	7⅜	r	3-16
41¾ 40	2	3⅛	1-16	13-16
41¾ 45	1-16	3-16	3⅛	3¾
Syntex 35	6¾	10	r	¼
43½ 40	3⅜	5¾	⅛	1 11-16
43½ 45	11-16	3¼	2¼	3¾
43½ 50	3-16	1¾	r	r
43½ 55	⅛	¾	r	r
43½ 60	1-16	9-16	r	r
Tektrn 50	r	r	1-16	r
56¼ 55	r	r	⅝	r
56¼ 60	r	3	4⅛	r
Toys 30	12¼	r	r	r
42½ 35	7½	8¾	1-16	½
42½ 40	2½	4⅝	1-16	1¼
42½ 45	1-16	1¾	2⅞	r
WalMrt 30	8⅞	r	r	5-16
39 35	4¼	5¾	r	1⅛
39 40	⅜	2⅝	r	2⅞
39 45	r	1	r	r

Option et prix	Juil.	Oct.	Juil.	Oct.
Alcoa 30	r	5⅜	r	r
34⅛ 35	1¼	2½	1½	2

Option et prix	Juil.	Oct.	Juil.	Oct.
34⅛ 40	3-16	¾	r	r
AT&T o 55	6⅛	s	r	s
613-16 60	1½	s	r	s
613-16 65	⅛	s	5½	s
AT&T 10	5	r	r	r
15⅛ 15	7-16	1 1-16	7-16	⅞
15⅛ 20	1-16	3-16	r	5
Atl R 40	9	r	r	r
48⅞ 45	4⅜	r	¼	r
48⅞ 50	1⅛	2⅜	1⅝	2⅞
48⅞ 55	r	13-16	r	r
Avon 20	1 1-16	1 11-16	9-16	1 5-16
20¼ 25	⅛	7-16	4¾	5⅛
20¼ 30	1-16	r	9¾	r
BankAm 15	1¼	2½	¼	⅜
16⅜ 20	1-16	⅜	3½	3⅝
16⅜ 25	1-16	1⅛	8½	r
Beth S 20	1⅝	2½	⅝	r
20⅝ 25	⅛	11-16	r	r
Burl N 40	2⅜	r	¾	2
41½ 42½	1½	r	2⅜	r
41½ 45	11-16	2⅛	r	r
41½ 50	⅛	⅞	r	r
ChiNw 25	2½	r	r	r
26⅝ 30	½	1¾	r	r
CIGNA 35	9-16	r	2	2¾
33⅛ 40	r	r	6½	7
33⅛ 45	r	r	11½	r
Citicp 25	r	r	¼	11-16
29⅝ 30	1 3-16	2⅛	1½	2⅜
29⅝ 35	⅛	13-16	5½	5¼
29⅝ 40	1-16	¼	r	r
Cutlin 30	r	r	9-16	r
33⅝ 35	1½	3¾	2½	r
33⅝ 40	⅜	r	r	r
Delta 25	r	r	r	3-16
31¼ 30	2½	4	⅞	1½
31¼ 35	⅜	1⅝	3¾	4⅛
31¼ 40	⅛	⅝	8	8
Eas Kd 55	r	13½	r	r
66¾ 60	7½	8⅞	⅛	⅝
66¾ 65	3¼	5⅜	¾	2⅛
66¾ 70	15-16	2½	3¼	3⅞
66¾ 75	3-16	1⅛	r	r
Eckerd 20	r	r	r	½
22¼ 25	⅛	½	r	r
Engeln 30	r	1 5-16	r	r
26 35	r	r	r	8¼
Exxon 35	6	6¼	r	¼
40⅝ 40	1½	2 5-16	7-16	1⅛
40 45	3-16	9-16	4½	4¾
FedExp 25	r	r	r	5-16
33⅞ 30	4⅛	5¾	7-16	1⅛
33⅞ 35	1⅜	3¼	2	3⅛
33⅞ 40	¼	1⅜	r	r
33⅞ 45	1-16	⅝	r	r
FstChl 20	r	2	r	r
20⅛ 25	1-16	r	r	r
Fluor 15	4½	r	⅛	r
19⅝ 20	11-16	1⅜	1⅛	1½
19⅝ 25	1⅛	7-16	r	r
Gt Wst 15	r	4⅛	r	⅝
18¼ 20	9-16	1¼	2	r
Halbtn 30	7½	r	r	r
37⅛ 35	2⅞	r	r	r
37⅛ 40	13-16	1⅞	3	3½
37⅛ 45	r	⅝	r	r
Hitachi 30	r	7½	r	r
Homstk 25	6¼	7	⅛	½
30⅛ 30	1⅜	3½	1⅛	2⅛
30⅛ 35	⅜	1½	4⅞	5¼
30⅛ 40	1-16	9-16	9¼	r
I B M 100	8	11⅛	13-16	2 1-16
105¾ 110	2	5⅛	4⅞	6⅜
105¾ 120	5-16	2	14⅛	14¼
105¾ 130	1-16	11-16	24⅜	r
In Min 30	6⅛	r	r	r
36⅛ 35	r	2¾	½	r
36⅛ 40	r	r	4½	4½
36⅛ 50	1-16	r	r	r
In Pap 45	r	r	r	1

Option et prix	Juil.	Oct.	Juil.	Oct.
48¼ 50	1½	3¼	2	2¾
48¾ 55	¼	1¼	r	r
48¾ 60	1-16	r	r	r
John J 30	3½	4¾	r	11-16
32¾ 35	½	1 7-16	2½	3½
32¾ 40	1-16	⅜	r	r
32¾ 45	1-16	r	r	r
Kerr M 25	r	8½	r	r
32¾ 30	3⅛	3⅝	9-16	r
32¾ 35	½	1½	r	r
Loral 20	4	r	1-16	r
24 25	⅝	1⅝	r	2
Merck 85	5¾	r	⅞	2
89⅜ 90	2 13-16	4¾	2½	r
89⅜ 95	15-16	r	6¼	r
89⅜ 100	r	1½	r	r
M M M. 70	7¼	8¾	3-16	¾
76½ 75	3⅛	5⅛	15-16	1⅞
76½ 80	¾	2 7-16	3⅝	r
76½ 85	1-16	r	8½	r
76½ 90	r	s	13½	s
Monsan 42½	r	r	½	r
45⅜ 47½	7-16	1½	2½	r
45⅜ 40	r	7	r	⅜
45⅜ 45	1¼	3¼	1	r
45⅜ 50	3-16	¾	r	r
45⅜ 55	1-16	⅜	r	r
Nw Air 35	3	r	9-16	r
38 40	¾	2¼	r	4
PaineW 20	r	9	1-16	1⅛
28⅛ 25	4⅛	r	5-16	1⅜
28⅜ 30	1 5-16	2¾	2½	3½
28⅜ 35	5-16	r	r	7
28⅜ 40	1⅛	r	r	r
28⅜ 45	1-16	s	r	s
Penzz 35	2¾	3⅜	3-16	1 1-16
37⅛ 40	⅜	1 3-16	3½	r
Pepsi 30	12½	13¼	r	1-16
42½ 35	7¾	r	r	r
42½ 40	3⅛	4⅜	¼	13-16
42½ 45	1½	1⅜	2⅝	r
Polar 25	4	r	r	13-16
28⅝ 30	9-16	1¾	r	r
28⅝ 35	⅛	r	r	r
Sperry 35	4	5⅜	5-16	1⅛
38¾ 40	⅞	2¼	2¼	r
38¾ 45	3-16	⅞	6½	r
Squibb 40	3	4⅜	½	1½
42⅛ 45	⅜	1½	r	3½
42⅛ 50	1-16	⅜	r	r
StorTec 10	⅜	1	1⅛	1⅜
9⅛ 15	1-16	3-16	6⅛	5⅞
9⅛ 20	1-16	s	r	s
Teldyn 150	61	66	⅛	⅜
212¼ 160	r	67½	1-16	⅝
212¼ 170	43½	46	3-16	1
212¼ 180	29½	49½	½	2⅛
212¼ 190	24¾	31½	1½	3¼
212¼ 200	16	24	3¼	6¼
212¼ 210	10	17½	7	11
212¼ 220	5¾	12	11	16
Teldy o 150	r	76½	1-16	½
212¼ 160	57½	67	⅛	r
212¼ 170	39¾	r	3-16	r
212¼ 180	47½	53	½	r
Tex In 110	22½	s	r	s
130⅝ 120	13½	17¼	1	2¾
130⅝ 130	6¾	11½	4	6
130⅝ 140	2¼	6½	10½	12½
130⅝ 150	⅜	4	19½	r
Upjohn 65	2¾	5¼	r	r
66¼ 70	1	r	4¼	r
66¼ 75	5-16	1½	r	r
Weverh 25	r	r	r	⅛
27⅛ 30	5-16	1⅛	r	r
27⅛ 35	1-16	5-16	r	r
Winnbg 10	¾	1½	r	1⅛
10⅛ 15	r	7-16	r	r
Xerox 35	r	r	5-16	¾
37 40	7-16	1¼	3	3⅜
37 45	1⅛	5-16	r	r

Option et prix	Août	Nov.	Août	Nov.
AlexAl 20	r	1½	r	r
Amdahl 10	2¼	2¾	r	⅜
11½ 15	⅜	⅞	3⅜	3¾
11½ 20	⅛	¼	r	r
A E P 15	r	1¾	r	r
Am Hos 30	r	r	⅜	r
32½ 35	r	1¾	r	r
A M P 90	r	r	1 1-16	r
100¾ 95	7½	r	2¼	r
100¾ 100	4½	r	4½	r
100¾ 110	1⅞	r	12	r
100¾ 120	½	s	20	s
Baxter 15	1¾	2½	¼	⅜
16¼ 20	3-16	½	4½	4⅝
Blk Dk 20	1½	2⅜	r	r
20¾ 25	3-16	⅜	r	r
20¾ 30	r	¼	r	r
Boeing 35	8½	9½	⅛	½
42⅞ 40	4	5⅜	1	1⅜
42⅞ 45	1 3-16	2½	3	r
42⅞ 50	¼	s	r	s
Bois C 35	1½	r	1 7-16	r
C B S 60	18¾	r	r	r
77⅛ 65	14	r	r	r
77⅛ 70	8¾	9¾	11-16	r
77⅛ 75	4⅝	r	1½	r
77⅛ 80	1¾	4⅛	3¾	s
CapCit 130	r	r	⅝	r
154 140	r	r	1	r
154 150	9¾	r	4¼	6¼
154 160	4⅜	9⅜	r	r
Cessna 20	9-16	r	r	r
18⅜ 25	r	7-16	r	r
Coke 50	7⅛	r	1-16	½
56⅞ 55	3⅛	s	⅞	1¾
56⅞ 60	1	2⅛	r	r
Colgat 20	4¾	4⅞	⅛	¼
24½ 25	1⅛	1⅞	1 9-16	r
24½ 30	⅜	⅜	r	r
Cmw Ed 20	3¾	4	r	r
23¾ 25	2-16	⅜	2⅛	r
CliIII 10	11-16	1¼	3⅜	3⅞
7 15	3-16	⅛	7⅞	r
7 20	1-16	r	r	r
C Data 25	2¼	r	r	r
31¾ 30	3¼	4½	15-16	1½
31¾ 35	13-16	1 13-16	r	r
31¾ 40	1¼	¾	r	r
31¾ 45	r	s	13¼	s
CornGl 60	4⅞	r	r	1⅜
63⅝ 65	2	4	2½	r
63⅝ 70	⅜	r	r	7½
Datapt 15	r	s	⅛	s
22⅜ 20	3½	r	9-16	r
22⅜ 25	⅞	1¾	r	r
22⅜ 30	3-16	⅞	r	s
Diebld 85	¾	s	r	s
Edwrds 15	6¼	6½	r	s
20⅞ 20	2	r	13-16	r
20⅞ 25	⅜	r	r	r
20⅞ 30	1-16	s	r	s
FstMc 20	1⅞	r	1	r
20½ 25	⅜	¾	4½	r
Gn Dyn 45	4⅛	r	1	1¾
47¾ 55	7-16	1¼	r	r
Gen Fd 50	5⅜	6	½	r
54¼ 55	1 9-16	2¾	r	r
Harris 30	1⅛	1½	2 15-16	r
27⅞ 35	¼	r	r	r
Hewlet 30	7	7⅞	¼	⅝
36 35	2⅞	4⅜	1 5-16	2
36 40	13-16	2 1-16	4	4½
36 45	⅛	s	r	s
H Inns 40	3¾	4⅞	r	1¼
43 45	1⅛	2½	r	r
43 50	⅜	r	r	r
43 55	⅛	s	r	s
Honwll 45	r	r	9-16	r
50⅞ 50	3½	4¾	1⅞	r
50⅞ 55	1⅜	2⅞	5	5¼

Option et prix	Août	Nov.	Août	Nov.
50⅞ 60	⅜	r	r	r
50⅞ 65	⅛	s	r	s
Humn o 20⅞	6⅛	s	r	s
Humana 25	2¾	3¾	⅞	r
26⅜ 30	⅜	1½	r	4
In Flv 25	1 5-16	2	r	r
Limitd 20	15-16	1½	r	r
Medtrn 30	1⅞	r	r	r
30 35	½	1⅞	r	r
Mobil 25	2⅞	3¼	3-16	r
27⅜ 30	7-16	15-16	2⅞	3
27⅜ 35	1-16	¼	r	r
N B I 20	3	r	r	r
29¾ 25	¾	r	r	s
N Semi 16⅝	3-16	s	r	s
113¼ 10	2½	3½	7-16	⅛
113¼ 15	½	1⅛	3½	3⅞
113¼ 20	r	⅜	r	r
Nthrop 80	8	10½	11¼	2
86 85	5	r	2½	r
86 90	2⅝	4	r	r
Occi 20	13⅞	s	r	s
33½ 25	8⅞	8¼	r	r
33½ 30	3½	4¼	½	r
33½ 35	1⅛	2⅛	3	3½
33½ 40	7-16	1	r	r
Ow Ill 35	r	2¼	r	r
Raythn 35	3¼	4¼	r	r
37½ 40	1	2	r	r
37½ 45	1⅛	¾	r	r
Rynlds 50	r	10⅞	r	r
58¼ 55	4⅞	r	r	r
58¼ 60	1¾	3½	2¾	r
58¼ 65	⅜	1¾	r	r
58¼ 70	5-16	¾	r	r
Rockwl 20	8½	r	r	r
28¼ 25	3¾	4½	¼	¾
28¼ 30	13-16	1½	2½	2⅞
Safewy 20	2 5-16	r	⅜	r
22½ 25	r	¾	2¾	2⅞
Slumb 40	r	r	⅛	r
50⅝ 45	r	7½	r	r
50⅝ 50	2⅞	4½	1⅞	r
50⅝ 55	13-16	2	r	r
50⅝ 60	r	13-16	r	r
Skylin 15	½	1⅛	r	r
14⅛ 20	r	¼	r	r
Southn 10	r	4½	r	r
14⅜ 15	r	r	r	1
St Ind 50	9½	r	⅛	r
59 55	4⅞	5⅛	¾	1¼
59 60	1 9-16	3⅛	2¾	r
Tidewt 20	5⅛	r	⅛	r
25½ 25	2¾	3½	r	r
25½ 30	1	1⅝	r	r
U A L 30	r	r	⅜	⅞
35⅜ 35	2¾	4½	1⅞	2¾
35⅜ 40	1	2	5	r
35⅜ 45	¼	s	r	s
U Tech 55	r	r	3-16	r
64⅛ 60	5½	r	¾	1½
64⅛ 65	2½	4⅝	2¾	3⅜
64⅛ 70	13-16	r	6⅛	r
64⅛ 75	5-16	s	r	s
J Walt 25	15-16	r	r	r
WarnCm 15	9	r	r	r
24⅜ 20	4½	5⅛	⅛	⅝
24⅜ 25	1 7-16	2¼	2⅛	2⅝
24⅜ 30	3-16	¾	r	r
Wilms 25	2½	3¾	r	9-16
26⅝ 30	7-16	1⅛	r	r
26⅝ 35	1-16	s	r	s

Totalvolume 391,661 Openinterest 5,297,173
r—Nottraded.s—Noneoffered.o—Old.

Open Interest: Total des contrats achetés mais non levés ou liquidés.

	Juil.	Juin	Juil.	Juin
SP100 140	r	r	r	⅛
153.04 145	8	9⅜	1-16	⅜
153.04 150	3½	5⅜	¼	1⅜
153.04 155	⅜	2 7-16	2 7-16	3½
153.04 160	1-16	13-16	7⅛	7¼
153.04 165	1-16	3-16	12¼	12¼
153.04 170	1-16	1-16	r	r

Totcallvol57,066 callopin517,042
Totputvol68,558 putopint420,169
SP Tel 60 ½ r ⅜ r
Totcallvol14 callopin233
Totputvol5 putopint80
SP Trn 130 ¾ r 1⅜ r
128.93 135 ⅛ r r r
Totcallvol339 callopin977
Totputvol10 putopint224
r—Nottraded.s—Noneoffered.o—Old.

L'OR

(AP) — Voici les cours de l'or (once de Troyes) à la fermeture des principaux marchés mondiaux hier, en devises US, avec entre parenthèses les cours de clôture de la veille.

Londres: $386,50 ($392,00)
Paris: $388,48 ($392,54)
Francfort: $388,96 ($393,00)
Zurich: $386,75 ($392,25)
Hong Kong: $389,11 ($392,02)

L'once d'or hier à la fermeture était cotée en devises canadiennes à $495,45 à l'offre comparativement à $503,20 à la demande par la FIDUCIE GUARDIAN et l'argent à $11,57 à l'offre comparativemnent à $11,89 à la demande.

L'once d'or fin cotait à la fermeture hier $49 l'offre et $505 à la demande, en devises canadiennes, selon les cotes fournies par la société Deak-Perera Canada Inc., courtier en métaux précieux et devises.

LE DOLLAR

MONTREAL (PC) — Le dollar américain a clôturé hier en hausse de 1-100 et cotait $1,3001 contre la devise canadienne. La livre sterling a cédé 23-100 à $1,8132.

A New York, le dollar canadien était inchangé à $0,7692 alors que la livre cédait 9-50 à $1,3947.

L'INDUSTRIELLE
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE



MARC RENAUD

Monsieur Robert Bégin, Président et chef de la direction, est heureux d'annoncer la nomination de monsieur Marc Renaud au poste de Directeur principal, Services administratifs.

L'Industrielle est l'une des mutuelles d'assurance-vie les plus importantes au Canada. Un actif de $1,1 milliard, des revenus de plus de $300 millions en 1983. Par l'entremise de filiales, elle est présente dans le domaine de l'assurance générale, des immeubles et de l'informatique.

Envisagez-vous de changer de local pour votre bureau?

Laissez-nous vous guider dans votre choix.

Un emplacement vraiment à considérer, situé dans le Vieux Montréal, près du métro, Palais de justice, à proximité d'excellents restaurants.

Du style! Edifice du 19e siècle avec ses plafonds hauts; très éclairés, entrées privées.

De sérieux avantages financiers à considérer! Durant une période de cinq ans votre coût annuel, après impôt, sera de 30% moins cher que le coût de location.



L'immeuble Vieux Sun Life

Un condominium avec une touche de nostalgie.

844-1992

NOMINATION

Drouin
Painchaud
Longchamps
et Associés



M. Pierre-André Paradis

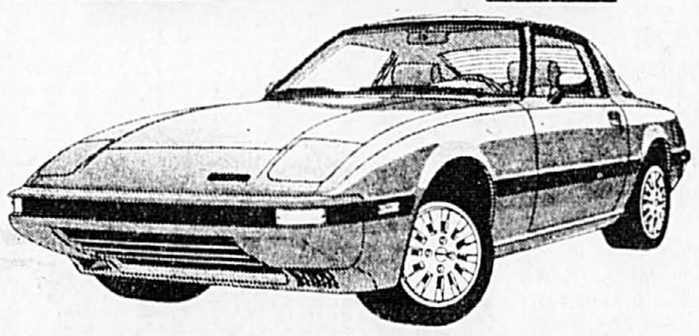
M. Michel Longchamps, associé corporatif, a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Pierre-André Paradis à titre d'associé régional, responsable du bureau de Québec.

M. Paradis cumule, seize (16) années d'expérience à divers postes de responsabilité reliés au domaine de l'informatique dans le secteur privé et le milieu gouvernemental. Il occupait récemment un poste de cadre supérieur dans un organisme parapublic du gouvernement du Québec.

Cette nomination illustre le dynamisme de Drouin, Painchaud, Longchamps et Associés, une firme de consultation en informatique et en gestion, oeuvrant dans le développement de systèmes informatiques, la sécurité informatique, la sélection d'ordinateurs, les études de faisabilité et la gestion de projets.

Bureaux régionaux: 2270, Léon-Harmel, Québec G1N 4L2, tél.: (418) 527-2551; 2055, rue Peel, bureau 1100, Montréal H3A 3B8, (514) 843-5019

PRIX 30E ANNIVERSAIRE
1954-1984



VENEZ NOUS VOIR AVANT D'ACHETER
mazda

Nous avons la **RX-7** qui convient à votre budget «la voir c'est l'aimer». Modèles disponibles RX-7 «S» / «GS» / «GSL» et la sensationnelle nouvelle GSL-SE, 0-100 km en 8 secondes.

LIVRAISON IMMÉDIATE

A. Quérin automobiles ltée

4219, BOUL. LÉVESQUE, CHOMEDEY, LAVAL
688-4787

1er ANNIVERSAIRE
Micro Boutique
présente:
L'Apple IIc
Le petit ordinateur qui grandit de plus belle.



Système Apple IIc + moniteur IIc $1995*
*Offre anniversaire valable jusqu'au 30 juin

MICRO BOUTIQUE
512, rue Beaubien est, Montréal 270-4477
METRO BEAUBIEN

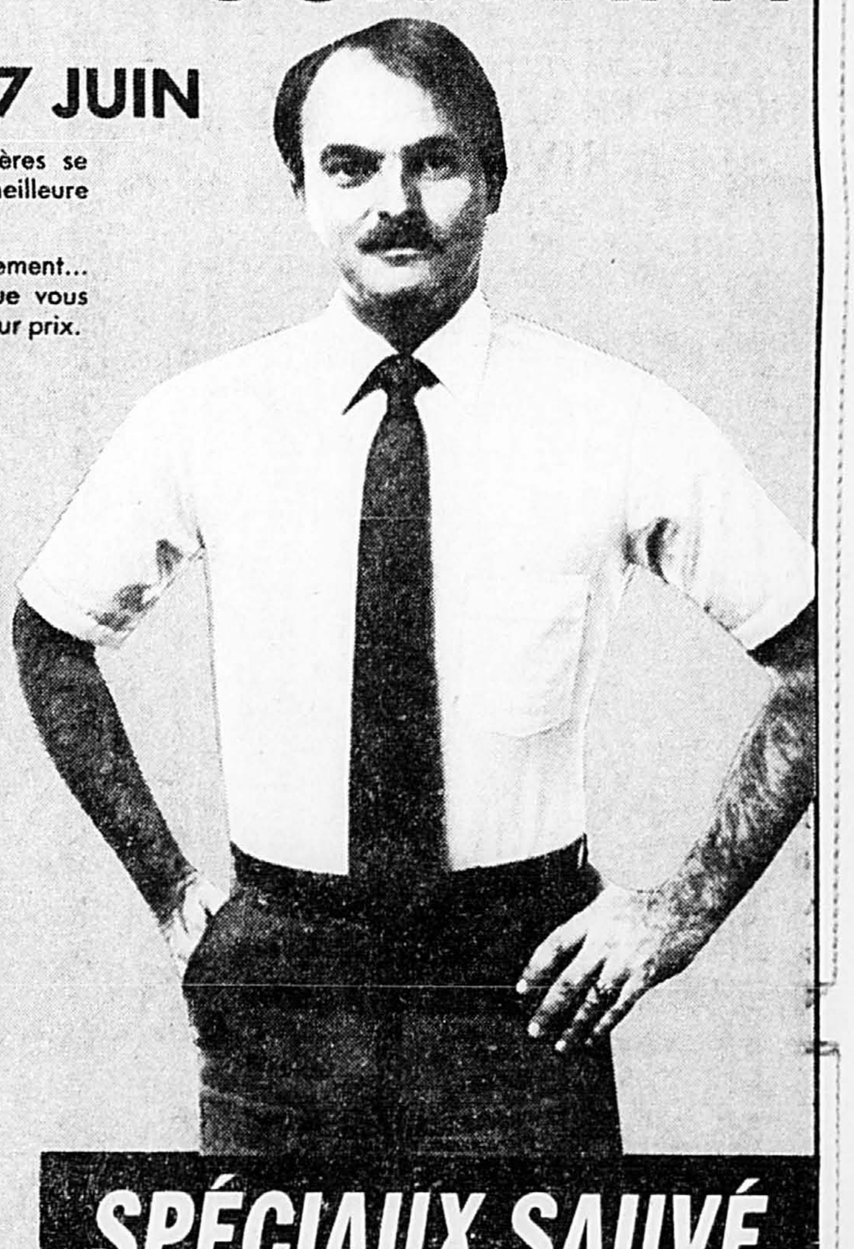
® Distributeur autorisé

CADEAUX SAUVÉ POUR PAPA

DIMANCHE 17 JUIN

L'équipe des achats de Sauvé Frères se surpasse et vous propose la meilleure qualité de fabricants réputés.

Si le cadeau de Papa est un vêtement... c'est encore chez Sauvé Frères que vous trouverez le meilleur achat au meilleur prix.



CHEMISES DE TOILETTE
Manches courtes en polyester et coton, marques réputées, tons bleu, beige, blanc, encolure 14 à 17½.
ORD. JUSQU'À $28 SPÉCIAL $15.98
2 pour $30

LOT ASSORTI DE BAS
ORD. JUSQU'À $5 SPÉCIAL $1.89
3 pour $5

BAS UNIS
65% laine 35% nylon
ORD. JUSQU'À $5 SPÉCIAL $3.59
3 pour $10

SOUS-VÊTEMENTS «JOCKEY»
Boîte de 3 (couleurs assorties)
ORD. $14 SPÉCIAL $9.98
(St-Hubert et Complexe Desjardins seulement)

SOUS-VÊTEMENTS «ALDO»
100% coton, taille basse. Tons de marine, blanc, poudre, bourgogne ou beige.
ORD. JUSQU'À $8 SPÉCIAL $5.49
2 pour $10

PYJAMAS «PIERRE CARDIN»
Et autres marques en tricot «jersey». 50% poly, 50% coton. Rayures mode. Grandeur P.M.G.TG.
ORD. JUSQU'À $35 SPÉCIAL $24.98

PYJAMAS EN POLY-COTON
À couleurs et motifs assortis. Grandeur P.M.G.TG.
ORD. JUSQU'À $28 SPÉCIAL $15.98
(St-Hubert seulement)

ROBES DE CHAMBRE
Couleurs assorties. Taille universelle.
ORD. JUSQU'À $75 SPÉCIAL $29.98

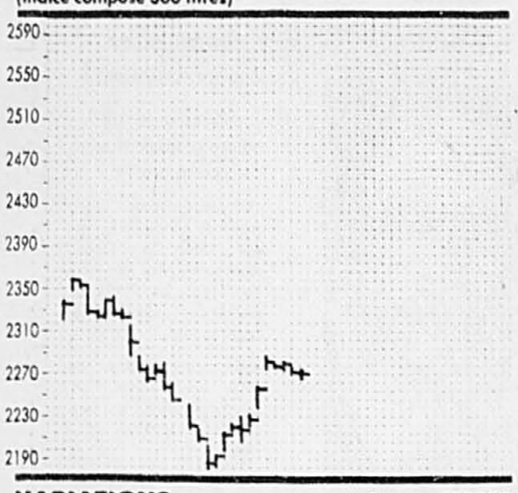
LOT DE CRAVATES
Bel assortiment de motifs et couleurs.
ORD. JUSQU'À $15.00 SPÉCIAL $7.98
2 pour $15

CEINTURES
Cuir véritable. Tons de brun, noir ou gris. Grandeurs 28 à 44.
ORD. JUSQU'À $20 SPÉCIAL $9.98

SAFARIS EN POLY-COTON
Tons de beige,

TORONTO

(Indice composé 300 titres)



VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSÉ

Haut: 2275,74
Fermeture: 2274,72
Bas: 2269,44

MAI JUIN JUILLET



VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 10,227,000

INDICES À LA BOURSE DE TORONTO

	Ferm.	Var.
300/COMPOSÉ	2274,72	+0,47
SERV. FINANCIERS	1520,35	+2,48
MINES ET MÉTAUX	1986,46	—8,93
PÉTROLES ET GAZ	3401,20	+12,03
INDUSTRIELLES	1612,79	+0,37

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net

A-B

AMCA Int	2750	$21¼	20⅞	21	— ¼
AMCA p	400	$24¼	24⅛	24⅛	
Abeford	16509	$10¾	10¼	10¾	+ ¼
Abeford w	48100	300	261	295	+25
Abti Prce	2600	$25	25	25	— ½
Abitibi 10	100	$49½	49⅛	49½	— 1
Acklands	200	$18	16	18	— ⅛
Adenac M o	4000	37	37	37	
Agassiz	8400	203	201	203	+ 1
Agassiz w	2500	50	50	50	+ 2
Agnico E	10120	$17½	17⅛	17¼	— ⅛
Aiguebel o	1901	$7⅞	7¾	7¾	— ⅛
Albany o	1000	60	60	60	
Alt Energy	26655	$21½	20¾	21½	+ ¾
Alt Enr A	900	$30½	30¾	30⅝	— ⅛
Alcan	55822	$38⅛	37⅞	37⅞	— ⅛
Alcan w	3850	$14¼	13⅞	14	— ½
Algoma St	500	$22	22	22	
Algma St B	800	$23¾	23½	23½	— ¼
Altex o	2000	105	105	105	+ 5
Alum A	4600	$25⅛	25	25	
Alum B	see below				
Amco o	2200	33	33	33	
Am Eagle o	22500	204	198	198	+ 3
Am Leduc	6500	30½	30	30	
Andrs WA f	z50	$22½	22½	22½	
Anc CT 265	z30	$26	26	26	
Anc CT 315	180	$32½	32½	32½	+ ¾
Anid dGld o	z6	100	100	100	
Arbor B f	400	$8	8	8	
Args 250 p	z25	$26	26	26	
Args 260 p	z10	$25¾	25¾	25¾	
Argus C pr	3841	$9	8⅞	9	+ ⅛
Argvil A f	1000	260	260	260	— 5
Asamera	21940	$14⅛	13¾	14	
Astral A f	z1	$6⅝	6⅛	6⅜	
Atco 1 f	12800	$6	5⅞	6	+ ⅛
Atco 11½	1420	$28	27¾	28	+ ⅜
Atco w	1325	110	105	110	+ 5
Atlas Yk o	500	26	26	26	
Augmitto o	3000	163	163	163	—12
Aur Res o	1000	150	150	150	— 4
Avinda o	17700	225	210	225	+ 10
Avinda w	20000	58	55	58	+ 5
BC Sugar A	3600	$20½	20½	20½	+ ⅛
BG&E A	10560	$7⅝	7⅜	7⅜	+ ⅛
BGR w	4900	225	216	225	
BMB Comp	3700	325	320	320	+15
BP Canada	300	$23½	23½	23½	
Bachelor o	1000	$5⅝	5⅜	5⅜	— ⅛
Banister C	1800	$7⅞	7¾	7⅞	+ ⅛
Bk Alberta	9770	$8½	7⅞	7⅞	— ½
Bank BC	2114	$10¼	10	10¼	+ ¼
Bk BC 228	1400	$21	20⅜	20⅜	— ¾
Bk BC 222	2910	$20¼	20½	20½	
Bank Mtl	24790	$24	23⅞	24	
Bk Mtl 285	5970	$32⅛	31¾	32⅛	+ ¼
Bk Mtl 250	1000	$28¼	28	28¼	+ ¼
Bk Mtl 3p	4000	$24⅜	24¼	24¼	— ⅛
Bk Mtl w	2400	390	380	385	— 5
Bank N S	91644	$11⅞	10⅞	11⅛	
Bk N S 1p	1600	$25¾	25½	25⅝	
Bankeno o	1000	275	275	275	
Bankeno w	500	16	16	16	— 2
Barrick o	22950	185	181	184	+ 1
Baton A f	6550	$12¾	12½	12½	
Baton B	100	$12¾	13¼	13¼	+ ¼
Baxter	1000	145	145	145	
Becker B f	850	$21¼	21¼	21¼	
Bell Ent	74047	$30⅜	30¼	30¼	
Bell C pr	500	$27¼	27¼	27¼	— ¼
Bell 1.80	1450	$21⅜	21½	21½	— ⅛
Bell 1.96	z10	$36⅛	36⅜	36⅜	
Bell 2.05	1320	$30¼	30⅛	30¼	— ⅛
Bell 2.70	6889	$33⅜	33⅛	33⅜	+ ¼
Black Phot	3100	$17⅛	17¼	17¼	+ ¼
Blkdom o	2100	235	230	230	—15
Blake Res o	67323	7	6	6	— ½
Bluesky	11285	490	485	490	+ 10
Bombdr A	100	$17	17	17	
Bonanza R	13069	465	455	460	
Bow Valy	44950	$25	24¾	25	+ ⅜
Bow Vly 20	518203	$32¾	32⅛	32⅝	+ ¼
Bow Vly R	9125	$8¾	8¼	8¼	+ ⅜
Bralorne	1800	$7	6⅞	7	
Bralor 8.75	1200	$24	23⅝	23¾	+ ⅛
Bralorn w	1500	189	189	189	— 1
Bramalea	1600	$14	13¾	14	
Brscade p	8943	$41	40⅞	40⅞	— ⅛
Brascan A	2429	$32½	32⅛	32⅛	+ ⅛
Brscn Bl½	300	$24⅜	24½	24½	— ⅛
Brscn 1981	100	$26⅜	26⅜	26⅜	— ⅛
Brkwater o	12400	$8⅞	8½	8⅜	— ⅛
Brenda M	120	$12¼	12¼	12¼	— ¼
Brinco	686	230	230	230	— 5
Brinco p	1200	280	260	280	+ 20
Brisa o f	400	126	126	126	
BCFP	1146	$10½	10⅜	10½	— ⅛
BCFP pr	125	$32	32	32	+ 1
BC Res	6715	330	320	330	+ 10
BC Res p	1400	$28¼	28¼	28¼	+ ¼
BC Phone	21600	$19⅞	19⅛	19⅜	— ⅛
BCPh 4½ p	z70	$42¾	42¾	42¾	
BCPh 4½ p	220	$45	45	45	+ ¾
BCPh 4.84	z50	$12⅜	12⅜	12⅜	
BCPh 5¾ p	z30	$56¾	56¾	56¾	
BCPh 6.80	300	$17⅜	17½	17⅜	+ ½
BCP 7.04 p	350	$17¾	17¾	17¾	
BCP 10.16 p	2126	$25¼	25¼	25¼	
BCP 11.24 p	400	$28	28	28	
Broulan	459	111	111	111	— 1
Brunswk	125	$16⅝	16⅜	16⅜	— ⅛
Budd Can	300	$13½	13⅜	13½	+ ¼
Bytec	4550	330	325	325	

C

CAE	12700	$19¼	18⅞	19	+ ¼
CB Pak w	600	200	200	200	+ 10
CCL A	500	$18½	18½	18½	
CCL B f	1200	$17¾	17⅜	17⅜	+ ⅛
CIL	z50	$27⅜	27⅜	27⅜	
CSA A f	1300	$6¼	6⅛	6⅛	— ⅛
Cableshar	100	176	176	176	— 4
Cabre	1200	345	340	345	
Cad Fw	491424	$13¾	13½	13¾	+ ¼
Cad Frv A	12226	$8	7⅞	8	
Cad F w	249800	$5⅞	5½	5¾	+ ¼
Cafais	2000	50	50	50	
Cambridg	11200	$14½	14¼	14½	+ ⅜
Cmbridg w	1550	300	300	300	+ 10
Camel O G	15500	95	80	80	—17
Camflo	6700	$11⅛	10⅞	10⅞	I ⅛
Cmlnx	800	122	122	122	— 3
Camp RL	25642	$35¼	34⅜	34⅞	— ⅜
Camp Res	289	$10½	10½	10½	— ¼
Cam Res p	769	405	400	405	
Camp Soup	1200	$14⅜	14½	14½	— ¼
Campeau f	6150	$22⅜	22½	22⅜	+ ⅛
Cmpeau w	1275	$5½	5¼	5½	+ ⅛
Camreco o	4500	65	65	65	—10
CCem ex p	1065	$13¾	13¾	13¾	
C Cem 6½	1600	$16½	16	16½	+ ⅜
CCem 2 p	315	$15⅜	15⅜	15⅜	— ⅛
CDC f	364	$5⅞	5¾	5¾	— ¼
CDC pr B	981	$96	95½	96	+ ⅜
CDC 1980	10380	$13⅜	13⅛	13¼	+ ⅛
CDC 1983	5900	$23⅜	23	23⅜	+ ½
Can Malt	400	20	20	20	
C Nor West	1000	$31¼	31	31¼	+ ¼
CanP Emt	9615	$22⅛	21⅞	22	
CS Pete f	3650	415	400	415	+ 15
Can Trust	z25	$20¼	20¼	20¼	
C Trust 11	400	$22½	22½	22½	
CTrust w A	1750	$16¼	15¾	15⅞	— ⅜
CComrcl p	1300	$21⅞	21⅛	21⅛	— ⅛
CC Man Y	200	$24	24	24	
CDolar A f	200	$10½	10½	10½	
CForms A f	1010	290	290	290	—10
C Formst B	110	280	280	280	—15
CGE	73725	$50	50	50	+ 1
C Hydro pr	100	$11	11	11	— ¼
CI Bk Com	76233	$25⅜	25	25⅛	+ ⅛
CIBC 250 p	900	$26⅜	26⅜	26⅜	+ ⅛
CIBC 2.05 p	4600	$23	22⅝	23	+ ⅛
CIBC 35.25	3500	$29⅞	29¾	29⅞	
CIBC 3 p	700	$100⅝	100¼	100⅝	+ ⅛
CIBC w	1000	415	410	410	— 5
C Marconi	8400	$26	25¾	26	
CNat R	600	41	41	41	— 2
C Nat 8.50	500	300	275	300	+ 40
C Occidental	1800	$29½	28¾	28¾	— ⅜
CP Ltd	36249	$41	40¾	40¾	— ⅛
C Satelit o	400	410	410	410	+ 5
CTire A f	58770	$10⅞	10⅝	10⅞	+ ¼
CUtil A f	148	$13¾	13⅜	13⅝	— ⅛
C Util 5 pr	135	$51½	51½	51½	+ ½
CUtil 6 pr	z10	$60½	60½	60½	
C Util 9.24	6000	$24½	24⅜	24½	+ ⅛
CUtil 2nd D	2500	$26⅛	25⅞	26⅛	+ ⅜
CUtil 2nd E	600	$26¾	26⅜	26⅜	+ ¼
CUtil 2nd F	200	$29	29	29	+ ¼
CUtil 2nd G	1600	$29⅝	29¼	29¼	
CUtil 2nd H	9400	$27½	22⅜	22½	+ ⅛
CUtil 2nd I	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd J	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd K	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd L	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd M	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd N	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd O	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd P	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd Q	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd R	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd S	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd T	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd U	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd V	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd W	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd X	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd Y	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd Z	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AA	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AB	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AC	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AD	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AE	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AF	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AG	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AH	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AI	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AJ	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AK	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AL	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AM	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AN	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AO	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AP	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AQ	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AR	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AS	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AT	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AU	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AV	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AW	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AX	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AY	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd AZ	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BA	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BB	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BC	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BD	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BE	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BF	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BG	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BH	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BI	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BJ	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BK	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BL	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BM	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BN	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BO	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BP	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BQ	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BR	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BS	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BT	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BU	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BV	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BW	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BX	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BY	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd BZ	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CA	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CB	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CC	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CD	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CE	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CF	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CG	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CH	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CI	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CJ	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CK	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CL	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CM	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CN	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CO	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CP	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CQ	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CR	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CS	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CT	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CU	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CV	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CW	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CX	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CY	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd CZ	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DA	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DB	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DC	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DD	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DE	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DF	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DG	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DH	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DI	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DJ	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DK	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DL	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DM	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DN	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DO	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DP	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DQ	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DR	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DS	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DT	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DU	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DV	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DW	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DX	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DY	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd DZ	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd EA	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd EB	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd EC	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd ED	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd EE	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd EF	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd EG	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd EH	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd EI	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd EJ	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd EK	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd EL	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd EM	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd EN	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd EO	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd EP	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd EQ	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd ER	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd ES	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd ET	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd EU	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd EV	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd EW	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd EX	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd EY	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd EZ	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FA	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FB	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FC	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FD	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FE	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FF	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FG	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FH	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FI	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FJ	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FK	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FL	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FM	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FN	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FO	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FP	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FQ	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FR	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FS	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FT	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FU	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FV	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FW	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FX	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FY	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd FZ	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GA	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GB	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GC	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GD	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GE	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GF	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GG	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GH	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GI	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GJ	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GK	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GL	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GM	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GN	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GO	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GP	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GQ	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GR	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GS	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GT	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GU	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GV	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GW	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GX	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GY	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd GZ	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd HA	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd HB	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd HC	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd HD	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅛
CUtil 2nd HE	100	$24⅞	24⅞	24⅞

TORONTO (Revue de la semaine)

A-B

	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var.	1984 Haut	1984 Bas
A.G.F.M	1400	$9¼	9¼	9¼	+ ¼	11¼	9
AMCA Int	34850	$21½	20¾	21		28	15¼
AMCA p	6900	$24⅜	24⅛	24¼		26½	24⅛
Abeford	71779	$10¾	9⅞	10¾	+ ¾	10¾	7⅜
Abeford w	98450	300	240	295	+ 55	300	140
Abti Prce	6550	$25½	25	25	— ½	27½	25
Abitbi 7½p	200	$37½	37½	37½	+ ¼	41	27¼
Abitbi 10	787	$50½	49½	49½		51¾	49
Acklands	1788	$18½	18	18	— ½	19	18
Adanac M o	5000	37	37	37	+2	52	35
Agassiz	17666	209	201	203	—2	230	170
Agarsiz w	11000	55	48	50		83	24
Agnico E	90870	$18⅜	17⅛	17⅛	—1⅜	20¼	15½
Agra Ind A	9900	$5⅜	5	5⅛		6¾	450
Agra B f	100	475	475	475	—5	6¾	420
Aiguebel o	15001	$8¼	7¾	7¾	+ ¼	9⅜	6
Akaitco o	1000	88	88	88	+3	95	75
Albany o	3000	60	59	60	+4	90	56
Alt Energy	59740	$21½	20⅜	21½		22⅜	17⅜
Alt Enr A	11575	$30½	29⅜	30⅜	+ ⅜	33	29¼
Al Elr 1125	900	$36⅜	35⅞	36⅜	+ ⅜	37¾	34¾
Alta Nat	802	$11¾	11	11½	+1	11¾	8½
Alcan	472170	$39⅛	37⅞	37⅞	— ½	51⅜	35
Alcan w	38000	$15⅛	13⅞	14	— ⅜	22	11¾
Algo Cent	530	$18	17½	17½	+ ¼	23½	17
Algoma St	5848	$22	21⅜	22	+ ⅜	31	21
Algoma St p	5850	$22½	22⅛	22½	+ ⅜	25¼	21
Algma St B	9465	$24	22¾	23½	+1	27	22⅛
Altex o	6600	105	100	105	+5	150	45
Alum A	180500	$25¼	25	25	— ⅛	27⅜	24¾
Alum 1st p	1250	$25½	25¼	25¼		27½	24⅞
Alum B	see below						
Amco o	9500	35	35	35		68	32
Am Eagle o	51198	204	181	196	+ 17	209	161
Am Leduc	25900	32	30	30	—1	39	26
Andrs WA f	250	$22½	22½	22½		29¼	22
Androck B	100	120	120	120	— 30	225	120
Ang CT 4½	210	$22¼	22¼	22¼		23¾	22
Ang CT 265	230	$26	26	26		28	26
Ang CT 315	1302	$32½	31¾	32½	+1⅜	32½	31
Ang dGld o	110	100	100	100	— 10	145	100
Ang UDev	8400	89	81	89	—1	120	81
Anthes	1200	37	37	37	+4	55	32
Arbor A	1200	$9	8¼	9	+¾	11½	8
Arbor B f	1575	$8½	8	8	—¾	10½	8
Args 250 p	125	$26½	26½	26½		30	26
Args 260 p	230	27	27	27	+ ¾	28	26
Argus B pr	250	$26¼	26¼	26¼		28½	25½
Argus C pr	5251	$9	8⅝	9	+ ⅛	9⅞	8
Argvll A f	12700	285	260	260	— 25	290	230
Asamera	184728	$14⅜	13⅜	14	+ ¼	14½	11¼
Asbestos	1516	$8⅜	8½	8⅜	+ ¼	10¼	8⅜
Asoc Porc o	1033	265	325	365	+ 55	420	260
Astral A f	100	$6¼	6¼	6¼	+ ¼	7⅞	5
Astral B f	150	$6	6	6		7½	5½
Atco I f	96680	$6	5¾	6		8¾	5¾
Atco II	1000	$5⅞	5⅞	5⅞	+ ⅛	8⅜	5½
Atco 11½	8820	$28	26¼	28	+1	33¼c	26½
Atco w	19900	110	105	110	+2	200	105
Atl C Cop	2028	170	170	170	—5	235	170
Atlas Yk o	18000	27	26	26	+ ½	37	25½
Aupmitto o	5350	185	163	163	— 12	195	160
Aur Res o	21900	156	147	150	—5	165	62
Ato Hdw Y	500	$7⅛	7⅛	7⅛	— ⅜	8½	6½
Avinda o	47830	225	205	225	+6	264	80
Avinda w	75450	58	51	58	+3	79	14
BC Sugar A	10345	$20½	20⅜	20½	+ ⅛	24	19½
BGR A	31960	$7⅜	7¼	7⅜	+ ¼	8¾	6⅜
BGR w	30680	240	216	225	—5	275	190
BMB Comp	4701	325	305	320	+ 20	634	285
BP Canada	64700	$23¾	22⅜	23½	+ ¾	23¾	20¾
Bachelor o	15100	$5¾	5⅜	5⅜	— ½	7⅜	470
Bakertalc o	2200	52	52	52		75	55
Banister C	7000	$7⅛	7¾	7⅛	+ ⅛	8	5¾
Bk Alberta	24130	$9⅛	7⅞	7⅞	—1	9¾	7⅞
Bank BC	95242	$10½	9⅞	10½	+ ⅛	16½	9
Bk BC 228	5300	$22	20⅜	20⅜	—1⅜	25½	20
Bk BC 222	12910	$22	20½	20½	—1	26¼	20
Bank Mtl	153643	$24¼	23⅞	24	— ⅛	28⅜	22½
Bk Mtl 285	17270	$32⅞	31¾	32⅛	+ ⅛	35½	29½
Bk Mtl 250	11820	$28¼	28	28½	+ ⅜	31⅞	26¾
Bk Mtl 3p	9250	$24¼	24¼	24½	+ ⅛	27¼	23⅜
Bk Mtl w	15950	410	380	385	— 15	7¼	365
Bank N S	406312	$12	10⅞	11⅛	— ⅜	15⅜	10
Bk N S 1p	18795	$25¾	25⅜	25⅜		25¾	25⅜
Bankeno o	3824	290	275	275	— 20	380	261
Bankeno w	3270	20	16	16	—8	35	16
Barrick o	285727	185	180	184	—1	199	172
Baton A f	84050	$12¾	11⅞	12½	+ ⅞	14¼	11½
Baton B	300	$13¾	13¼	13¾	+1	14¾	11¾
Baxter Tec	11920	145	135	145	+2	250	102
Baxter w	4000	19	16	19	+4	25	10
Beauty C o	7700	55	50	50	—6	259	50
Becker B f	800	$21¼	21¼	21¾		21¾	20½
Bell Ent	557049	$30⅝	29½	30¼	+ ⅜	33¾	29
Bell C pr	800	$27½	27¼	27½		30	27
Bell 1.80	4715	$21⅞	21½	21½	— ¼	24	20½
Bell 1.96	277	$36⅛	35⅝	36⅛		39½	35
Bell 2.05	2770	$30½	29¾	30¼	+1	33½	29
Bell 2.70	46989	$33⅜	32¾	33⅜	+ ⅞	36⅛	33⅛
Black Phot	11900	$17½	16¼	17⅛	+1¼	20¾	15⅝
Blkdom o	13700	249	230	230	— 15	330	235
Blake Res o	150823	7	6	6	—1½	21	5
Bluesky	92086	490	460	490		5⅛	350
Bluesky pr	2550	$5⅛	5⅛	5⅛	+ ⅛	5⅜	460
Bombdr A	510	$17	17	17		19	16¾
Bonanza R	123095	470	445	460	+ 10	480	320
Bonza R w	3468	75	75	75		98	50
Bow Valy	190416	$25	24	25	+ ⅜	26	22¾
Bow Vlv205	40003	$32¾	32	32⅝	+1	35¾	30¾
Bow Vly 200	see below						
Bow Vly R	65025	$8¾	7¾	8¾	+1	8¾	6
Bralorne	102960	$7	6½	7	+ ½	7¼	5
Bralor 8.75	16600	$24⅛	23	23¾	+ ¼	24⅞	21⅜
Bralorn w	16900	195	179	189	+ 14	200	130
Bramalea	18480	14	13¾	14		15¾	12⅛
Brscade p	54014	$4.1½	40⅞	40⅞	— ⅛	42¼	40¼
Brascan A	17827	$33½	32⅛	32⅜	— ⅜	42¼	31⅜
Brscn 8½	1250	25	24½	24½	+ ¼	26½	23¾
Brscn 1981	11250	$26½	26¼	26⅜	+ ⅛	27½	25⅜
Brkwater o	81650	$9¼	8½	8⅝	— ¼	10⅞	7⅞
Brenda M	170	$12¼	12⅛	12¼	— ¼	16½	12¼
Brinco	5527	255	230	230	— 20	300	200
Brinco p	1976	280	260	280	+ 30	465	230
Brisa o f	4160	145	125	126	— 14	190	90
Br Am Bnk	263	$17½	17¼	17¼		21	18¼
BCFP	43044	$10½	9⅞	10⅜	+ ⅜	14⅞	8¾
BCFP pr	125	$32	32	32	+1	34	30⅛
BC Res	229302	345	320	330	+5	460	315
BC Res p	11050	$28⅛	27⅜	28¼	+1⅛	30¼	26¾
BC Phone	62502	$20	19½	19⅝	— ½	22¼	19
BCPh 4¾ p	120	$45	45	45		46½	44½
BCPh 4½ p	720	$45¼	44¼	45	—1	48	44¼
BCPh 4¾ p	480	$49	48⅛	48⅞	+1⅛	50	46½
BCPh 1956	2100	$49¼	48	49¼		51	46½
BCPh 4.84	755	$12⅝	12½	12⅞	— ⅛	14	12
BCPh 5.15	263	$51¾	51¾	51¾		54½	50½
BCPh 5¾ p	255	$58	57½	58		61½	56
BCPh 6.80	2525	$17⅞	17½	17¾	+ ⅜	19¼	16½
BCP 7.04 p	1290	$17¾	17¾	17¾	— ⅜	20¼	16½
BCP 10.16 p	27648	$25¼	25	25¼		27¼	24⅜
BCP 11.24 p	9900	$28⅜	27¾	28	— ⅜	30½	26¼
Broulan	6159	115	111	111	—4	144	106
Brunswk	2398	$16¾	16½	16⅝	+ ⅛	24½	16
Budd Can	6865	$13½	13⅛	13½	+ ½	14	12
Bytec	14430	375	325	325	— 60	8	325

C

CAE	33400	$19¼	18	19	+1	19¾	16¼
CB Pak	600	$10¾	10¾	10¾	+ ⅜	12⅛	10
CB Pak w	650	200	200	200	+ 10	230	180
CCL A	1600	$18½	17¾	18½	+1	18½	16
CCL B f	170867	$17¾	17	17⅜	+ ¾	18	15
CIL	1850	$28	28	28		33¾	27¼
CIL pr	250	$36¼	36¼	36¼		38	38
CMÉ Res o	5540	39	35	35	—4	65	35
CSA A f	33090	$6⅝	6½	6⅝	— ⅛	6⅝	5¼
Cableshar	4376	180	171	176	+2	260	161
Cabre	26700	360	340	345	—5	370	250
Cad Frv	h378301	$13¾	12⅞	13¾	+ ¾	13¾	10⅜
Cad Frv A	h127107	$8	7¾	8	+ ⅛	8¼	7⅝
Cad Frv w	660135	$6	5¼	5¾	+ ⅜	6	420
Calals	10500	50	50	50		59	47
Calveri o	5340	35	33	33	—2	54	25
Cambridg	28400	$14½	14	14½	+ ⅜	14½	12⅛
Cmbridg w	10900	300	290	300		345	220
Camco Inc	10300	$10¼	10	10¼	+ ¼	13⅛	9⅜
Camel O G	23500	97	80	80	— 20	195	80
Camflo	27700	$11⅛	10½	10⅞	+ ⅜	13¾	9
Caminex o	16300	125	119	122	+6	154	110
Camp RL	182109	$36¼	34⅜	34⅝	— ⅜	38⅜	30½
Camp Res	3622	$11	10½	10½		12½	9½
Cam Res p	9691	405	390	405	+ 10	405	255
Camp Soup	2100	$14¾	14⅛	14½	— ¼	16½	13
Campeau f	97900	$22⅜	21½	22⅜	+1⅜	22⅝	18½
Cmpeau w	52075	$5½	460	5½	+ 90	7	455
Camreco o	38257	95	65	65	— 29	97	60
CCem ex p	8533	$13¾	13⅞	13¾	+ W	16¼	13
C Cem 6½	3009	$16⅛	15⅝	16⅛	+ ⅛	16⅛	12½
CCem 2 p	4810	$15¾	15¼	15⅜	+ ⅛	19½	14⅜
CDC f	4044	$6	5¼	5¾	— ⅜	7	455
CDC pr B	2523	$96½	95½	96		97	91
CDC 1980	83145	$13½	13⅛	13¼	+ ⅛	14⅜	12½
CDC 1983	21800	$23⅜	22⅞	23⅜	+ ⅜	23⅜	21¾
Can Malt	1550	$20⅞	20	20	— ⅜	25¼	20
C Nor West	14490	$31⅞	30⅝	31¼	+ ¼	34¾	28½
CanP Ent	121156	$22⅛	20⅞	22	+1¼	25½	19⅛
C Packrs	1150	$26	26	26	— ⅜	30	26
CS Pete f	7750	415	400	415	+ 15	650	330
Can Trust	52428	$20⅛	20	20½	+ ⅛	25	19¼
C Trust 11	2100	$22⅜	22¼	22½	— ¼	24¾	22¼
CTrust w A	5750	$16¾	15¾	15⅞	—1	27	15¾
C Tung	2340	$15¼	14	14⅜	+ ⅜	17½	12¼
Canadex o	6000	53	50	53	—2	136	66
CCommct p	3250	$22	21⅛	21⅛	— ¾	25	20½
CCMan X f	600	$24	24	24		25¾	22½
CC Man Y	500	$24	24	24		27	23½
C Curtis	1800	105	105	105		110	100
CDolar A f	5700	$10⅛	10⅛	10⅛		10¼	9½
CDolar B f	1000	$10	10	10	— ⅛	10¼	9⅞
CForms A f	3525	300	290	290	—8	325	225
C Formst B	4125	295	280	280		325	255
CGE	73850	$50	49	50	+1	60	49

	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var.	1984 Haut	1984 Bas
CG Invest	1255	$33½	33½	33½		38½	33½
C Hydro pr	300	$11¼	11	11		11¼	10¾
Cl Bk Com	126431	$25⅝	25	25⅜	— ¼	31⅜	23½
CIBC 250 p	5825	$26½	26¼	26⅜		27½	25⅜
CIBC 2.05 p	23002	$23⅝	22⅜	23	— ⅜	26⅜	22
CIBC 35625	33748	$29⅞	29⅜	29⅞	+ ⅛	31¾	29
CIBC 3 p	22530	$100½	100¼	100⅜	+ ⅛	100¾	99¾
CIBC w	9500	415	405	410	+ 10	9⅜	385
C Lncort o	7000	13	13	13	—1	21	13
C Manoir	2000	$6	5¾	6	+ ⅜	6⅜	475
C Marconi	69000	$26	24½	26	+1½	29⅛	19¾
Cdn Nat Res	9300	47	41	41	—6	93	30
C Nat 8.50	500	300	275	300	+ 40	7¼	175
C Occdntal	13894	$30	28⅛	28¾	+ ½	31⅜	27⅛
C Occdntl p	650	$25⅜	25	25	— ½	26	25
CP Ltd	718300	$42¼	40½	40¾	— ⅜	53⅜	38¼
CPL A p	1598	$9½	9⅜	9½	+ ⅛	9¾	8¼
CPL Cdn p	6225	255	225	255	+ 30	255	210
CPL UK p	200	225	225	225	+ 20	225	205
C Satellt o	3320	410	405	410		425	325
Cdn Tire	731	$14	13¾	13¾	— ¼	18	13⅜
CTire A f	420121	$11½	10⅜	10⅞	— ⅜	14	10¼
CUSI A f	29784	$14	13⅜	13⅝	— ⅜	15⅞	13½
C Util B	2101	$14⅜	14⅜	14⅜		15⅝	13¾
C Util 5 pr	245	$51½	51⅜	51½	+ ½	54	51
CUSI 6 pr	210	$60½	60½	60½		63	58
C Util 9.24	7650	$24½	24¼	24½	+ ⅛	26	23¼
CUSI 2nd D	10630	$26¼	25¾	26⅛	— ⅛	29½	25½
CUSI 2nd E	3500	$26⅜	26	26⅜	+ ⅜	28¼	25½
CUSI 2nd F	6050	$29	28¾	29	— ¼	31	28¾
CUSI 2nd G	16450	$29½	29	29¼	— ¼	32	28½
CUSI 2nd H	52650	$22½	22⅜	22½		23¾	22⅛
CUSI 2nd I	7250	$24⅞	24½	24⅞	+ ¼	26½	24
CUSI A w	760	200	195	200		270	180
CUSI B w	48281	200	185	185	— 15	270	170
CWN G 4 pr	265	$8¼	7⅞	7⅞	— ⅜	9	7¾
CWN 5½ p	710	$10⅜	10⅛	10⅜	— ⅜	11½	10¼
C Worldwic	3112	$6¼	6	6⅛	+ ⅛	6½	5¾
C Wrldwd p	5200	$22⅞	22¾	22¾	— ⅛	24⅜	21½
Cnamax o	77694	$6	5⅜	5¾		8⅛	5⅛
Canbra	1400	$9¼	9	9		10	9
Canfor	5620	$17¼	17	17	+ ¼	27⅜	16⅜
Canron A	14600	$13	12¾	13		14½	12¾
Canuc o	107419	73	67	73	+2	75	50
CanCbl B f	4400	$9¾	9⅜	9⅜	— ⅜	11	9⅜
Cara	2210	$11	10⅞	10⅞	— ⅛	12½	9¼
Cara A f	1180	$10⅜	10⅜	10⅜	— ⅛	12½	9¼
Carl OK	18779	$17¾	17¼	17¾	— ⅜	23	16¾
Carl A p	1175	$23½	23⅜	23⅜	— ⅜	25	22
Carlyle o	10465	96	95	95	—1	150	95
Carma 8¾	600	160	160	160		300	155
Carma A	778151	47	32	43	+11	88	20
Carolin o	24700	$8¾	8⅛	8⅛	— ⅜	13	6½
Carrier o	10000	33	31	31	—2	35	22
Crtier w o	1000	½	½	½	— ½	9	½
Car B	233	100	100	100	— 50	150	90
Celanese	8205	$9½	9¼	9½	+ ⅜	11⅜	8
Celanes 1 p	600	10	10	10		10	9½
Celan 175 p	225	$17¾	17½	17¾	— ¼	18½	16¾
CFund A f	35960	$8⅛	7⅝	7⅞	— ⅛	8½	6⅜
CFund w	268655	11	6½	6½	—3½	43	4
Centrl Tr	22250	$12⅜	11¾	12¼	+ ⅛	14	10¾
Cntrl Tr p	2650	$24½	24⅛	24⅛		25½	23⅜
Chancelor o	9025	65	60	60		76	60
Charter Ol	1550	77	70	70	—7	115	70
Chateau A f	3000	$12¼	12⅛	12⅛	+ ⅛	13	10
Chauvco A o	2200	340	320	320	— 20	375	300
Chieftan	3450	$16⅞	16½	16⅞	+ ⅛	18⅞	15⅜
Chieftan B	500	$56	55	56	+ ¼	58½	53¾
Chieftain C	790	$53	50½	51		53½	49¾
Chrysler	7378	$32¼	31½	32	+ 1⅛	40	27⅜
Chrysler	see below						
CHUM	120	$26⅜	26⅜	26⅜	+ ⅞	26½	23
CHUM B f	200	$27¼	27¼	27¼	+ ¼	28¼	26¼
Cimaron o	64250	$5¾	5⅜	5¾	+ ⅜	5⅞	330
Cineplex o	13000	310	285	285	— 25	330	200
Coastl A f	5600	$9½	9⅛	9¼	+ ⅛	10	8½
Coho A f	67978	350	300	320	— 30	470	300
Coin Lake o	900	25	25	25		40	23
Colonial o	17460	227	215	215	—5	310	190
Color Y W	1700	$23	21	23	+1	23	10
Comaplex o	252883	350	310	335	+ 30	350	200
Cominco	177441	$16¼	15¾	16⅛	+ ¼	20⅝	15¼
Cominco A	500	$23¼	22½	23¼	+ ¾	25½	22
Cominco D	2500	$28⅞	28¼	28⅜	— ⅜	30⅜	28
Cmrcl OG	34750	248	201	245	+ 35	248	185
Computlog	166019	$12	10¾	10¾	—1¼	13	8¼
Cmp Inv o	69058	220	205	215	+8	450	170
Comstate o	1000	40	40	40	+5	42	25
Conlagas o	2701	$7¾	7¼	7¼	— ¼	10	5¾
Con Bath A	75730	$28	27¾	27¾	+ ⅜	30⅜	25½
C Bath 575	5900	$54½	54	54	—1½	57¾	52½
Con Bath p	470	$15½	15⅛	15½	+ ⅜	16¾	15
C Bath 525	see below						
C Marbor o	6000	34	31	31	—4	50	31
Cons Pipe	150	$9¾	9¾	9¾	+ ¼	12¼	9½
Con Prat o	7029	175	165	165	—7	220	127
C Rambler	7120	$6⅜	6½	6½	— ⅛	7¼	6⅛
C Rexnar o	500	18	18	18	—1	23	18
Consolidex	7100	$6⅜	6	6	— ⅛	8	5
C Distb A	192350	$6¼	6	6¼	+ ⅛	9	5
CDistb B f	6400	$6	5¾	5⅞	— ⅛	9	5
Cons Gas	113.6	$16¾	10⅜	18½	+ ⅛	20⅜	17⅞
Con Gas B	300	$63½	63	63½	+3½	63½	60
C Gas 13½	5909	$30½	30	30	+ ⅛	33¼	29¼
C Gas 9½	1950	$25¼	24¾	25¼	+ ⅜	27½	24⅝
Cons Gas w	54865	325	300	320	+ 20	495	255
Con Glass	37560	$12	11¾	11⅞	— ⅛	14¾	11⅜
CTL Bank	25341	$10½	10⅛	10¼	— ¼	13¾	9¾
Convenirs	18750	365	325	365	+ 20	5⅜	325
Conwest A	1700	$9¾	9⅜	9¾	+ ⅛	10¾	9¼
Conwst B f	20614	$9	8⅝	8¾	+ ⅛	11	8½
Conwst 6 p	600	$16	16	16		16	16
Conwst 12	1650	$32⅜	32	32½	— ⅛	36	32
Corby vt	3252	$36½	35¾	36¼	+ ⅛	36¾	32½
Cor Mark f	42875	$9¾	9	9	— ¼	16	8¾
Core Mrk w	30580	430	375	380	— 25	9⅛	300
Corn Food	944	$9⅞	9⅞	9⅞	+ ⅛	10½	8¾
C Fakon C	46955	$16¾	15¼	16½	+1⅛	19¾	14¾
Corrida o	74476	46	41	45	+5	65	38
Cosèka R	23062	395	375	385		410	325
Coseka 7 p	3775	$6½	5⅞	6⅛	+ ¼	6¼	5¾
Costain Ltd	6075	58	7⅞	8	— ⅛	10¾	7⅞
Courvan o	4100	62	60	60	—5	94	58
Craigmt	8300	110	100	110	+5	165	86
Crain RL f	650	$15½	15¾	15¾	+ ⅛	18⅛	15
Crestbrk	119166	$9⅜	9	9		10	8¾
Crownx	6650	$15½	14⅞	14⅞	— ⅜	19⅜	14½
Crownx A f	7898	$15¼	14¾	15		19½	14½
Crownx A w	1255	475	400	400	— 20	6¼	400
Culiaton o	67226	265	245	249	—6	365	210
Culairn 10	111827	410	360	380	— 30	490	360
Cuvier o	5100	28	25	28	+2	45	24
Czar Res	27643	183	163	176	+ 16	200	140
Czar Wt	4500	21	21	21		30	12

D-G

DRG A f	300	$9	9	9		9¼	8
Daon Dev	358717	178	152	175	+ 15	189	137
Daon A	3600	115	95	100	+ 10	115	85
Daon 8¾ p	3000	205	185	200		205	140
Daon 9½ p	2200	215	210	215	+ 15	215	130
Datatech o	9301	135	100	100	— 35	335	100
Delour o	12000	34	31	32	+1	46	30
D Eldona o	17422	52	50	50		58	49
Delhi Pac o	26500	15½	12½	15	+1	26	12
Denison A	63520	$18½	17¾	17¾	— ⅜	23¼	17½
Denison B f	25114	$16⅝	16¼	16⅜	+ ⅜	20	16¼
Denison p	12571	$25½	25⅛	25⅝	+ ⅛	27¼	24¼
Develcon	72520	$8⅞	8⅝	8⅝	— ⅛	25⅜	8¾
Dickinsn A f	32398	$6⅛	5¾	6	— ⅛	7⅜	5
Dickinsn B	3658	$6⅛	5¾	5⅜	— ⅜	7¼	5
Diptech	73700	49	33	49	+ 16	57	31½
Distech w	135000	½	1	1	— ½	8	1
Discovry f	8290	225	215	215	—5	255	190
Dist Tr A	2300	22	22	22		20	10
Dofasco A	68629	$19¼	19⅛	19⅛	— ⅛	23½	17½
Dofasco 4¾	1010	$52	52	52	+4	52	47⅞
Dofasco 225	11490	$23⅞	23¾	23¾	— ⅛	25⅜	23⅜
Dofasco wt	1650	$19⅝	19	19		24¼	17⅛
Doman A	29472	310	285	295	+5	455	240
Doman B f	37772	275	260	270	+ 32	340	175

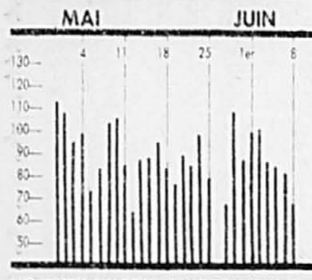
NEW YORK

(Selon les 30 plus gros titres de Dow Jones)



VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE INDUSTRIEL

Haut: 1137,82
Fermeture: 1131,25
Bas: 1123,81



VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 68,190,000

INDICES À LA BOURSE DE NEW YORK

	Ferm.	Var.
COMPOSE	89,33	+0,16
INDUSTRIELLES	105,45	+0,23
TRANSPORTS	80,16	—0,11
SERVICES PUBLICS	43,84	+0,14
FINANCE	81,35	—0,30

Valeurs	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
ACF		143	275/8	53	53	
AMF		510	15¾	15½	15⅝	
AMRCp		5	1978	32¼	31⅝	32¼— ⅛
APL		4	9	11⅜	11¼	11¼— ⅛
ARA		10	198	45⅝	44	45¾+ 1⅝
ASA			256	63½	62⅝	62⅞— ⅛
AbtLab		15	1020	43¾	43⅜	43⅝— ⅛
Acme Cl			358	17⅞	d17	17½— ⅜
Advest		10	30	8⅜	8⅜	8⅜— ⅛
AMD s		27	1469	33⅛	32½	32⅝— 1/2
AetnaLf		16	x1727	30½	30	30⅛— ⅛
Aileen			64	3⅝	3¼	3¼— ⅛
Air Prd		10	648	41⅞	41¼	41¼— ¼
Alb El		11	156	20⅛	20	20 — ⅛
AlskAir		9	206	12½	12⅜	12½
Alberto		14	7	16¼	16	16¼+ ¼
Alcan		17	688	29⅛	29	29 — ⅛
AlcoSta		10	26	28⅞	28⅝	28⅞+ ⅛
AlexAlx		322	231	19½	19⅛	19⅜+ ⅛
Alexdr		23	2	23¼	23¼	23¼
Alleg Cpb		16	209	85⅛	82⅞	85⅛+ 3⅜
Alg Int		51	65	22½	23¼	22⅝
Allg Pw		7	4530	26	25¾	25⅞
AllenG		11	55	20	19¾	19¾— ¼
AlldStr		7	841	44¼	43⅞	44 + ⅛
AllisCh			37	12	11⅞	12
ALLTL		8	84	21¼	21⅛	21⅛
AlphPr		12	10	22½	22½	22½+ ¼
Alcoa		10	1546	34½	34	34⅛— ⅜
Amax			254	22½	22	22¼— ⅛
AmHes		9	2899	32⅛	31¾	31¾
ABrand		8	150	56	55⅞	55⅞— ¼
A Bdcst		10	421	59¾	59½	59¾+ ⅛
ABildM		10	9	23½	23¾	23¾+ ⅛
Am Can		12	421	44	43⅞	43⅞
A Cyan		12	453	47	46⅞	46⅞
ADT	92	18	226	29⅝	29¼	29½— ⅜
AEI Pw		6	1864	16½	16¼	16⅜+ ⅛
AExp		12	1791	27⅜	27	27⅜— ½
AGnCp		7	364	20⅞	20⅜	20⅜— ⅜
AHoist			306	11	d10½	10⅝— ⅜
AHome		13	2490	54⅜	54⅜	54½— ½
AHosp		11	1594	32¾	32⅜	32½
Amrtc		7	1693	66¾	65⅝	66⅜+ ¼
AMI		13	961	24⅝	24⅛	24½— ⅜
AmMot			655	4¼	4⅛	4⅛
ANatR		6	273	31⅞	31	31 — ⅛
AShip			57	11⅞	10⅞	11⅛+ ⅛
AmStd		14	598	26⅜	26½	26½+ ⅛
A Steril		10	146	17⅛	16⅝	16¾— ⅛
AmStr		7	1929	27⅝	d26½	26⅝— ⅜
AT&T		7	10238	15¼	15	15⅛
Amerifn			63	33⅛	33¼	33¼
Ametk		13	69	24⅞	24⅜	24¾— ⅛
Amfac			52	23¾	23½	23½— ⅛
Ampln		18	544	100¾	98⅝	100⅛+ 1⅝
Amoco			200	69¼	69½	69⅜— ⅛
Amrep		12	24	23½	23⅜	23⅜— ⅛
Analog s		22	216	23⅛	23	23⅛
Anchr H		5	1666	26⅜	25¼	25⅞+ 1
An Clay		9	78	27½	26¾	26¾— ¾
Angelic		11	43	18½	18¼	18¼— ¼
Anneus		10	1866	65⅞	64¼	64⅝— ⅛
Anixtr		24	32	18¾	18	18
Anthnv		6	31	11¾	11⅜	11⅜+ ⅛
Apache		13	441	13	12⅞	12⅞— ⅛
AppMg		12	431	13⅞	12⅞	12⅞— ⅛
ArchD		15	511	17¼	17½	17½+ ⅛
ArizPS		5	461	17⅜	17⅛	17½
ArlnRt			138	11-16	5/8	5/8—1-16
Armco			295	16⅛	16⅛	16¼— ⅛
ArmsR		7	21	17¼	17	17 — ⅛
Arm Wln		8	126	25¼	25	25
ArowE		16	6	22⅛	22	22 — ⅜
Asarco			534	13⅜	12⅞	13⅜+ ⅛
Ashld O		9	120	27½	27⅛	27⅜
Asd Drg		9	652	52	51½	52 + 1/2
Athlone		726	3	22⅛	21⅞	21⅞— ⅛
AtlRich		8	2672	48⅞	48⅛	48⅞+ ⅛
AtlasCp			55	16⅜	16	16⅛+ ⅛
AutoDt		16	213	34⅜	33¾	33⅞— ⅛
Avco Cp		7	2494	30⅝	29⅝	30¼+ ⅜
Avco pf			141	61	60½	60¾+ ¾
AVEMC		11	9	17¼	17	17
Avery		12	54	24¾	24⅜	24⅜+ ⅛
Avnet		17	719	32⅞	32⅜	32⅞+ ⅛
Avon		9	1902	20½	20⅛	20¼
Axia		23	57	23¼	22½	23¼+ ⅜
Aydin		9	43	29⅛	28⅝	28⅞— ⅜
Bairnco		b 8	218	31¾	31½	31¾
BkrIntl			1212	21½	21¼	21¼— ⅛
baldwU			307	11½	11⅜	11⅜— ⅛
BallCp		9	76	31⅜	31¼	31½+ ⅛
BallvMf		152	223	20⅛	19¾	19¾— ¼
Bandag		12	69	47	46¼	46¾+ ¼
Bk of Va		6	57	32¼	32	32¼
BnkAm		8	1617	16⅝	16⅜	16⅜— ⅛
BankTr		5	260	40⅝	39⅜	40 — ¾
Banner		21	25	9½	9¼	9¼
Bard		11	507	24½	24	24¼— ⅛
BASIX		11	72	10	9¾	10 + ⅛
Bausch		11	541	19¼	18¾	19 — ⅜
BaxtTr		11	3372	16¼	15¾	16⅛+ ¼
BectnD		25	49	33¾	33⅜	33½
BeldnH		7	36	12¾	12⅝	12¾— ⅛
BelHow		8	141	25¾	25⅛	25½+ ⅛
CoprT		7	144	14½	14¼	14¼
Coovis		25	183	23⅞	23¾	23⅞
Copwld			12	19⅜	19⅛	19⅜
Cordura		13	10	18¼	18¼	18¼
Corein		13	15	12	11⅞	11⅞
Corn Gl		16	168	63¾	63	63⅜+ ¼
Cowle		30	8	34⅝	34⅜	34⅝+ ⅛
CoxCm		18	620	52	50½	51¾+ ⅛
Crane			170	35	34⅞	35 + ⅛
CrayRs		23	388	46⅜	45⅜	46⅛
CrockN			134	19½	19¼	19½+ ¼
CrmpKn		11	59	21¼	21	21¼+ ½
Cr Crk		10	155	37¾	37⅜	37¾+ ⅛
Cr Zell		11	1103	30⅜	30	30⅛— ¼
CumEn		12	151	69	68¼	68¼— ½
Curt W		9	27	36½	36¼	36½+ ¼
DMG			32	6½	6⅜	6⅜
Damon		76	821	12⅞	12	12⅞+ ⅜
Dana		9	492	23¾	23⅜	23⅜+ ¼
Dart Kr		10	1500	79½	78⅝	78⅞— ¼
Data Gn		31	1133	47⅜	45¾	45¾— 1½
Datpnt		17	601	22½	22¼	22⅜
Dayco		7	57	16	15⅝	15⅞
DaytH		11	1387	29¾	28¾	29⅜+ ⅜
DaytPL		2	5	222	12⅞	12⅝— ⅛
Deere		19	1400	29	28⅝	28⅞+ ¼
DelmP		7	95	18⅜	18⅛	18⅜— ⅛
DeltaA		16	613	32	31⅛	31¼— ⅞
Delton			11	7¼	7	7¼+ ⅛
DenMfg		9	3	29	29	29 + ⅛
Dennys		14	390	39⅝	39⅜	39½— ⅛
DeSoto		9	8	27⅜	27⅛	27⅜+ ⅛
Det Ed		6	1098	13⅛	13	13 — ⅛
Dexter		11	50	21⅛	21	21 + ⅛
DiGior		9	183	10⅞	10⅛	10⅜+ ¼
DiamS		99	1149	20⅛	19¾	19⅞
Diebld		13	185	77¼	76¼	76¾— ⅜
Digital		18	2961	91¼	90½	90¾
Disney		29	10497	65⅞	64	65⅛
DivrsIn		20	45	4¾	4½	4¾+ ⅛
Dome			421	13⅞	13¼	13¼— ⅛
DomRs		7	717	22⅜	22⅜	22½
Donald		17	13	19¼	18⅞	18⅞— ⅜
Donnly		12	785	37¼	36⅞	37 — ⅛
Dorsey		11	43	28⅜	28¼	28⅜+ ⅜
Dover		14	323	34	33¾	33¾— ⅛
Dow Ch		16	2526	27¾	27⅜	27⅜+ ⅛
DowJn		22	474	42⅜	41⅞	42⅛
Dravo			130	12⅛	12	12⅛+ ⅛
Dresr		32	484	22⅛	21¾	21⅞+ ⅛
duPont		9	1586	47¼	46¾	47⅛— ⅜
DunBr		19	894	57⅜	56⅞	57 — ⅛
Duo Lt		6	268	12⅞	12⅜	12⅞+ ⅛
DycoPt		10	17	13	12⅝	12⅞+ ⅛
Dyn Am		5	57	18¼	18	18⅛+ ⅛
EGG		17	120	29	27⅝	27¾— ⅞
E Sys		14	1265	27¼	26½	27¼+ 1
EastAir			879	4½	4½	4⅜— ⅛
EastGF		10	89	23¾	23¼	23¼— ⅛
Eas Kod		17	2673	67⅛	65¾	66¾+ ⅜
Eaton		9	224	42⅞	41¾	42
Echlin		12	130	23¼	23	22¾+ ⅛
Eckerd		10	257	22¼	21⅞	22¼+ ¼
Edwerd		10	92	21¼	20¾	20⅞— ⅛
ElecAs			46	6⅜	6	6 — ⅛
EDS		32	3998	39⅞	38½	38½— ⅝
EMM		15	39	6⅞	6⅝	6⅞+ ¼
EMM pfI			11	8⅞	8⅞	8⅞— ⅛
EmrsEl		14	759	64⅛	63⅜	64 + ⅜
EmrvA		8	679	13	12¾	13 + ⅛
Emhart		9	70	30¾	30½	30½
EnglCp		10	488	27¼	26	26 — ⅞
EnisB		10	2	21⅜	21⅜	21⅜
Enserch		16	188	21½	21¼	21⅜— ⅛
ENSTR		15	751	16¼	16⅛	16½— ⅛
Equifax		11	51	27¼	26⅞	27⅛+ ⅛
Equimk			141	4	3⅞	3⅞— ⅛
Esmark		14	1189	58⅞	58¾	58⅞
Ethyl		9	98	21¼	21⅛	21¼+ ⅛
EvanP			13	6⅛	6	6⅛
ExCelo		9	167	32¼	31⅝	32¼+ ¼
Exxon		6	5394	40¼	40¼	40¼+ ⅛
FMC Cp		9	94	47⅛	46⅝	47⅛+ ⅛
Fabrge		57	20	30⅜	30⅛	30⅜
Fairchd		9	255	17	17	17 + ⅛
FrWstF		11	2	27⅜	27⅜	27½+ ⅛
Farah		8	302	20⅛	19⅞	19⅞— ⅛
Feders		27	235	6⅜	6⅛	6⅛
FdExp s		13	1410	34½	33¾	33¾— ⅜
Fed NM		12	355	13½	13¼	13¼— ⅛
FedSpnl		21	9	17⅜	17⅛	17⅜+ ⅛
Fed DStr		7	1374	47¾	47	47 + ⅛
Ferro		8	11	26⅜	26⅜	26⅝
Fieldcrs		9	42	36⅝	35⅞	36⅛+ ⅜
FnCpA		3	577	14⅞	14⅝	14¾
Firestn		9	145	17¼	17	17 — ⅛
FBost		7	121	38⅝	38¼	38⅜+ ⅛
FstChic		5	657	20¼	20	20⅛+ ⅜
Fintste		6	816	34⅛	33¾	33⅞— ⅛
FstPa			192	5¼	5⅛	5¼+ ⅛
Fischb		10	17	52⅜	52⅛	52⅜— ⅛
FishEd			8	9¾	9⅝	9½
Fleet En		7	647	20¾	20	20½— ¼
FlexiV		238	114	26	26	26
FlaPl		7	1196	36¼	35⅞	36⅛
Fluor		131	1039	19¾	19	19⅝— ⅛
FordM		3	2367	38⅛	37⅝	37⅞— ⅛
FoslWh		9	620	12¼	12	12 — ⅛
Foxbr		48	63	32¾	32¼	32¾+ ⅛
FrptMc		16	321	20¾	20⅛	20½— ⅛
Frigtrn		13	33	22½	22⅛	22⅛— ⅛
Fruehf		10	98	31½	31⅛	31⅜— ⅜
Fuqua		5	65	23¾	23½	23⅝
GAF			134	18⅛	17¾	17⅞
GCA s		57	283	27⅛	26½	26¾+ ⅛
GEICO		13	48	57¾	57⅜	57¾+ ¼
GEO			104	8½	8¼	8⅜+ ⅛
GFCp s			21	12⅜	12¼	12⅜+ ⅛
GTE		7	672	27½	37¼	37¼
Ganett		16	590	41	40	40⅛— ⅜
Gearht		38	106	24⅜	23¾	24½+ 1¼
Gelco			225	15⅛	14⅞	14⅞
GnCorp		11	171	33	32	33 + 1
Gn Dyn		8	1035	47¾	46½	47¾+ ¼
GenEl		12	3629	53½	53¼	53⅜— ⅛
GnFd		9	934	54⅝	54	54¼— ⅛
GHost		9	545	16⅛	15⅝	16
GnInst		19	1341	22½	21⅞	21⅞— ⅞
GnMills		10	517	53⅜	52½	53⅜+ ⅜
GMot		4	5223	65⅜	64½	65⅛+ ⅜
GPU		6	173	8⅝	8½	8½— ⅛
GenRe		14	356	53	51⅜	53 + 1⅛
GnSignl		13	92	43⅜	43	43⅝+ ⅛
Gensco		7	148	7¼	7	7⅛— ⅛
GnRad		21	191	25¾	25⅜	25½— ⅛
Genst			838	17½	16¾	17⅛+ ⅜
GenuPt		13	243	27¼	26⅞	27 — ⅜
Ga Pac		17	2168	19⅝	19⅜	19½— ⅛
GerbPd		10	185	38¾	37⅝	38¾+ 1¼
GibrFn		4	66	7¼	7	7 — ⅛
Gillette		10	1111	47¾	47⅜	47½+ ⅛
GlobIM		8	257	7¼	7½	7¾+ ¼
GldNg		12	810	11½	11	11½+ ⅜
Gdrich		20	125	30¼	30	30¼
Goodyr		8	1420	25⅞	25⅜	25¾+ ⅛
Gould		18	935	27⅜	26⅝	27⅜+ ½
Grace		11	580	40½	39⅞	40⅜+ ⅜
Gt AP		19	703	16⅜	15⅝	16 + ⅜
GtWFin		8	326	18¾	18½	18¾+ ⅛
Grevhd		12	165	22⅜	22⅛	22⅜+ ⅛
Grum		6	278	24¾	24⅜	24¾+ ¼
Guardl		10	18	18⅛	17¾	18 — ¼
Gf Wst		9	2100	34¼	33½	34⅛+ ⅜
GulfCp		13	163	79¾	79⅜	79⅝
GulfRS		16	194	23¾	23	23 — ⅞
GlfStUt		5	304	11¾	11¼	11⅜— ⅛
Gulton		11	5	17	17	17 — ⅛
Halbtn		14	1401	37⅜	36¾	37⅛— ⅛
HamrP		10	39	47⅜	47⅛	47⅜+ ⅛
Hndlm		17	174	33¼	33	33¼+ ⅛
HandH		22	99	18⅞	18½	18¾+ ⅛
Hanna			173	21	20¾	20¾
HarBrJ		9	109	27⅞	27¾	27½— ⅛
Harlnd		15	159	38⅝	38¼	38½+ ⅛
Harnish		38	682	11⅞	11½	11¾+ ¼
Harris		16	341	27⅝	27¼	27⅝
HartH		18	178	29¼	29	29¼+ ¼
Hazeltn		55	195	26⅞	26⅜	26⅞
Hecks		12	223	12⅜	12⅜	12⅜
Heinz 1.40		11	699	35⅜	35	35¼— ¼
HelnC		8	60	21⅞	21½	21⅞+ ⅜
HelmP		19	158	22⅝	22⅛	22⅝+ ⅛
Herculs		9	443	30½	30⅛	30½+ ⅛
Hershy		10	80	30⅝	30¼	30¼+ ⅛
HewPk		20	4245	36⅜	35⅞	36 + ⅛
HiVolt		27	59	9	8⅞	8⅞
Hilton		11	319	50⅜	50	50⅛— ⅜
Hitachi			54	36¾	36⅝	36⅝— ¼
Holiday		13	914	43⅜	42	43 + ⅛
Hmstke		33	844	30⅞	30⅛	30½— 1
Honwll		9	457	51⅜	50⅛	50⅞+ ⅜
Hoov U		8	29	22	21⅝	21⅝+ ⅛
HospCp		14	2287	42¾	41¾	42 — ½
Hotelln		10	9	23⅛	23⅛	23⅛+ ⅛
HougM		10	144	24⅛	24	24⅛+ ⅜
HouFab		10	40	15	14¾	15
Housint			7	4785	27	26½	27 + ⅛
Houlnd		5	3066	19½	19¼	19⅜+ ⅛
HouNG		12	2409	54¼	52¾	53⅛— ⅜
HowlCp		55	52	17¼	16⅞	17 + ⅛
HughTl			1768	17⅞	17½	17¾+ ⅛
Human		15	2450	26⅞	26⅜	26⅝— ⅜
HuntCh		21	34	19⅜	19½	19⅝
HuttEF		8	456	27½	27	27 — ⅛
IC Ind		8	305	46½	45⅝	46⅝+ ⅜
ICN		27	461	7⅛	d7⅛	7¼— ⅛
INA In			51	15⅝	15	15⅝+ ⅛
ITT Cp		8	2186	34¾	34	34½+ ⅝
IU Int		10	368	19⅝	19¼	19⅜— ⅛
IdealB			185	18½	18¼	18¼+ ⅛
ImpCh		8	863	31⅞	31⅝	31¾
ImplC			271	7⅜	7	7⅛— ⅛
INCO			2430	10¾	d10⅜	10½— ⅛
Inexco		23	191	13¼	13	13 — ⅛
IngerR			200	41	40½	40½— ⅛
IntdStl		9	67	15	14⅝	15 + ⅛
Insilco			9	67	15	14⅝	15 + ⅛
InspRs			20	9⅛	9⅛	9⅛— ⅛
Interco		9	27	61¼	61	61⅛
Intrlk		10	69	48¼	48	48
IBM		12	11066	106	104⅜	105⅞+ ⅛
IntFlav		14	657	26	24⅝	26 + 1⅜
IntHarv			753	6⅝	6⅜	6½
IntMin		10	3247	36⅞	35¾	36
IntMult		6	42	24⅜	24⅛	24½
Int Pap		11	2024	49⅞	48½	48¾— ⅜
IntNrth		7	243	38⅜	37¾	38⅛— ⅛
IntBakr			23	12¼	11¾	11⅞— ⅛
IpcoCp		10	10	11¼	11⅛	11⅜
IrvgBk		5	74	52¼	52¾	53⅛
Jamsw		8	225	16⅛	16	16¼
Japn F			123	11¾	11½	11⅝
JewelC		10	8021	67⅜	65	66 + 1⅜
JohnJn		12	4026	32¾	32	32¾+ ⅝
JohnCn		10	143	44⅛	43⅞	44
Jon Log		10	137	26¾	26½	26½+ ⅛
JovMfg		62	232	23⅜	23	23⅜
KLM		9	120	53⅜	53	53 — ⅞
K Mart		8	1890	29¾	29¼	29⅝
KaisAl			315	14¾	14¼	14¼— ½
Kaneb		10	576	15¼	14⅞	15¼+ ¼
Katyln		12	197	21⅞	21¼	21¾+ ¼
Kaut Br		8	36	11⅜	11½	11⅜— ⅛
Kellogg		9	395	30¾	30¼	30½— ¼
Kenal			61	3½	3⅜	3½+ ⅛
Kenmt		40	51	23⅝	23⅜	23⅝+ ¼
KerrM		13	1173	32¾	31¾	32¾+ 1
Keystnt		17	152	16⅜	16	16 — ¼
Kidde			69	29¼	29	29
KnghtR		14	461	27¾	27½	27⅜— ¼
Kolmor		23	82	26½	26¼	26½
Kopers		40	275	20	19⅝	19¾— ¼
Kroger		12	803	31½	30⅜	31½+ ⅛
LFE		42	12	10	10	10 + ¼
LTV			973	13¾	13⅜	13⅜
LTV pf			538	26¼	25⅞	26 — ⅛
Lamaur		15	17	15⅝	15¼	15¼— ½
LearPt		12	21	23⅜	23¼	23⅜+ ⅛
LearSg		9	37	40⅝	40⅜	40½— ¼
LeaRnl		14	35	16	15¾	16 + ⅛
LswYr		9	x22	27½	27⅜	27⅜+ ⅛
LeeEn		13	5	22	22	22
LehVal			25	2⅜	2¼	2⅜
Lehmn			76	14½	14⅜	14⅜— ⅛
Lennar		12	52	12½	12⅛	12¼+ ¼
Levi St		7	509	28⅞	28½	28½— ⅜
Levitz		9	114	32⅜	32⅜	32½+ ⅛
LOF	1.20	10	43	46¼	45⅝	46 + ¼
Lilly		10	2210	62⅜	61⅜	62⅜+ ⅞
LincNt		7	1836	32⅜	32	32¼+ ¼
Litton		10	3259	u74¼	73⅜	73¾+ 2⅛
Lockhd		8	4777	35⅞	34⅞	35⅞+ ⅞
Loctite		15	47	35	34⅛	35 + 1
Loews		7	71	78⅜	78	78 — ⅜
LnStar			125	22⅜	22⅜	22⅜
LtL Co		2	951	6½	6¼	6¼— ⅛
LongDr		10	302	36	35½	35⅝+ ⅛
Lorai		17	611	24¼	23⅞	24 + ⅛
LLand	1b	11	660	30½	30	30⅛+ ¼
LaPac		13	291	19	18¾	18⅞— ⅛
Lubrzl		13	764	21¼	20¾	21¼— ⅛
LuckyS		8	230	16½	16⅜	16⅜— ⅛
Lukens			5	12¼	12¼	12¼— ⅛
MACOM		24	1334	18½	17¾	18 + ⅜
MCA		12	651	42¾	41⅞	42¾+ 1
MEI		16	x90	37⅛	36⅜	37⅛+ ⅜
MGM Gr		21	229	11¾	11¼	11⅜— ⅜
MGM UA		17	1333	14¼	13¾	13⅞
MacMil		11	126	29½	28⅞	29⅛+ ¼
Macy		11	2908	46½	45½	46⅛+ 1⅛
MdsFd		6	21	16⅞	16¼	16¼
MagiCf		5	110	27⅞	27⅜	27⅝— ⅛
MgtAst			67	23⅛	22¾	22¾
Manh In		7	2	20⅜	20⅛	20⅜+ ⅜
MfrHan		3	1295	28	27½	27½
Manvl		7	1958	9⅞	8⅞	9⅞— ⅛
MAPCO		13	343	29⅛	28⅞	29 + ⅛
MarMid		4	21	21⅜	21¼	21⅜— ⅛
Marion		33	2092	37½	37	37¼+ ½
MarkC		20	37	12¼	12	12¼+ ⅛
Marriot		15	645	65⅞	64½	65¾+ ¾
MrshM		30	366	41¼	40	41 + ¾
MartM		7	231	32⅞	32¼	32¼— ¾
Mary K		11	134	12⅜	12	12⅛
Masco		13	2373	28¼	28	28 — ⅛
Massey			112	3⅛	3	3
MasCp			43	21⅞	21½	21¾+ ⅛
Mattel			958	8

LES TAUX D'INTÉRÊT

	Cette semaine	La semaine dernière
TAUX D'ESCOMPTE	11,77	11,54
TAUX PRÉFÉRENTIEL	12	12
BONS DU TRÉSOR		
Canada, 3 mois	11,52	11,29
Québec, 3 mois	11,52	11,44
DÉPÔTS BANCAIRES		
1 mois	9	9¼
3 mois	9½	9¾
1 an	10¼	10½
5 ans	11¾	12
DÉPÔTS DE FIDUCIE		
1 mois	9¾	9½
3 mois	10	10
1 an	11½	11½
5 ans	13⅛	13⅛
OBLIGATIONS		
Canada, 1-3 ans	12,64	12,92
Canada, 3-5 ans	12,78	13,16
Canada, 5-10 ans	13,33	13,74
Canada, + de 10 ans	13,65	13,93
Québec, 5 ans	13,63	13,60
Québec, 20 ans	14,42	14,65
Ontario Hydro, 20 ans	14,12	14,30
TAUX HYPOTHÉCAIRES		
1 an	12¾	12¾
3 ans	14¼	14¼
5 ans	14⅜	14⅜
TAUX D'ESCOMPTE U.S.	9	9
TAUX PRÉFÉRENTIEL U.S.	12½	12½

(Taux communiqués par Tassé & Associés)

OPTIONS TRANS-CANADA (transigées)

Option	Mois	Prix	Vol.	Op. en cir.	Dern. Trans.	Ferm. du Titre
Alcan	Fb	35 p	10	38	115	$37⅛
Alcan	Fb	40	10	70	$3⅛	$37⅛
Alcan	Ag	40	120	2554	95	$37⅛
Alcan	Ag	50 p	19		$12	$37⅛
Alcan	Nv	35	3	362	$2	$37⅛
Alcan	Nv	40	19	876	195	$37⅛
Alcan	Nv	45	3	471	65	$37⅛
Alcan	Nv	45 p	8	77	$7¼	$37⅛
Alt Enr	Jn	20	13	115	100	$21½
Alt Enr	Sp	22½	1	484	50	$21½
Alt Enr	Dc	22½	2	164	115	$21½
Asama	Ja	15	7	276	160	$14
Asama	Jy	10	20	289	$4⅛	$14
Asama	Jy	12½	75	1108	180	$14
Asama	Jy	15	46	3128	45	$14
Asama	Jy	15 p	13	44	130	$14
Asama	Oc	12½	30	1632	$2⅜	$14
Asama	Oc	15	62	1286	120	$14
Asama	Oc	15 p	5	47	150	$14
BC Tel	Oc	20	1	30	50	$19¾
Bel Ent	Fb	30	4	416	155	$30¼
Bel Ent	Ag	30	54	2752	80	$30¼
Bel Ent	Ag	30 p	98	1403	60	$30¼
Bel Ent	Nv	30	13	1045	125	$30¼
Bel Ent	Nv	32½	14	4414	35	$30¼
Bk Mtl	Ag	25 p	1	1441	150	$23⅞
Bk Mtl	Ag	27½c	20	551	10	$23⅞
Bk NS	Sp	10	5	37	150	$11⅛
Bk NS	Sp	12½	25	766	25	$11⅛
Bk NS	Dc	10	1	1127	180	$11⅛
Bk NS	Dc	12½	6	211	60	$11¼
Bow Val	Ja	22½	1	16	$3½	$25
Bow Val	Jy	22½	10	437	$2¾	$25
Bow Val	Jy	25	52	1910	80	$25
Bow Val	Jy	25 p	130	755	40	$25
Bow Val	Oc	25	65	1729	170	$25
Bow Val	Oc	25 p	2	68	80	$25
Bow Val	Oc	27½	255	576	55	$25
Brscn A	Oc	35	1	3127	65	$32½
C Im B	Jn	25	15	50	20	$25⅝
C Im B	Sp	25	8	83	100	$25⅝
C Im B	Dc	25 p	20	62	100	$25⅝
C Marc	Fb	25 p	10	15	155	$25⅞
C Marc	Nv	27½	10	106	130	$25⅝
CanP E	Fb	20	5	43	53	$22
CanP E	Ag	22½p	22	297	125	$22
CanP E	Nv	22½p	10	102	150	$22
Carl OK	Fb	15	24	24	$3⅜	$17¼
Carl OK	Fb	17½	41	40	$2½	$17¼
Carl OK	Fb	20	20	30	100	$17¼
Carl OK	Ag	17½	30	320	85	$17¼
Carl OK	Ag	17½p	26	281	55	$17¼
CP Ltd	Fb	40	5	30	$4¼	$40¾
CP Ltd	Ag	40	1	743	$2	$40¾
CP Ltd	Ag	45 p	10	708	$4¼	$40¾
CRL	Jn	32½	6	1253	$2¾	$34⅞
CRL	Jn	32½p	30	1051	10	$34⅞
CRL	Jn	35	124	1713	45	$34⅞
CRL	Jn	35 p	130	1236	65	$34⅞
CRL	Jn	40	5	996	5	$34⅞
CRL	Sp	30	1	306	$5⅞	$34⅞
CRL	Sp	30 p	5	579	75	$34⅞
CRL	Sp	32½p	7	319	100	$34⅞
CRL	Sp	35	3	770	$2½	$34⅞
CRL	Sp	35 p	31	761	190	$34⅞
CRL	Sp	40 p	5	24	$5¾	$34⅞
CRL	Dc	32½	2	24	$4¾	$34⅞
CRL	Dc	32½p	8	125	185	$34⅞
CRL	Dc	35	23	257	$3½	$34⅞
CRL	Dc	40	4	236	155	$34⅞
CRL	Dc	40 p	1	35	$5¾	$34⅞
Den B f	Ja	17½	4	104	140	$16⅝
Den B f	Oc	17½	9	312	70	$16⅝
Dom M	Ja	17½p	10	38	155	$17⅛
Dom M	Jy	15	7	152	$2⅜	$17⅛
Dom M	Jy	17½	30	737	70	$17⅛
Dom M	Jy	20	40	894	20	$17⅛
Dom M	Oc	20	10	1310	70	$17⅛
Dom M	Oc	20 p	30	732	$2¼	$17⅛
Dom M	Oc	22½	10	405	35	$17⅛
Gnstar	Ja	20	3	77	$4	$22⅜
Gnstar	Ja	20 p	7	34	135	$22⅜
Gnstar	Jy	20	4	149	$2½	$22⅜
Gnstar	Jy	22½	20	387	65	$22⅜
Gnstar	Oc	20	14	179	$3½	$22⅜
Gnstar	Oc	22½	4	320	$2	$22⅜
Gnstar	Oc	22½p	10	53	175	$22⅜
Gulf C	Fb	17½p	10	67	110	$17¾
Gulf C	Fb	20	207	280	110	$17¾
Gulf C	Ag	15	1	555	$3	$17¾
Gulf C	Ag	17½	10	4301	100	$17¾
Gulf C	Ag	20	290	8516	30	$17¾
Gulf C	Nv	15	6	573	$3⅝	$17¾
Gulf C	Nv	17½	20	1529	160	$17¾
Gulf C	Nv	17½p	3	704	100	$17¾
Gulf C	Nv	20	35	6134	75	$17¾
Husky	Ja	10	10	156	$3	$12⅜
Husky	Ja	10 p	28	45	40	$12⅜
Husky	Ja	12½	91	266	100	$12⅜
Husky	Jy	10	224	2314	$2¼	$12⅜
Husky	Jy	12½	539	6944	35	$12⅜
Husky	Jy	12½p	7	369	45	$12⅜
Husky	Oc	10	33	853	$2½	$12⅜
Husky	Oc	10 p	28	261	20	$12⅜
Husky	Oc	12½	277	3435	75	$12⅜
Husky	Oc	12½p	15	39	70	$12⅜
I-City	Jn	10	10	216	40	$10⅝
I-City	Sp	10	10	881	110	$10⅝
I-City	Sp	12½	50	1416	15	$10⅝
I-City	Dc	12½	20	1645	40	$10⅝
Imsco	Ja	32½	16	87	$6½	$38¼
Imsco	Ja	35	3	176	$4¼	$38¼
Imsco	Ja	40	33	333	100	$38¼
Imsco	Jy	30	20	225	$7¾	$38¼
Imsco	Jy	35	50	1180	$3½	$38¼
Imsco	Jy	40	1	19	15	$38¼
Imsco	Oc	32½	21	210	$5⅞	$38¼
Imsco	Oc	35	1	567	$3⅜	$38¼
Imsco	Oc	40	23	159	65	$38¼
Imsco	Oc	40 p	5	15	$2¾	$38¼
Inco	Fb	15	15	123	$2½	$13⅜
Inco	Fb	15	195	227	100	$13⅜
Inco	Ag	15	32	732	40	$13⅜
Inco	Nv	12½	7	22	$2¼	$13⅜
Inco	Nv	12½p	7	7	45	$13⅜
Inco	Nv	15	30	1218	60	$13⅜
Inco	Nv	17½p	10	61	$4	$13⅜
IOil A	Fb	40 p	2	4	$2⅜	$38⅜
IOil A	Nv	40	5	220	145	$38⅜
L Mnr	Jn	35	100	534	10	$33¾
L Mnr	Jn	35 p	15	85	125	$33¾
L Mnr	Dc	40	10	109	80	$33¾
Mitel	Jn	10	20	850	10	$9⅛
Mitel	Jn	12½p	20	205	$3⅜	$9⅛
Mitel	Sp	7½	7	673	$2	$9⅛
Mitel	Sp	10	21	758	80	$9⅛
Mitel	Sp	10 p	7	438	130	$9⅛
Mitel	Sp	15	20	384	10	$9⅛
Mitel	Dc	10	15	556	140	$9⅛
Nat Bk	Ag	12½	15	4662	15	$11¾
Nat Bk	Nv	10	3	145	175	$11¾
Nat Bk	Nv	12½p	3	799	130	$11¾
Nor Tel	Ja	35 p	3	13	35	$43¾
Nor Tel	Ja	45 p	2	58	$3¼	$43¾
Nor Tel	Jy	40	170	753	$4⅜	$43¾
Nor Tel	Jy	40 p	163	881	35	$43¾
Nor Tel	Jy	45	621	2465	95	$43¾
Nor Tel	Jy	45 p	147	466	190	$43¾
Nor Tel	Jy	50	20	918	10	$43¾
Nor Tel	Jy	55	2	236	10	$43¾
Nor Tel	Oc	40	12	321	$5¾	$43¾
Nor Tel	Oc	40 p	21	257	100	$43¾
Nor Tel	Oc	45	40	753	$2½	$43¾
Nor Tel	Oc	45 p	10	109	$2¾	$43¾
Noran	Fb	17½	1	1	$4½	$20¾
Noran	Ag	17½	15	205	$3⅜	$20¾
Noran	Ag	20	56	591	155	$20¾
Noran	Ag	20 p	20	366	60	$20¾
Noran	Ag	22½p	50	110	165	$20¾
Noran	Ag	25	6	619	10	$20¾
Noran	Nv	17½	3	100	54	$20¾
Noran	Nv	22½	5	1857	85	$20¾
Noran	Nv	25	50	470	25	$20¾
Nva A f	Fb	7½	11	2624	45	$7⅛
Nva A f	Ag	7½	1010	380	15	$7⅛
Nva A f	Nv	5	34	762	$2¼	$7⅛
Nva A f	Nv	7½	170	5186	30	$7⅛
Oba 01	Jn	75	4	948	10	$74⅛
Oba 01	Jn	75 p	2	189	130	$74⅛
Oba 01	Sp	72½	3	455	$2½	$74⅛
Oba 01	Sp	75	5	1377	115	$74⅛
Oba 01	Dc	72½	21	222	$3	$74⅛
Oba 01	Dc	72½p	100	950	$2¼	$74⅛
Oba 01	Dc	75	35	766	190	$74⅛
Oba 01	Dc	75 p	4	514	$3½	$74⅛
Oba 01	Dc	77½	3	77	75	$74⅛
Obd 04	Sp	77½	10	752	130	$77½
Obd 04	Sp	77½p	12	205	$2½	$77½
Obd 04	Dc	77½	12	15	$2½	$77½
Placer	Jn	20	10	780	$2¼	$22⅛
Placer	Jn	22½p	3	351	70	$22⅛
Placer	Sp	22½	126	1091	135	$22⅛
Placer	Sp	22½p	3	718	125	$22⅛
Placer	Dc	22½	4	427	190	$22⅛
Powr f	Nv	20	200	774	125	$19¾
Rang	Jy	10	23	1575	50	$9⅞
Rang	Jy	12½	2	3631	15	$9⅞
Rang	Oc	10	45	1531	115	$9⅞
Rang	Oc	12½	12	2470	40	$9⅞
Roy Bk	Ja	25 p	6	31	50	$27½
Roy Bk	Ja	27½	10	106	190	$27½
Roy Bk	Ja	30	2	121	90	$27½
Roy Bk	Ja	32½	10	40	35	$27½
Roy Bk	Ja	32½p	3	3	$5½	$27½
Roy Bk	Jy	27½	10	100	70	$27½
Roy Bk	Oc	27½	2	1433	125	$27½
Segrm	Ja	40	1	41	$6½	$43⅞
Segrm	Jy	40	16	326	$4¼	$43⅞
Segrm	Jy	45	58	566	85	$43⅞
Segrm	Jy	45 p	13	161	165	$43⅞
Segrm	Oc	40	20	87	$5¼	$43⅞
Segrm	Oc	40 p	10	195	80	$43⅞
Segrm	Oc	45	53	336	$2½	$43⅞
Segrm	Oc	45 p	5	295	$2⅜	$43⅞
Shell C	Fb	27½	10	46	165	$25⅝
Shell C	Ag	25	1	1392	135	$25⅝
Shell C	Nv	25	3	537	$2	$25⅝
Shell C	Nv	25 p	5	100	100	$25⅝
Stlco A	Fb	25	10	54	170	$24¼
Stlco A	Ag	25	15	487	50	$24¼
Stlco A	Ag	25 p	10	50	110	$24¼
Stlco A	Ag	27½	19	787	15	$24¼
Stlco A	Ag	27½p	5	76	$3⅜	$24¼
Stlco A	Nv	22½	2	10	$2⅞	$24¼
Stlco A	Nv	25	5	3756	135	$24¼
Stlco A	Nv	27½	9	301	50	$24¼
Stlco A	Nv	30	15	290	20	$24¼
T 300	Jn	24 p	10	220	130	$22¾
T 300	Jy	22	10	232	80	$22¾
T-D Bk	Jn	17¼	10	1212	1	$15⅛
T-D Bk	Dc	15	10	175	105	$15⅛
TrX	Jn	110	5	109	$3⅜	$133¾
TrX	Jn	115	10	75	25	$13¾
TrX	Jn	115 p	20	94	190	$13¾
Total P	Ja	12½	10	18	$2⅜	$13⅞
TrC PL	Ag	17½	20	130	30	$16⅜
TrC PL	Ag	17½p	20	130	100	$16⅜
TrC PL	Nv	17½	9	256	50	$16⅜
Wlkr R	Jn	22½	5	879	5	$21⅞
Wlkr R	Sp	20	5	24	$2½	$21⅞
Wlkr R	Sp	22½	20	331	80	$21⅞
Wlkr R	Dc	20	6	302	$3	$21⅞

Total volume 7495.
Total open interest 402079.

LES GRAINS

WINNIPEG
(CONTRATS EN TONNES)

MARCHÉ À TERME

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Hier
LIN					
Juil.	342,00	342,00	339,00	350,00	342,00
Oct.	350,20	350,50	349,00	350,00	350,50
Déc.	347,00	347,00	346,00	347,00	348,00
Mars	——	——	——	356,50	357,20
Mai	——	——	——	369,00	371,00

VANCOUVER

GRAINE COLZA

Juin 694,00 —— —— 694,00 724,00
Sept. 432,00 432,00 423,50 427,00 433,50
Nov. 395,00 395,50 390,50 394,50 397,20
Janv. 400,00 400,00 394,50 400,00 401,50
Mars 404,50 404,50 398,50 400,00 405,50

SEIGLE

Juil. 143,00 143,70 142,80 143,50 143,00
Oct. 147,50 148,50 147,30 148,50 147,50
déc. —— —— —— 152,70 152,20
Mars —— —— —— 155,20 154,50

ORGE (Alberta)

Juin —— —— —— 130,00 130,00
Sept. —— —— —— 120,00 120,00
Nov. —— —— —— —— ——

ORGE (Thunder Bay)

Juil. 141,50 142,00 140,90 140,90 142,00
Oct. 132,00 132,00 131,00 131,00 132,30
Déc. 131,60 131,80 131,00 131,00 132,50
Mars 135,00 135,00 134,50 134,70 135,30
Mai —— —— —— 136,00 136,00

BLÉ-FOURRAGER

Juil. 169,50 169,50 168,90 169,20 169,50
Oct. 155,50 156,00 154,80 154,80 155,50
Déc. —— —— —— 151,00 151,00
Mars —— —— —— 148,00 148,00

AVOINE

Juil. 141,60 141,60 141,50 141,50 141,80
Oct. 129,80 129,80 129,00 129,00 130,00
Déc. —— —— —— 128,20 128,20
Mars —— —— —— 127,20 127,20

MARCHÉ AU COMPTANT:

Avoine : 1 cw 149,50 , 2 cw 149,50
Ex: 1 fourragère 148,50; 1 fourragère 145,50 2 fourragère 142,00; 3 fourragère 139,00 ; mélangée 107,00
ORGE (Thunder Bay) : 1 cw 6 rang 145,90 1 cw 2 rang 145,90 ; 2 cw 2 rang 145,90 ; 2 cw 6 rang 145,90 1 fourragère 140,40 2 fourragère 139,40 , 3 fourragère 133,90
SEIGLE: 1 cw 141,70 ; 2 cw 139,70 ; 3 cw 111,70 ; ergoté 102,70
LIN: 1 cw 336,70 , 2 cw 334,70 , 3 cw 301,70
GRAINE- COLZA: Thunderbay no 1 canadienne 594,00
Vancouver no 1 canadienne 694,00
BLE FOURRAGER: 3 rouge printemps 172,70 ;Fourragère Canadienne 171,20
ORGE ALTA: Calgary 130,00 Edmonton 130,00- Lethbridge 130,00

CHICAGO

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Hier
BLÉ					
Juil.	3,55	3,55½	3,51¼	3,52¼	–,03¼
Sept.	3,60½	3,61¼	3,58½	3,58¾	–,03
Déc.	3,75	3,76½	3,73⅜	3,73¾	–,03½
Mars	3,84½	3,86½	3,83½	3,84	–,03¼
Mai	3,87	3,88	3,86¼	3,86¾	–,02¾
Juil.	3,72	3,73	3,70	3,70	–,02½

Ventes: 11,232

MAÏS

Juil. 3,49 3,49¾ 3,46½ 3,47 –,02¼
Sept. 3,22 3,22¼ 3,19 3,19¼ –,03½
Déc. 2,97 2,98 2,95½ 2,96¼ –,02¼
Mars 3,07 3,07¾ 3,05½ 3,06¼ –,02
Mai 3,11⅛ 3,12⅛ 3,11 3,11 –,01⅛
Juil. 3,14¼ 3,14¾ 3,13½ 3,13¾ –,01
Sept. —— —— —— 3,07½ –,01
Ventes: 40,569

AVOINE

Juil. 1,83½ 1,85 1,82 1,82 –,03¾
Sept. 1,79¼ 1,80 1,78 1,78 –,02¼
Déc. 1,82⅛ 1,82⅛ 1,80¾ 1,80¾ –,01¾
Mars 1,85 1,85 1,85 1,85 –,01½
Mai —— —— —— 1,86 –,01
Ventes: 524

FÈVES-SOYA

Juil. 8,02½ 8,05½ 7,78 7,79 –,27½
Août 8,00 8,02½ 7,76 7,77½ –,24½
Sept. 7,52 7,57 7,39½ 7,39¾ –,15½
Nov. 7,17 7,21½ 7,07 7,07½ –,11
Janv. 7,28½ 7,33 7,20½ 7,20½ –,09¾
Mars 7,44 7,44½ 7,33½ 7,33½ –,09⅛
Mai 7,50½ 7,54 7,43 7,43 –,09⅛
Juil. —— —— —— 7,48 –,09⅛
Ventes: 73,043

L'OR À TERME

MARCHÉ DE WINNIPEG

Cotes des contrats à terme de l'or, en dollars américains, à la Bourse des denrées de Winnipeg.
Contrats de 20 onces:

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Juin 84	——	——	——	386,90
Sept 84	——	——	——	398,40
Déc. 84	——	——	——	408,70
Mars 85	——	——	——	419,90
Juin 85	——	——	——	430,00

Volume de Jeudi : nil

CONTRATS DE 200 ONCES D'ARGENT

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Juil. 84	9,15	9,15	9,03	9,05
Oct. 84	9,41	9,43	9,33	9,33
Janv. 85	9,68	9,70	9,59	9,59
Avril 85	——	——	——	9,90
Juil. 85	——	——	——	10,16

Volume de Jeudi : 5 contrats

MONTRÉAL (Revue de la semaine)

suite de la page A 17

	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var.	1984 Haut	1984 Bas
fMclean Y	6700	$17⅛	17⅛	17⅛		$18½	16⅞
McM Bldl	15218	$27	26¾	26¾	+ ½	$35⅜	26¼
C Marconi	16415	$26	24½	25⅞	+ 1½	$28¾	19⅜
Marit El	700	$24	23¾	24		$26	23
fMarit Tel	3999	$33⅞	33½	33¾	+ ¼	$36¼	32⅞
Mar dmc.a	1100	$9	9	9		$9	7¼
Mass Fer	15644	405	395	395	–5	7⅜	370
McNeil M	2201	290	290	290	–10	300	290
Merland	2700	480	460	460	–10	5⅜	450
Merland a	700	$18¼	18	18		$20½	17½
fMeston	3500	195	195	195	+ 5	295	190
Min Lac	10561	$34¼	33⅞	34	+ ⅜	$38	29½
fMitchli A	600	$17¼	17¼	17¼		$17½	15¾
Mitel Corp	15730	$9¼	8⅝	9¼	+ ¾	$20½	7¾
fMolson A	18760	$17¼	16⅞	17⅛	+ ⅜	$23	16⅛
Molson B	1400	$17	17	17	+ ½	$22½	16
fMonenc a	1300	$9¼	9¼	9¼	+ ¼	$13¾	8¾
MTrustc A	1348	$11⅛	10⅞	11⅛	+ ⅜	$12¾	10¾
Moore	17517	$48¾	48	48		$54⅛	44⅝
fMorgn T	200	475	475	475		57⅛	475
Nabu Net	6001	150	140	140		205	101
Nat Cbl a	800	$11½	11½	11½	+ 1	$11⅞	10
Nat Trust	3610	$39	39	39		$41	39
NB Tel	1856	$14⅜	14⅜	14⅜	+ ⅛	$15⅞	14½
NfldL 714	100	$7½	7½	7½		$7¾	7
NfldL 9.84	1150	$9⅞	9½	9⅝	+ ⅛	$10¼	9¼
Nfld 1414	2600	$12	11⅝	12	+ ⅛	$12⅞	11½
Nfld Tel	3669	$13⅜	13¼	13⅜	+ ⅛	$14½	13⅛
NfldT 13.5	2100	$23½	23½	23½	— ⅛	$25	23½
Noranda	174143	$20⅞	20¼	20¾	+ ½	$27½	18⅝
Noran pA	110177	$10½	99⅜	100½		$107¼	99⅜
Norcen.En	7788	$18	17⅜	17⅝	+ ⅛	$19⅞	15⅞
fNoreNv	14560	$16¾	16	16	— ⅜	$18½	14¾
Norcn 734	200	$25⅜	25⅜	25⅜		$27¾	25
Normick	300	$9	9	9	— ⅛	$11½	9
Nor Tel	181625	$43¾	42¼	43⅜	+ 1¾	$52½	38¼
Nor.Tl.2.18	239	$25¼	25¼	25¼	+ ⅜	$25¼	24⅞
fNova Alt	25748	$7⅛	6¾	7⅛	+ ⅜	$7¾	6½
Nova 638	7400	$29½	29	29¼	+ ¾	$31½	27⅜
Nova 612	3600	$20⅞	20⅜	20⅞	+ ⅛	$23	20⅜
Nova 15	200	$30½	30½	30½	+ ¼	$33⅛	29½
Nova 12	3300	$31⅞	31⅛	31¾	+ ½	$34½	29¾
Nova 11.24	2650	$27¼	27	27	— ⅛	$29	26½
NuWest A	10773	73	71	73	+ 1	130	70
OakwoodA	300	$5	5	5	+ 10	$7⅛	490
Oak Pr A	200	$18¾	18⅝	18⅝	+ ¼	$23¾	18½
fOcelot B	1800	465	390	390	—60	6	390
fOsha A	6850	$35	34¼	34¼	— ¾	$37¼	31⅛
Pancdn Pf	6825	$26¼	26⅛	26¼	+ ¼	$26¼	22½
PC.Prod.B	100	$14⅜	14⅜	14⅜		$14⅜	14
Placer Dv	40800	$22⅜	22¼	22¼	+ ¼	$23⅞	19½
PlacerDwf	1950	490	475	490	+ 45	6⅜	395
fPowr Cr	7639	$20	19¾	19¾		$21⅞	17⅜
PowC 2.37	100	$31½	31½	31½		$34½	31½
Prefac A	3000	80	80	80		115	80
Prnor Gr	200	$8½	8½	8½		$12	8
Provigo	179912	$17⅞	17	17	— ⅜	$19⅛	15½
Que Tel	4960	$31¼	31	31		$32	29½
Quebecor	20500	$14⅛	14¼	14⅜	— ⅛	$17⅞	14¼
Redpath •	100	$24⅞	24⅞	24⅞	+ ⅜	$27	22⅜
Reitman	500	$16½	16½	16½		$19¾	16½
fReitmn A	1500	$15½	15½	15½	+ ½	$19¾	14¾
fRess Ser	77800	200	200	200		300	185
Rio Algom	100	$16⅛	16⅛	16⅛	+ ⅛	$19¾	15¾
RogersC A	2000	$7⅝	7½	7½		$12½	7⅜
fRogerC B	21830	$8⅛	8¼	8¾	+ ⅛	$13¾	7¾
fRolInd A	1900	$14	14	14	+ ⅝	$16¼	13¼
Rolland B	500	$14	14	14	+ ¼	$16	12¾
Rothman	1000	$44½	43½	43½		$51	43½
Rv Trco A	2029	$25	24¼	24¾	+ ¾	$30	23¾
Sceptre	4800	$6¾	6½	6⅝	+ ⅛	$8¾	480
Seagram	48209	$44⅛	42	43⅞	+ 1⅞	$47⅛	40⅜
Sears Can	11815	$7⅞	7½	7½	— ¼	$7⅞	7½
Sensormat	2100	400	400	400	—10	5⅜	380
Shell Can	23255	$26⅜	25½	25⅝	— ¾	$27	23⅜
Southam	100	$46⅜	46⅜	46⅜	+ 1⅛	$49	43⅛
Spar Aer	3055	$19	18½	18⅞	+ 1⅛	$25	17⅝
fSpar Cap	14200	42	38	40		73	31
fSteinb A	2505	$24¾	24½	24⅝	+ ⅛	$30¼	23¾
Stinbg prC	10100	$19½	19½	19½		$20	19½
Stbg Pr D	200	$27	27	27		$28½	27
Stelco A	20855	$24¾	24⅛	24⅛		$33⅜	22⅜
Stelco Wts	13300	$5¾	5⅜	5⅜		$10⅝	5¼
Stel 1.94	5165	$23⅞	23¼	23¼		$29¾	22⅝
Stelco pd	1500	$26	26	26		$27	25½
Sullvn.Min	5300	$5¼	5	5	— ¼	$6	460
Systemhse	3401	118	110	115	—5	172	110
Teck A	500	$10⅞	10⅞	10⅞		$11½	10⅛
fTeck B	6902	$10¾	9¾	9¾		$11⅞	9¼
fTel Mt B	700	$22	21½	21⅝	+ ⅛	$27	20
Tembec.A	7095	415	380	405	+ 25	5	380
Tembec.wt	250

L'affaire Lortie: les avocats de l'accusé disent qu'il a été traité injustement

QUÉBEC (PC) — Rebondissement hier dans l'affaire du caporal Denis Lortie, auteur présumé de la fusillade qui avait fait trois morts et treize blessés, le 8 mai, à l'Assemblée nationale.

En effet, les procureurs du prévenu ont déposé en Cour supérieure une requête visant à faire casser la décision du juge François Tremblay quant à la date de la tenue de l'enquête préliminaire et pour obtenir que cette enquête soit reportée à une date postérieure au 20 juillet.

Au départ, le caporal Lortie devait subir son enquête le 5 juin.

Les procureurs de la défense estiment que le juge Tremblay, par cette décision, n'a pas exercé judiciairement sa discrétion et que cela constitue pour le caporal Lortie « un déni de justice ».

À toutes fins utiles, estiment-ils, ce délai d'ajournement aussi bref équivaut à un refus de la part du juge.

Leur requête pour l'émission d'un bref de certiorari doit être présentée devant un juge de la Cour supérieure au cours de la semaine prochaine.

Jusqu'à 50% sur accessoires et produits chimiques

Rouleau Solaire

Balayeuse Abeille 249.$ pour 129.$

89.$ Jusqu'à épuisement

279.$ Fitreur JACUZZI 15 FM

Olin hth GRANULAR DRY CHLORINE

Limité un par client

Bar-B-Q SPECIAL

Algicide

Piscine creusée

Quelques modèles encore disponible

Piscine hors-terre

PISCINES CITADELLE

LONGUEUIL 620, Place Trans-Canada 527-8617
SHERBROOKE (Rock Forest) 4701, boul. Bourque 564-8611
LAVAL 1770, boul. des Laurentides (angle St-Martin) 384-4581
TROIS-RIVIÈRES 8255, boul. Jean-XXIII 377-2921
SHAWINIGAN 2385, rue Saint-Marc 539-6431
JOLIETTE 564, rue St-Charles-Borromée 759-8110
BROSSARD 6655 boul. Taschereau 676-6655
REPENTIGNY 545, rue Notre-Dame 585-0100
CHÂTEAUGUAY 279, boulevard Anjou 691-5030
SAINTE-THÉRÈSE 259, boul. Labelle 435-1983
SOREL/TRACY 825, route Marie-Victorin 742-7962
VICTORIAVILLE (Arthabaska) 54, rue Girouard 357-8344
ST-HYACINTHE 2760, rue Bourdages 773-5667
ACPO

HEURES D'OUVERTURE: Lundi au vendredi 9h00 à 21h00
Samedi 9h00 à 17h00 – Dimanche 11h00 à 17h00

FUTONIA INC. maintenant sur la rue Laurier ouest
vente d'ouverture

Célébrez avec nous notre ouverture sur la rue Laurier Ouest et notre 3e anniversaire sur la rue Duluth.

FUTON DOUBLE SEULEMENT 135$ JUSQU'AU 23 JUIN

220 Laurier Ouest, Montréal 270 8175
370 Duluth Est, Montréal 843 4739

SI VOUS NE LES PORTEZ PLUS... VENDEZ-LES!

NOUS ACHETONS TOUS VOS DIAMANTS, OR, ARGENT, PLATINE, BIJOUX, PIÈCES ET LINGOT EN OR OU ARGENT

LE PLUS HAUT COMPTANT IMMÉDIAT

TOUTE TRANSACTION CONFIDENTIELLE

ÉVALUATION GRATUITE

PRÊTS INSTANTANÉS DISPONIBLES DEPUIS 1915

9h30 - 17h Lun. - ven. 13h - 14h Samedi 844-2664 1117 OUEST, RUE STE-CATHERINE SUITE 403, MONTRÉAL Près de Peel

BIJOUTERIE HERMAN

60% de réduction sur prix de détail

PERLES CULTURE ET EAU DOUCE

Voici quelques exemples:	Prix de détail	Notre prix
Eau douce, blanc — 16"	100$	39.00
Eau douce, gris — 16"	175$	69.00
Culture, blanc, 4½-5 mm — 16"	400$	159.00
Culture, gris 6½-7 — 16"	625$	250.00
Culture, blanc 7½-8 mm — 16"	650$	260.00

PASSEZ NOUS VOIR AVANT D'ACHETER
4970 chemin Queen Mary, suite 21A (près du métro Snowdon)
Fermé le lundi. Ouvert le samedi
GEMME COURONNE INC. 739-0624

SUPER AUBAINES EN CLASSE WARDAIR

La différence, c'est Wardair + TRAFIC VOYAGES Ltée =

PARIS

+ une PEUGEOT 104 pendant trois semaines pour 296$

Offre valide seulement à l'achat de 2 billets sur Paris en classe Wardair

Le prix:
Une occasion unique à saisir au vol • Un voyage à Paris aller-retour pour 509 $ seulement. Détails sur ces offres alléchantes dans le tableau ci-dessous. La durée du séjour doit être de: minimum 7 jours, maximum 30 jours. Le prix du billet doit être payé en totalité dans les 7 jours après la date de réservation. Réservez votre Peugeot 104 pour 3 semaines pour aussi peu que 296 $ par voiture. Économisez 103 $, informez-vous sur nos autres plans de location. Les réservations doivent être effectuées au moins 21 jours avant le départ. Des sièges en nombre limités seront disponibles de 20 à 7 jours avant le départ moyennant un supplément de 20 $ par personne.

Le voyage
Malgré ces prix super-avantageux, vous êtes assurés de voyager en Classe Wardair avec tous les avantages que cela comprend: avions gros porteurs des plus confortables, service courtois et impeccable, repas délicieux servis dans de la porcelaine véritable.

Départ aller-retour

		adulte	enfant
24 mai 84 - 20 juin 84		509 $	499 $
21 juin 84 - 8 août 84	Dép. mercredi Ret. jeudi	619 $	499 $
15 août 84 - 26 sept. 84	Dép. mercredi Ret. jeudi	559 $	499 $

Plan de location TRAFIC VOYAGES Ltée
Voiture en location
Kilométrage illimité
Prise en charge et retour à Paris-ville
Taxes et assurances comprises

VOYAGES TRAVELAIDE LTÉE
4454, rue SAINT-DENIS (ouvert jusqu'à 21h tous les soirs) 845-8225

LaSalle, Place Newman 364-6780
Place Longueuil 679-3777
Place Portobello 672-5353
Centre Laval 687-0880
Place Saint-Eustache 472-6634
Lachute 562-3788
Plaza Saint-Hubert 273-7755
911, rue Beaubien est 273-2581
Centre Domaine 254-9969
Galeries Normandie 331-9971
Galeries Dupuis 844-8416
Saint-Hyacinthe 565, rue Saint-Denis 773-8291

DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC
NOLISÉ PAR VACANCES INTERNATIONALES LIMITÉE FILIALE DE WARDAIR

Wardair. Vive la différence.

SABOTAGE DES ORDINATEURS À EMPLOI ET IMMIGRATION CANADA

Lachance fera entendre des psychiatres

Guy Lachance va offrir une défense de nature psychiatrique. Me Lucie Godin a annoncé ses couleurs, hier, avant que ne soit ajourné au 12 juin le procès de l'ex-fonctionnaire de 26 ans, accusé d'avoir saboté les ordinateurs d'Emploi et Immigration Canada en mai et juin 1983 ce qui avait eu pour effet d'affecter lourdement l'émission des chèques destinés aux prestataires de l'assurance-chômage.

Me Jean Monplaisir a fait entendre un dernier témoin, un fonctionnaire du gouvernement fédéral, qui est venu à son tour décrire le mode de fonctionnement du service - et les incidents qui s'y sont déroulés - alors logé dans un immeuble de la rue Saint-Urbain, à Montréal.

Le juge entendra donc à compter de mardi les témoignages des deux psychiatres et du psychologue que va faire entendre la défense, et il est plausible que la Couronne produise ensuite une contre-preuve sur le même thème.

Officiellement, Lachance, 26 ans, qui était alors stagiaire et agissait comme opérateur de périphériques, n'a jamais donné d'explications quant aux gestes qu'il aurait présumément posés à cette époque.

TERRAINS À VENDRE
Mont Tremblant
La STATION MONT TREMBLANT INC. offre un nombre limité de terrains situés sur le magnifique site du centre de ski Mont Tremblant et du Lac Tremblant.
TERRAINS RÉSIDENTIELS:
— en bordure du Lac Tremblant
— unifamilial, chalets
— multifamilial
— condominiums, etc.
TERRAINS COMMERCIAUX:
— petit centre commercial
— auberge, hôtel, motel
— restaurants, bistro
— magasins, boutiques, etc.
CONTACTER: STATION MONT TREMBLANT INC.
30, Berlioz Rive, Bureau 103,
Ile des Soeurs, Montréal, Qué.
H3E 1L3
François Chapdelaine 767-5363
Mont Tremblant

LIQUIDATION
TAPIS D'ORIENT
Tapis d'Orient authentiques
Auparavant disponibles en gros seulement.
Ces tapis sont un véritable placement et comprennent des tapis persans, indiens, chinois, pakistanais et des Bokhara de toutes dimensions.
Nous les vendons à 1/3 et 1/2 de moins que leur valeur.
Certificat d'authenticité et valeur de remplacement disponibles.
Venez et comparez nos prix.
DERNIER JOUR AUJOURD'HUI DE MIDI À 17 HEURES
9721, Côte-de-Liesse ouest, Dorval
Maison des tapis d'Orient
636-8226

Économisez DES DOLLARS
EN ACHETANT DIRECTEMENT D'UN MANUFACTURIER À VOTRE SERVICE DEPUIS PLUS DE 20 ANS.
chez PISCINE Fibro CANADA LTÉE
(PISCINES FIBRE DE VERRE)

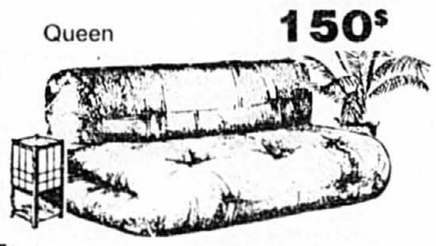
INSTALLATION PARTOUT AU QUÉBEC
CARACTÉRISTIQUES:
• piscine, fibre de verre (3 / 8" approx.), moulée en une seule pièce.
• Deux marches de sécurité tout autour.
• Jamais de toile à remplacer.
• Isolation du bassin en polyuréthane
• S'installe à l'intérieur comme à l'extérieur.
• Choix de 3 modèles.
• Spécialiste d'installation à l'intérieur
OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE
TOUT NOUVEAU
Votre piscine FIBRO est équipée d'un bain tourbillon et thérapeutique.
Sortie 16
de l'autoroute des Laurentides
Franchises disponibles
1456 - 95e Ave., Fabreville, Laval - 622-2664

QUE VALENT VOS MEUBLES, PEINTURES ET AUTRES ARTICLES?
Nous pouvons les vendre pour vous durant un encan. Lors de notre dernier encan, nous avons vendu ce qui suit:

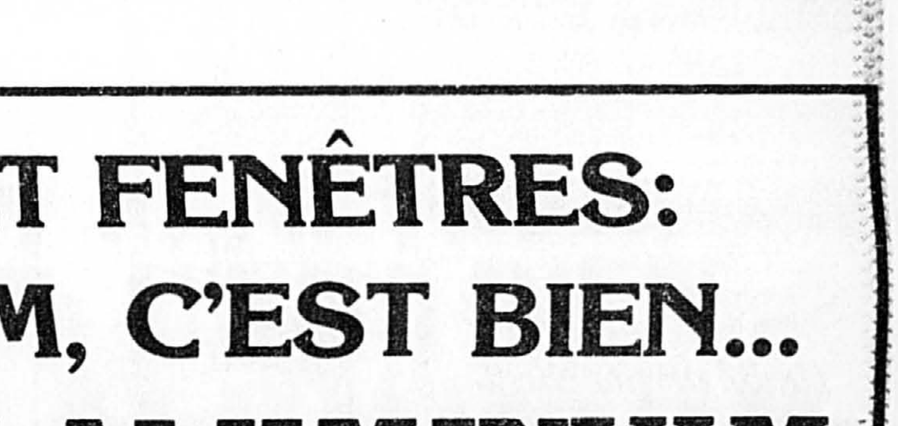
GORDON PFEIFFER
Huile sur panneau
24 x 30"
VENDUE EN MAI 1984
POUR 1320 $

Mobilier de salon empire français, 8 pièces.	11 000
Mobilier de chambre, 6 pièces avec incrustations de marqueterie.	5 225
Horloge grand-père Wm. Lifter.	2 750
Bague de cocktail pour dame 14 carats avec saphir et diamant.	1 210
Piano Baby Grand «William & Son».	2 530
Mobilier de salle à manger 9 pièces en acajou.	1 210
Lampe en marbre à motif de personnage.	1 150
Ménagère 42 pièces en argent sterling Birks motif Chantilly.	1 320
Fauteuil à oreilles ancien.	385
Pendule de cheminée en bronze.	715
Paire de vases en émail cloisonné.	412
Bureau d'administrateur, style Louis XV.	2 200

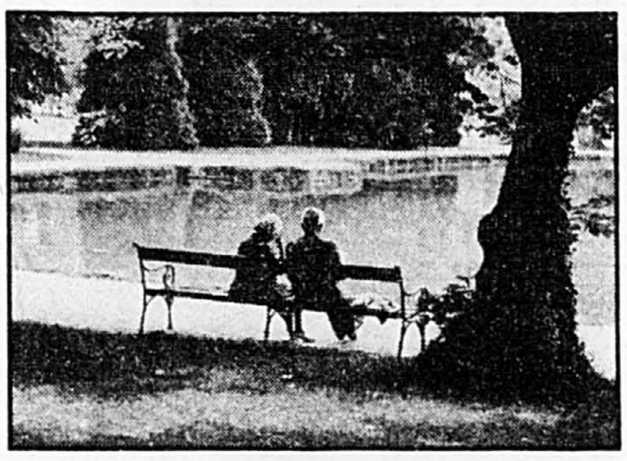
et la liste s'allonge, car nous avions 1,000 articles à vendre dans notre encan de mai. (Les prix incluent une prime de 10%).
EMPIRE INDUSTRIES INC.
GALERIE D'ENCAN
5500 rue Paré (juste à l'ouest de Décarie)
Nos experts sont toujours prêts à vous aider pour évaluer et discuter la vente de vos articles lors de l'un de nos prochains encans par catalogue.
Prochains encans 25, 26, 27 et 28 juin à 19 heures.
Si vous disposez de mobilier, peintures, tapis, bijoux, porcelaines, sculptures, argenterie sterling, etc. nul n'est plus qualifié et plus désireux de vous aider que notre personnel. Appelez de 9 à 18 heures, du lundi au vendredi.
International Society of Appraisers
An Association of Personal Property Appraisers
A. Rogozinsky
737-5343 737-8653

Futon Dion ... le Futon de vos rêves
VENTE FUTON
Double 130$
Queen 150$

Bases en métal exclusives
St-Denis, Montréal 845-6792
(voisin du Carré Saint-Louis) Métro Sherbrooke

PORTES ET FENÊTRES:
L'ALUMINIUM, C'EST BIEN...
VINYLE ET ALUMINIUM
C'EST BIEN MIEUX!


ALUMINIUM SEULEMENT:
1960: Révolution dans le domaine des portes et fenêtres: l'aluminium remplace le bois. Finie la peinture à chaque printemps!
Entre temps, les expériences pratiques en conservation d'énergie démontrent que l'aluminium offre une protection accrue s'il est allié au vinyle.
VINYLE ET ALUMINIUM:
AÉRO est la seule compagnie à se spécialiser dans l'alliage du vinyle et de l'aluminium pour mieux combattre le froid.
En effet, le vinyle perd 1,000* fois moins de BTU que l'aluminium.
*Source: ASTMC 1977



Les Produits aero Inc.
Depuis 22 ans, les VRAIS spécialistes des portes et fenêtres en vinyle et aluminium.
Il y a plus de 500 distributeurs AÉRO à travers le Québec, composez:
1-800-361-4072
pour connaître celui qui est le plus près de chez vous.


Le stress et les maisons funéraires
Dans l'échelle du stress proposée par le docteur Hans Sellye, la mort d'un proche, parent, conjoint ou enfant est une des plus forte occasion de stress dans la vie humaine.
Aux maisons funéraires Urgel Bourgie nous le savons. Et c'est pour cela que nous avons proposé le **pré-arrangement funéraire Urgel Bourgie** que l'on peut ordonner soi-même selon ses volontés et ses moyens en évitant à ses proches des heures souvent difficiles.
Urgel Bourgie a 55 résidences funéraires: il y en a une tout près dans le quartier. Et cela évite de longs déplacements, la fatigue et le stress.
Urgel Bourgie a étudié un choix complet de services funéraires dont un correspond à vos convictions et à vos moyens financiers.
Les familles font confiance aux maisons funéraires Urgel Bourgie depuis quatre générations: cette confiance nous est précieuse puisqu'elle a fait notre réputation.
Renseignez-vous sur les **pré-arrangements Urgel Bourgie** en téléphonant à (514) 932-2225.
LES MAISONS FUNÉRAIRES
URGEL BOURGIE
Veuillez me faire parvenir votre documentation sur les pré-arrangements et autres services. L.P. 9-6-84
NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____
CODE POSTAL: _____ TÉL.: _____
Urgel Bourgie Limitée
2630, rue Notre-Dame O.,
Montréal (Québec)
H3J 1N8
(514) 932-2225

Québec fournit $1 million à la CUM pour son plan d'aménagement

Le gouvernement du Québec versera une aide financière de $1 087 000 à la Communauté urbaine de Montréal pour l'élaboration de son schéma d'aménagement. Le ministre des Affaires municipales, Alain Marcoux, a signalé, hier, à Montréal, que cette somme permettra à la CUM de retenir les services d'experts et de terminer le schéma dans les délais prévus par la loi.

FLORIAN BERNARD

La subvention sera versée à la CUM en trois tranches; 50 p.cent lors de l'adoption de la proposition préliminaire; 40 p.cent lors de l'adopotion finale du schéma et le solde de 10 p.cent lors de l'entrée en vigueur du plan directeur, le 11 juillet 1985.

Le schéma d'aménagement permettra à la CUM de définir les orientations de son développement et l'occupation du sol. Il fixera les limites d'urbanisation et identifiera les zones où l'occupation du sol est soumise à des contraintes particulières pour des raisons de sécurité publique, telles les zones d'inondation, d'érosion, de glissement de terrain et autres cataclysmes, ainsi que les zones présentant un intérêt d'ordre historique, culturel, esthétique ou écologique.

Au cours des prochains jours tous les citoyens de la CUM recevront un document en couleurs qui résume le contenu de la proposition préliminaire d'aménagement du territoire.

Simpsons

ERRATUM

Veuillez prendre note de la correction suivante dans le cahier **«Jours Simpsons»** encarté dans La Presse du mercredi 6 juin 1984.

Page 4, articles 2-4 et 3-4. Les souliers ne ssnt pas tel que représentés.

Simpsons regrette tout inconvénient causé par cette erreur.

TAPIS

ENCAN PUBLIC

SANS RÉSERVE

Plusieurs importants importateurs offrant une vaste gamme de Qum, Tabriz, Nain, Kashan, tapis chinois, indiens et de nombreux autres, à des prix incroyablement bas. Cette collection comporte également toute une série de carpettes Wemek. C'est vraiment l'occasion d'une vie.

L'encan se tiendra le jeudi 14 juin 1984 à 19 heures

Inspection: Jeudi 14 juin, entre 16 et 19 heures

4894, rue St-Kevin

Congrégation hispano-portugaise

Pour plus de renseignements, appelez 731-6131

Sélect encanteurs Inc.

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

Programmes en communication, langue et culture

Vous êtes intéressé(e) par le domaine des communications?

Vous y travaillez ou désirez y travailler à titre de:

- *agent d'information*
- *journaliste*
- *publicitaire*
- *relationniste*
- *rédacteur*
- *professeur de français*
- *traducteur?*

La Famille Communication et culture vous offre des programmes de perfectionnement professionnel dans ce domaine.

CERTIFICATS (30 crédits)

Programmes en communication
Information et journalisme
Publicité
Relations publiques
Sciences de la communication

Programmes en langue et en culture
Recherche documentaire et rédaction française
Traduction I et II
Enseignement du français, langue seconde
Culture et civilisation

MICROPROGRAMMES (de 9 à 12 crédits)
Pratique de la grammaire normative
Pratique du français écrit et rédaction
Rédaction professionnelle

Les microprogrammes et les certificats sont terminaux; ils peuvent cependant, selon le cas, être intégrés dans un certificat (30 crédits) ou dans un baccalauréat (90 crédits).

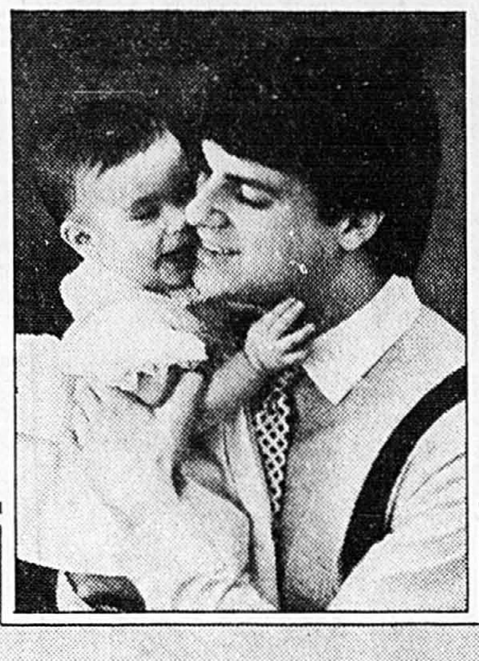
Les cours sont offerts le soir; on peut s'inscrire à un ou plusieurs cours par trimestre.

Date limite d'admission et d'inscription: le 1er août

Demandez notre annuaire

Renseignements:

Faculté de l'éducation permanente
3335, chemin Queen Mary
rez-de-chaussée
Tél.: 343-6090



SIMPSONS VOUS INVITE À CHOISIR L'ARÔME QUI LE CARACTÉRISE SI BIEN



POUVEZ-VOUS CHOISIR L'ARÔME QUI DÉFINIT VOTRE PAPA?

Comment est-il au juste? Raffiné? Terre à terre? Quelque peu romantique? Un grand sportif? Vous n'aurez aucun problème à trouver son arôme chez Simpsons... la sélection est si grande que vous n'aurez que l'embarras du choix. Vous serez fier de lui offrir... il sera emballé par votre reconnaissance!

1. «Azzaro Pour Homme». Un arôme d'herbes et des bois rehaussé d'un soupçon d'épice. Eau de Toilette, 75 ml. **24.00**

2. «Eau Sauvage» de Christian Dior. Un arôme des bois avec une pincée de citron. Unique. Eau de Toilette, 100 ml. **28.50**

3. Lotion après-rasage. «Kanon». Une lotion rafraîchissante à l'arôme des bois et d'épice. 200 ml. **21.00**

4. «Lagerfeld» de Karl Lagerfeld. Arôme des bois rehaussé de patchouli et de bois de santal, avec une touche de musc. Eau de Cologne en atomiseur, 115 ml. **35.00**

5. Lotion après-rasage «Tabac Original». Arôme floral avec une touche de «Havane». 175 ml. **21.00**

6. «Oscar Pour Lui». Un mélange d'arôme des bois, d'épices, d'herbes, de fleurs, de bois de santal et de vitivier. Eau de Toilette naturelle en atomiseur, 90 ml. **37.50**

7. «Halston» de Halston. Rafraîchissante, chaleureuse... sensuelle. Eau de Cologne naturelle «Z-14», 110 ml. **27.50**

8. «Chanel pour homme». Eau de Cologne avec soupçon de citron. 125 ml. **24.50**

9. Lotion après-rasage «Aramis». Une lotion tout à fait unique. Des plus rafraîchissantes 60 ml. **15.00**

Rayon 204, produits de beauté, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Pour achat en personne seulement.

À PAPA AVEC AMOUR... UN CADEAU DE SIMPSONS. LA FÊTE DES PÈRES, LE DIMANCHE 17 JUIN.

Vous êtes protégés durant les JOURS SIMPSONS

Durant les jours Simpsons, un bon d'achat différé vous sera remis si la marchandise est épuisée ou non disponible trois jours suivant l'annonce, soit dans un encart ou dans les pages quotidiennes de Simpsons. Le bon d'achat vous permettra d'acheter, dans un délai de 30 jours, l'article voulu, un semblable ou un de qualité supérieure au même bas prix.

N'est-ce pas une bonne protection?

Simpsons

CENTRE-VILLE - Ste-Catherine & Metcalfe FAIRVIEW - Pointe Claire LES GALERIES D'ANJOU- Ville d'Anjou
LE CARREFOUR LAVAL - Chomedey, Laval LES PROMENADES ST-BRUNO - St-Bruno